

Pour avoir ignoré l'emblème national
TROIS AUTRES IMAMS SUSPENDUS À CHLEF P. 3



Installé hier
**Un général major
à la tête de la DGSN**

P. 2

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

L'Actualité
P. 10 à 16
Autrement Vue

**L'équipe nationale,
emblème de l'indépendance**

ABED CHAREF

**Une corruption passive:
l'abus des biens sociaux**

K. RAHMAOUI

Du faux et de son usage

FAROUK ZAHI



L'histoire en boucle

MOHAMMED ABBOU



La vache !

ALI BRAHIMI

**Banque
microbienne:
une banque pas
comme les autres**

ABDELHAK DARBOUCHE

**Le premier docteur
en médecine algérien**

MOURAD BENACHENHOU

La chatte blanche

BOUDAUD MOHAMED

**Sarkozy,
Woerth
et le mur
de l'argent**

AKRAM BELKAÏD



Mariages forcés

HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et d'affaires
internationales à l'Université de Princeton

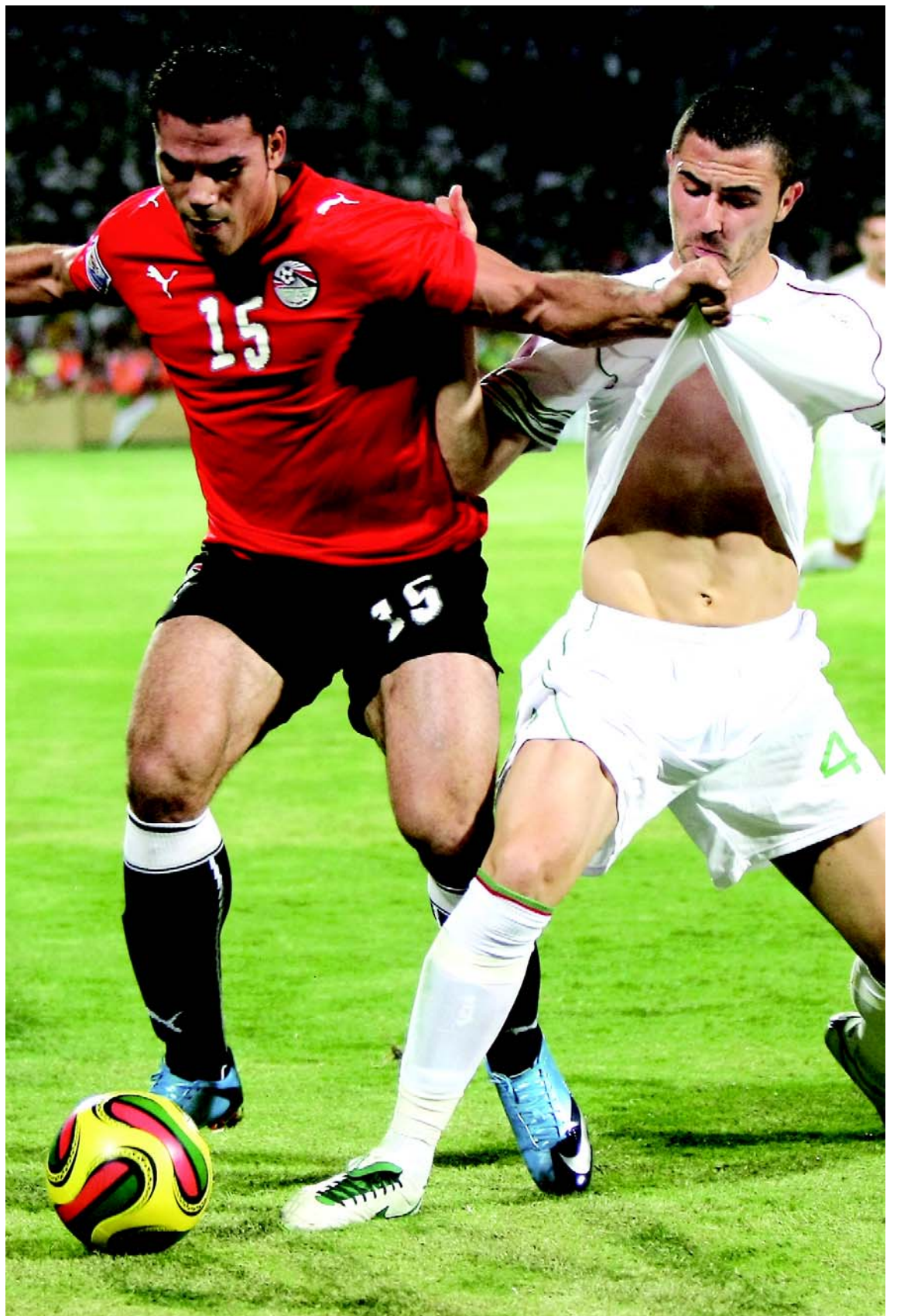


**Haïti : un Etat
à construire**

SHLOMO BEN-AMI

Vice-président du Toledo International
Centre for Peace

Football
**LES ÉGYPTIENS
VEULENT UN MATCH
DE RÉCONCILIATION** P. 3



Installé hier Un général major à la tête de la DGSN

Le nouveau patron de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), le général major Abdelghani Hamel a été officiellement installé, hier, dans ses fonctions lors d'une cérémonie organisée à l'Ecole supérieure de police de château-neuf sur les hauteurs d'Alger.

Z. Mehdaoui

La cérémonie a été présidée par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Dahou Ould Kabilia. Le ministre, lors d'un discours prononcé à cette occasion, a qualifié «d'important» la désignation par le président de la République du général major Hamel Abdelghani à la tête de l'institution de la police.

«Cette désignation est également importante parce que la Sûreté nationale est la force publique en charge d'une responsabilité constitutionnelle de l'Etat à savoir la sécurité des personnes et des biens» a ajouté le ministre qui soulignera que cette nomination vise à prendre en charge une institution clé dans l'édifice de l'Etat et un des instruments d'expression de son autorité.

La première intervention, du désormais nouveau patron de la DGSN, va dans le sens de la politique engagée par son prédécesseur le défunt Ali Tounsi, à savoir mettre l'accent sur la modernisation de la police, notamment en matière de formation des policiers pour «répondre aux mutations que connaît le monde».

Abdelghani Hamel, promu général major le 5 juillet dernier, a indiqué lors de son discours d'investiture toute la nécessité d'augmenter les capacités humaines et matérielles de la DGSN et sa dotation d'équipements sophistiqués et modernes pour lui permettre, dit-il, de «lutter efficacement contre tous les types de criminalité notamment la corruption, le crime organisé, le blanchiment d'argent et la cybercriminalité».

Abdelghani Hamel s'est engagé à combattre les comportements qui portent atteinte à l'image de la police afin de préserver sa crédibilité, à améliorer continuellement la relation entre la police et le citoyen et à appliquer la loi. Agé de 55 ans, le général major Hamel a fait une carrière de 37 ans dans le corps de la Gendarmerie nationale. Titulaire d'un ingénieur en informatique et d'un magistère en études stratégiques et relations internationales. Sa dernière fonction avant de rejoindre la DGSN a été celle de commandant de la Garde républicaine. Le général major, présenté par certains de ses collègues comme un homme qui détient toutes les qualités, semble en tous les cas déterminé à assumer une si lourde responsabilité. «C'est l'homme de la situation» nous a affirmé hier un colonel de la gendarmerie qui présente une personne très cultivée et qui «maîtrise parfaitement son métier».

Le ministre de l'Intérieur Dahou Ould Kabilia a dores et déjà demandé au nouveau DGSN, comme première action, de faire rapidement un «dia-

gnostic précis» sur la situation qui prévaut dans l'institution de la police et de «relever les points forts et les points faibles». Le ministre dira que l'organisation de la Sûreté nationale doit être revue et repensée en tenant compte du contexte sécuritaire, de la poussée de la criminalité, de l'évolution de ses formes et des exigences techniques, technologiques et scientifiques imposées par la modernisation de cette institution.

Dahou Ould Kabilia dira clairement, hier, que l'organigramme instauré par le décret 92-93 du 31 octobre 1992 est «largement dépassé» en rappelant que certains aménagements ont été apportés au fil des années mais restent sans «ancrage juridique réel».

UN STATUT POUR LES POLICIERS AVANT LA FIN DE L'ANNÉE

Le statut particulier des policiers est en discussion au niveau de la DGSN et non pas à l'APN comme rapporté dans la presse, a indiqué, hier, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales Dahou Ould Kabilia.

Intervenant lors d'un point de presse organisé en marge de la cérémonie d'installation du nouveau DGSN, le ministre de l'Intérieur a affirmé que le statut sera promulgué par décret avant la fin de l'année.

Interrogé, par ailleurs, sur l'enquête sur l'assassinat de Ali Tounsi, le ministre fera savoir que le dossier est entre les mains de la justice.

Concernant la recrudescence des actes terroristes le mois dernier, Ould Kabilia expliquera que le terrorisme n'est pas totalement éradiqué et les terroristes cherchent, dit-il, à organiser des «coups médiatiques», notamment dans la capitale.

Auparavant, le ministre de l'Intérieur a mis l'accent sur la nécessité de redoubler d'efforts contre les fléaux sociaux, la drogue, la contrebande, la contrefaçon, l'immigration clandestine, la corruption et la criminalité financière.

Dahou Ould Kabilia dira qu'il accordait beaucoup d'importance aux «renseignements généraux» et affirme que la lutte contre la subversion et la grande criminalité ne peut réussir que par le renseignement.

Le ministre a appelé par ailleurs à une coordination permanente et soutenue de l'ensemble des services de sécurité en ajoutant à l'adresse du nouveau patron de la police que «le rôle d'auxiliaire de la justice vous met en relation permanente avec le pouvoir judiciaire avec lequel il est absolument nécessaire de collaborer pour préserver l'Etat de droit et protéger le citoyen de tous les abus, de toutes les violences».



Ph.: Rachid K.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Afrique de l'Ouest : la famine se profile

Selon les experts du Programme alimentaire mondial (PAM), l'Afrique de l'Ouest est aux portes d'un désastre humanitaire de l'ampleur de celui dont l'Ethiopie avait été frappée en 1984. Dix millions de personnes sont menacées dans cette région, selon les prévisions de l'organisme onusien. En première ligne, ce sont les populations du Tchad et du Niger qui seront les plus durement affectées, mais le fléau devrait aussi gagner certaines régions du Mali, du Nigeria, du Burkina Faso. Les causes de la catastrophe annoncée sont classiques : faibles pluies, mauvaises récoltes, cheptel abattu et une période de soudure rendue dramatique par le manque de réserves dont disposent les populations et les Etats touchés.

Pour les experts, en plus de ces causes, il y a aussi eu un enchaînement d'autres venues aggraver la situation. D'abord celles liées à la crise mondiale. Celle-ci s'est traduite par une forte hausse des produits alimentaires sur les marchés internationaux, qui a, rappelez-le, provoqué des «émeutes de la faim» dans plusieurs pays.

Et alors que la famine guette ces populations de l'Ouest africain, le cours des produits alimentaires de base est encore reparti à la hausse sous l'effet de spéculations massives sur les places boursières mondiales, que la FAO a dénoncées dans l'indifférence de ceux qui en profitent. Ce à quoi il faut ajouter que malgré les signaux d'alarme sur la situation humanitaire en voie de dégradation pour les populations africaines émis tôt par le PAM, la FAO et des ONG humanitaires, la communauté internationale, celle des puissances riches, ne s'est guère émue et encore moins mobilisée pour

apporter à ces populations l'aide multiforme susceptible d'empêcher la situation de famine dont elles sont menacées.

Des promesses, l'Afrique en a été surabreuvée par l'ONU, le G8, le G20 et tous ses «amis» Etats riches de la planète. Aucune n'a été tenue et le continent continue à en être bercé, alors que la famine pointe pour des millions de ses habitants.

Pour sauver le système financier mondial, qui a aussi une grande part de responsabilité dans cette «fatalité» dont souffre l'Afrique, des milliers de milliards de dollars ont été mobilisés. Mais les quelques milliards de dollars qui permettraient de mettre ces populations africaines à l'abri de la famine ravageuse ne l'ont pas été.

En disant cela, nous ne voulons pas exonerer les dirigeants africains de leur responsabilité dans le drame qui se profile pour leurs peuples. Elles sont écrasantes, et il faudrait leur en demander compte. L'urgent est que la communauté internationale se départisse de son indifférence et n'attende pas que la famine, dont les effets ont commencé, fasse une hécatombe, après laquelle seulement elle plaidera pour l'intervention humanitaire.

Les experts sont catégoriques : il est encore possible d'éviter à l'Afrique de l'Ouest une catastrophe du type de celle de l'Ethiopie en 1984. Mais il faut faire vite. Ce à quoi ne sont malheureusement pas disposés les Etats donateurs potentiels, enfermés dans leurs égoïsmes nationaux, auxquels ils donnent la fallacieuse légitimité de prise en compte des problèmes dans lesquels ils se débattent en conséquence de la crise financière et économique mondiale.

Les points de contrôle à l'entrée de la capitale «absolument obligatoires»

Les points de contrôle de police, dressés à l'entrée de la capitale, sont «absolument obligatoires», a affirmé mercredi à Alger le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Dahou Ould Kablia.

«Je partage la préoccupation des citoyens qui se plaignent des points de contrôle très lourds à l'entrée de la ville (d'Alger), mais ils sont absolument obligatoires», a déclaré

M. Ould Kablia lors du point de presse. Ce sont des points de contrôle dissuasifs, dotés d'équipements spécialisés en mesure de détecter tout moyen de nuisance ou de destruction pouvant être transporté à bord de véhicules, a-t-il expliqué. Le ministre a affirmé que l'effort des services de sécurité «se porte essentiellement sur la capitale, où les effectifs, tout autant que les actions de ren-

seignement et de vigilance, sont extrêmement importants».

«Notre souci est de préserver la capitale en tant que Sûreté nationale.

D'autres structures de l'Armée nationale populaire (ANP), de la Gendarmerie nationale et de la Garde communale ont également un travail similaire au niveau des campagnes, des montagnes et des zones reculées de notre pays», a-t-il soutenu.

Tirage du N°4741
149.574 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Football

Les Egyptiens veulent un match de réconciliation

«Raouraoua propose l'organisation d'un match amical entre l'Egypte et l'Algérie pour mettre fin à la crise».

Oualid Ammar

C'est sous ce titre accrocheur que le journal sensationnaliste «El Misri El Youm» présente un de ses principaux articles. Son auteur attribue cette proposition au président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua. Il aurait fait cette proposition à Johannesburg lors d'une rencontre avec le président par intérim de la Fédération égyptienne de football (FEF), Hani Abou Raïda. «Hani Abou Raïda affirme que l'on approche d'une issue à la crise égypto-algérienne, précisant qu'il a exploré avec Mohamed Raouraoua la possibilité de mettre un terme à cette crise de façon officielle», écrit ce journal égyptien. Et c'est là, ajoute-t-il, que le président de la FAF aurait suggéré, à son interlocuteur égyptien, cette idée d'un match amical entre les deux équipes nationales «pour souligner qu'il n'y a aucune crise entre les joueurs ou entre les personnes, dans les deux pays». «El Misri El Youm» ne dit pas quand, ni où pourrait se dérouler une telle rencontre amicale de réconciliation.

UNE IDÉE ÉGYPTIENNE

Ce journal ne dit pas, non plus, si un tel projet ne devrait pas être soumis aux fédérations respectives de football. Le président de la FAF, M. Raouraoua, ne s'est pas prononcé publiquement là-dessus. Il n'y a eu aucun communiqué officiel, ni en Afrique du Sud, ni sur le site Internet officiel de la Fédération.

Face au silence algérien sur ce sujet, cette idée semble être purement égyptienne. Et si elle a été évoquée entre les deux responsables du football algérien et égyptien en Afrique du Sud, elle n'a pas dû dépasser le stade informel. Si, et seulement si. En la mettant sur la place publique, le journal semble vouloir susciter des réactions en Algérie, surtout. Et pour rester dans le domaine, à ce stade, ce ne serait donc qu'un ballon d'essai.

Du côté égyptien, on n'affiche pas d'ailleurs un enthousiasme particulier par rapport à cette idée de match

amical. On est plutôt prudent. Le président par intérim Hani Abou Raïda, cité par le même journal, estime que «le match entre El Ismailia et la JS Kabylie, en Algérie, sera un début effectif qui permettra d'apprécier les bonnes relations entre les responsables sportifs des deux pays».

MAUVAIS PERDANTS

On sait que le ministre égyptien de l'Information a instruit, avant-hier, l'ensemble des services sportifs des médias de son pays afin qu'ils traitent en toute objectivité les deux prochaines rencontres de football qui opposeront, en Algérie d'abord, El Ismailia et El Ahly, à la JS Kabylie. Du côté algérien, les observateurs se demandent si avec cet article d'El Misri El Youm on ne veut pas forcer la main à la Fédération algérienne de football. On rappelle, en effet, que «la Fédération algérienne attend toujours les excuses officielles de la Fédération égyptienne pour ce qui s'est passé au Caire».

A titre de rappel, le 18 mai dernier, dans un communiqué la commission de discipline de la FIFA - après les deux matchs qualificatifs pour la Coupe du monde de football - avait infligé à l'Egypte une interdiction d'organiser les deux premiers matchs de qualification de son équipe nationale de football au Mondial-2014 à «moins de 100 km» du Caire et une amende de 100.000 francs suisses (71.000 euros). On se souvient que Le Caire avait avancé la thèse très légère selon laquelle le bus de l'équipe nationale a été caillassé de l'intérieur par les joueurs de l'équipe nationale, eux-mêmes !! On se souvient aussi que l'instance de Blatter na pas donné de suite à la plainte égyptienne sur les présumés événements de Oum Dormane, au Soudan. Après tous ces revers, l'instance égyptienne du ballon rond n'a toujours pas fait son mea culpa. Et en plus, elle veut un match amical. Ah! Qu'ils sont têtus ces mauvais perdants. Grands seigneurs, en dernier ressort, les Algériens pourraient accepter le principe d'une telle rencontre.

Pour avoir ignoré l'emblème national

Trois autres imams suspendus à Chlef

B. Otsmane

En marge de sa visite officielle dans la wilaya de Chlef, à l'occasion de la commémoration de la journée du 5 juillet, et lors d'un colloque organisé par le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, le ministre M. Bouabdallah Ghlamallah a suspendu de leurs fonctions trois imams qui se sont abstenus de se lever pour saluer l'emblème national. M. Ghlamallah a indiqué que les trois imams concernés seront suspendus pour une durée de trois mois et seront de ce fait interdits de prêcher dans les mosquées.

Dans le cadre de la même affaire, le conseil scientifique d'Alger avait déjà suspendu, en début du mois en cours, huit imams issus des communes de Bab El-Oued, El-Harrach et Bordj El-Kiffan. Outre la suspension de trois mois, les imams concernés

ont été dégradés et interdits de tout prêche, avant que le ministre de tutelle ne tranche sur le dossier au cas par cas, après trois mois.

Avant de prononcer les mesures «coercitives» prises à l'encontre des mis en cause, plus d'une dizaine d'imams, qui avaient refusé de se lever pour l'hymne national, avaient été convoqués en conseil de discipline de la direction des affaires religieuses de la wilaya d'Alger. Il faut signaler dans ce contexte que cette affaire a soulevé de nombreuses réactions de la part de la classe politique, des imams, oulémas, etc. incitant le ministère des Affaires religieuses à décider de sanctions, notamment l'annonce de suspensions. Il faut noter que le dernier amendement du texte fondamental de la Constitution condamne toute atteinte aux symboles du pays entre le drapeau et l'hymne nationaux.



Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

Comment affirmer que c'est le meilleur score du bac depuis longtemps, avec deux grèves longues, 60% des cours assurés, peu d'enseignants motivés et aucun programme spatial algérien en vue ? En jouant sur l'obésité du Chiffre. Pourtant, l'Algérie est un pays qui ne croit à ses propres chiffres. Jugez-en : pour les islamistes, il n'y a que le Un. Avec deux, on est déjà dans le polythéisme. Avec trois, on est dans la chrétienté. Avec quatre, on est de retour dans la polygamie. Avec cinq, c'est l'étoile de David. Avec six ? On se retire des élections. Les Algériens ne font plus confiance aux chiffres depuis le socialisme et ses faux bilans. D'ailleurs, le faux chiffre existe pour nous avant le chiffre. Combien le terrorisme a tué ? On arrondit. Comme pour avant les martyrs. D'ailleurs, on reconnaît la profonde tragédie en ceci que le chiffre meurt et n'en reste que l'émotion ou la tuerie : durant les années 90, on pouvait assister de visu à un attentat et ne pas savoir combien sont morts. Ni soi-même, ni le Pouvoir, ni les journaux. «Zéro mort» avait titré un chroniqueur génial que l'exil a tué en l'insonorisant. Les chiffres sont morts avec les premières manipulations des chiffres. D'ailleurs tout le monde fausse les chiffres : les statistiques, les ministères, les walis, les surveillants des urnes, les faiseurs de bilans et même ceux qui pèsent la pomme de terre. Donc pourquoi en parler ? Parce que c'est un drame : on ne sait pas combien on a d'argent, combien d'argent est détourné, si nous sommes riches ou pauvres et combien contient une bouteille d'huile exactement.

Exemple immédiat donc: les chiffres de réussite pour le bac 2010. Le Pouvoir explique que c'est l'un des meilleurs scores de réussite depuis longtemps et avec une telle

insistance dans la propagande on a compris le film : «il faut sauver le soldat Bouzid». Qui fournit le chiffre ? Le Pouvoir lui-même. Alias H'mida le joueur. Propriétaire du chiffre final, le Pouvoir peut le gonfler, le réduire, l'aplatir, le gonfler ou le diviser ou le reproduire. Donc, le chiffre n'est plus fiable. Du coup, même si c'est vrai à propos du bac 2010, ce n'est pas vrai parce que ce n'est plus vrai depuis longtemps. Quand on touche à l'essence du chiffre, on se piège. D'où ce sourire de biais que provoquent dans le peuple et dans les ambassades étrangères les statistiques algériennes officielles. En jouant sur le chiffre, le Pouvoir a scié l'une de ses ailes: aujourd'hui même s'il réussit un score, il ne peut le prouver. Et cela ne sert à rien de répéter un pourcentage qui peut être fabriqué à la main. Du coup, on se retrouve tous dans l'indéchiffrable et la rupture de confiance entre le pays et l'exactitude. Là où on ne peut pas compter, on ne peut pas décompter, ni savoir, ni avancer, ni mesurer la distance parcourue par la marche et la démarche de toute une nation.

Où peut donc commencer la démocratie ? Dans la réappropriation des chiffres, la vérité avant la réconciliation, le juste prix. L'autre choix est de continuer à mentir sur les chiffres et à les réduire à des sournoiseries. Là, c'est la pente meurtrière : on ne pourra ni réinventer les mathématiques, ni marcher droit, ni épargner de l'argent et du temps. On sombrera. C'est déjà fait ? Oui. La preuve : on ne veut pas savoir que feront des milliers de bacheliers en plus, ni s'ils sont vraiment des bacheliers valables ou politiquement flexy. L'essentiel est dans le chiffre : 61,23% de réussite au bac. Presque comme pour les élections présidentielles. Le reste, c'est l'habituel sous-développement.

Atteinte aux symboles de la nation

Deux à huit ans de prison prononcés à Annaba

Des peines allant de 2 à 8 ans de prison ferme ont été prononcées, mardi, par le tribunal d'El-Hadjjar (Annaba) à l'encontre de 18 individus poursuivis pour «atteinte aux symboles de la nation», a-t-on appris mercredi de source judiciaire. Six personnes parmi ces prévenus ont écopé chacun de 8 ans de prison ferme, cinq autres

de six ans, 4 de 5 ans et 3 autres de 2 ans, a précisé la même source, ajoutant que ces peines ont été assorties d'une amende d'un million de dinars pour chacun des condamnés.

Les mis en cause avaient été appréhendés au courant du mois de juin dernier, alors qu'ils participaient à une manifestation de protestation dans la lo-

calité de Sidi Salem pour réclamer des logements sociaux locatifs dans la commune d'El-Bouni. Les manifestants exigeaient également que le programme de 2.000 logements sociaux destinés à la résorption de l'habitat précaire (RHP), prévu sur les sites de Boukhadra et de Bouzaroura, soit délocalisé vers Sidi Salem, rappelle-t-on.



PEUGEOT ALGÉRIE SpA RECRUTE DES « VENDEURS SOCIÉTÉS » POUR LES RÉGIONS CENTRE, EST ET OUEST.

• Missions :

- Développer les ventes auprès des Artisans et Entreprises

• Exigences :

- Licence /ingénieur en commerce
- Expérience appréciable dans l'automobile et/ou Leasing automobile
- Parfaite connaissance du marché corporate et maîtrise des techniques de vente
- Grande capacité de négociation
- Qualités relationnelles
- Maîtrise de l'outil informatique
- Autonomie et sens des responsabilités

Veuillez nous faire parvenir vos candidatures comportant
CV avec photo et lettre de motivation à:
BP n° 155 R - EL ANASSERS - Alger

Il ne sera répondu qu'aux candidatures correspondant aux exigences.

REJOIGNEZ LE RÉSEAU PEUGEOT ALGÉRIE.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE CENTRE NATIONAL DU REGISTRE DU COMMERCE

DÉPÔT LÉGAL DES COMPTES SOCIAUX DE L'EXERCICE 2009 AU CNRC

AVIS DE RAPPEL

Le Centre National du Registre du Commerce rappelle aux responsables des sociétés commerciales dotées de la personnalité morale que la date limite du dépôt légal obligatoire des comptes sociaux de l'exercice 2009 au CNRC est fixée au

Dimanche 1^{er} Août 2010 à 16 h 00.

Le dépôt légal des comptes sociaux de l'exercice 2009 doit se faire dans le mois qui suit la tenue de l'assemblée générale ordinaire annuelle d'approbation des comptes sociaux pour les sociétés commerciales et dans les six mois qui suivent la fin de l'exercice considéré pour les banques et établissements financiers et ce, conformément à l'article 717 du Code de Commerce et à l'ordonnance n° 03-11 du 26 août 2003, relative à la monnaie et au crédit.

Le dossier à déposer doit comporter les documents suivants :

- Un (01) exemplaire du procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire portant approbation des comptes sociaux, en langue nationale et sa traduction en français ;
- Un (01) exemplaire du tableau « Actif du bilan », en langue nationale et sa traduction en français ;
- Un (01) exemplaire du tableau « Passif du bilan », en langue nationale et sa traduction en français ;
- Un (01) exemplaire du tableau « Comptes des résultats », en langue nationale et sa traduction en français.

Le dépôt s'effectue au niveau des antennes locales du CNRC, de chaque wilaya et ce, suivant le lieu d'implantation du siège social de la société commerciale concernée.

Les sociétés commerciales immatriculées au Registre du Commerce vers la fin de l'année comptable considérée et qui n'ont pas exercé d'activité, faute de délai, ne sont pas concernées par le dépôt légal des comptes sociaux au même titre que les sociétés radiées définitivement du Registre du Commerce.

Toute infraction à l'obligation de dépôt des comptes sociaux au CNRC, expose son auteur aux sanctions prévues par la législation en vigueur (Article 35 de la loi n° 04 - 08 du 14 Août 2004 et Article 29 de la loi de Finances complémentaire pour 2009).

Le CNRC compte sur la compréhension et la collaboration de tous les opérateurs économiques pour effectuer les dépôts des comptes sociaux dans la limite des délais fixés par la législation en vigueur.

Les services du Centre National du Registre du Commerce et des antennes locales restent entièrement à la disposition des opérateurs économiques pour tous compléments d'informations.

CENTRE NATIONAL DU REGISTRE DU COMMERCE (CNRC)
DIRECTION DES PUBLICITÉS LÉGALES
ROUTE NATIONALE N° 24, LIDO, MOHAMMADIA, WILAYA D'ALGER
B.P. : 18 - Bordj El Kiffan, Wilaya d'Alger - Code Postal 16411
Téléphone : (021) 20.10.28 / 20.55.38 & 20.37.53 — Fax : (021) 20.37.60 / 20.19.71 — Télex : 63613
Web : <http://www.cnrc.org.dz> — E-mail : cnrc@wissal.dz

Travaux publics Des instructions pour limiter les importations d'équipements et matériels

Yazid Alilat

La réalisation des projets routiers, et particulièrement les derniers tronçons de l'autoroute Est-Ouest, sera presque entièrement «algérianisée», selon des directives que le ministre des Travaux publics, M. Amar Ghoul, a annoncées hier mercredi aux DTP des 48 wilayas du pays. Réunissant les directeurs des travaux publics et les responsables d'entreprises et bureaux d'études chargés de la réalisation de routes et autoroutes, le ministre a insisté pour que les approvisionnements en équipements et matériels lourds soient réalisés par les entreprises nationales spécialisées dans la construction de ce type d'équipements. Il a ainsi déclaré avoir donné instruction aux responsables du secteur «pour qu'ils prennent toutes leurs dispositions pour que les sociétés chargées de la réalisation de projets routiers et d'ouvrages d'art s'approvisionnent en équipements préfabriqués (poutres, dalles en béton, ponts métalliques...) auprès d'entreprises nationales dotées d'unités de fabrication de ces composants». Il a ainsi laissé entendre que les entreprises réalisatrices de projets routiers ne doivent plus importer ce type d'équipements et de matériel.

Il a, à ce propos, souligné que «la Société algérienne des ponts et ouvrages d'art (SAPTA), qui possède à Reghaïa (Alger) une unité de fabrication de ces éléments, peut couvrir la demande exprimée par les entreprises chargées de réaliser des projets routiers à travers le pays». Selon M. Ghoul, «cette unité fournit des produits conformes aux normes internationales». Certifiée aux normes ISO, cette usine est spécialisée dans la préfabrication de poutres en béton destinées, entre autres, aux ponts et viaducs, ossatures de parkings à étages et passerelles pour piétons. «Nous allons mettre tous les moyens à la disposition des DTP pour qu'elles puissent se doter en équipements et matériels de travaux publics auprès des entreprises nationales», a-t-il précisé. Avec SAPTA, il y a également plu-

sieurs entreprises nationales spécialisées dans la fabrication d'ouvrages d'art et viaducs, comme l'ENGOA, qui a participé, avec Cosider, à la réalisation de plusieurs centaines de kilomètres de l'autoroute Est-Ouest, depuis le lancement des travaux. Avec une enveloppe de quelque 3.100 milliards de dinars pour le programme d'investissements publics s'étalant sur la période 2010-2014, le secteur des travaux publics, qui s'est taillé la part du lion avec un peu moins de 100 milliards de dollars dans ce programme, donne de fait, selon les instructions du ministre, un plan de charge «en béton» pour les entreprises nationales. Autant celles spécialisées dans les équipements et matériels de travaux publics et hydrauliques, que celles de la production d'éléments de routes, ponts et viaducs. L'instruction de M. Amar Ghoul conforte en outre les objectifs du gouvernement d'améliorer le plan de charge des entreprises nationales les plus performantes, d'améliorer leur chiffre d'affaires et d'encourager l'emploi d'une main-d'œuvre spécialisée. Le ministre s'est ainsi félicité de la bonne qualité, répondant aux standards internationaux, des 1.187 ouvrages d'art (ponts et viaducs) construits entre 2005 et 2009. L'interdiction d'importation d'équipements de BTP sera également un autre moyen de limiter les paiements extérieurs et de donner plus de projets aux entreprises nationales, dont certaines sont agonisantes, comme la SONATRO, du fait même de l'absence de plans de charge.

Par ailleurs, le ministre des Travaux publics a réaffirmé que le prix du péage sur l'autoroute Est-Ouest, en cours d'achèvement, sera «abordable et à la portée de toutes les bourses», sans pour autant donner un seuil ou un chiffre indicatif. Cette autoroute aura en principe 55 points de péage, 42 stations d'essence, dont 11 seront livrées en 2011 par Naf-tal, accompagnées d'aires de repos et de stationnement, ainsi que de postes de surveillance et de secours de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile.

19 décès par noyade depuis le début de la saison estivale

Dix-neuf personnes sont décédées par noyade dans des plages depuis le début de la saison estivale, a-t-on appris mercredi auprès de la direction générale de la Protection civile. «19 personnes sont décédées par noyade dans des plages et 3.744 autres ont été sauvées depuis le 1er juin dernier au 3 juillet», a annoncé à l'APS, le chef du bureau d'information et de sensibilisation, à la direction générale de la Protection civile, le commandant Farouk Achour. Parmi les personnes décédées, 14 se sont noyées dans des plages interdites et 5 autres dans des plages autorisées à la baignade. Quatre personnes sont décédées à Oran, trois à Boumerdès et deux autres à Ain Témouchent, selon le bilan de la Protection civile.

Le bilan a enregistré 7.516 interventions effectuées par les services de la Protection civile au niveau des plages, a-t-il dit ajoutant que le nombre total des estivants a déjà dépassé les 7.200.000. 342 plages ont été autorisées à la baignade, alors que 191 autres ont été interdites, a-t-il relevé.

A cet effet, le commandant Achour a tenu à mettre l'accent sur l'importance des actions de sensibilisation et de prévention qui sont organisées au niveau local par les services de la Protection civile. L'affichage et distribution de prospectus sur les mesures et les consignes à suivre durant la saison estivale, la mise en place de banderoles de sensibilisation à l'entrée des plages autorisées à la baignade et l'organisation des journées de sensibilisation sur le sujet, figurent notamment parmi les actions de sensibilisation, a-t-il indiqué.

Concernant les actions opérationnelles, le commandant Achour a souligné que toutes les plages ont fait l'objet de visites d'inspection et de contrôle par les commissions de wilayas, composées de représentants locaux des différents services concernés. En plus de ces opérations, a-t-il dit, des vérifications ont été opérées sur les équipements individuels et collectifs ainsi que sur la mise en marche des équipements et moyens de sauvetage et d'intervention en mer, a-t-il ajouté.

L'OTAN à la recherche d'une nouvelle stratégie

«La complexité croissante de l'environnement politique mondial pourrait éroder la cohésion de l'Alliance», souligne dans son rapport le groupe d'experts chargé par l'Organisation Atlantique Nord (OTAN) de lui faire l'esquisse d'un nouveau concept stratégique.

De notre envoyée spéciale
à Bruxelles Ghania Oukazi

Lancés en septembre 2009, les travaux de ce groupe ont traité de questions relatives au fonctionnement et à la finalité de l'OTAN sur la base de larges débats avec des spécialistes et des responsables civils et militaires «à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Alliance». Les experts ont remis leur rapport au secrétaire général de l'OTAN le 17 mai dernier. Il n'est pas fortuit que le groupe d'experts soit présidé par l'Américaine Madeleine K. Albright, étant donné que les politiques menées par l'organisation atlantiste restent fortement imprégnées par les visions va-t-en-guerre des Etats-Unis. «Le 11 septembre (...) a révélé le lien mortifère entre technologie et teneur, déclenchant une réponse qui a projeté les troupes militaires loin de leurs bases, qui a mis en lumière la nécessité de partager à temps le renseignement et qui a rendu la planification de défense plus complexe», estiment les experts en préambule.

Ce sont donc les attentats qui ont été perpétrés en Amérique qui poussent aujourd'hui les Atlantistes à revoir leur feuille de route. C'est aussi leur débâcle en Afghanistan qui les renvoie dos à dos sans qu'aucun d'entre d'eux n'ose reprocher aux Etats-Unis de les avoir engagés dans une guerre sans issue. «L'OTAN a besoin d'un nouveau concept stratégique parce que le monde a considérablement changé (...)», écrivent les experts en estimant qu'ainsi l'occasion lui sera offerte de faire connaître l'Alliance «à des populations qui en savent peu à son sujet et qui doutent peut-être de son intérêt pour leur existence». Le nouveau concept stratégique devra, selon eux, «être également (...) l'occasion pour chaque Etat membre de renouveler ses vœux». Ils pensent que «si les menaces sur les intérêts de l'Alliance viennent de l'extérieur, la vigueur de l'organisation pourrait tout aussi bien être sapée de l'intérieur». Sa cohésion pourrait donc être érodée parce que «les maux économiques pourraient détourner l'attention des besoins sécuritaires» ou alors «d'anciennes rivalités pourraient refaire surface et un déséquilibre entre les contributions militaires de certains de ses membres et celles d'autres Alliés pourrait réellement être dommageable». L'OTAN fait actuellement face à des difficultés

financières en raison du refus de certains de ses membres de contribuer davantage dans le soutien matériel qu'exige d'elle la guerre qu'elle mène en Afghanistan.

LES FONDAMENTAUX POUR «UNE SÉCURITÉ MONDIALISÉE»

Beaucoup d'entre eux ont d'ailleurs hésité à augmenter leurs troupes dans la région et parlent de stratégie de «retrait» de celles qu'ils ont déployé sur place depuis de longues années. Les difficultés économiques vécues par beaucoup de pays occidentaux obligent certains des membres atlantistes à refuser «de payer» pour ne pas, disent-ils, provoquer la banqueroute de leurs économies. Les experts soulignent que «le nouveau concept stratégique doit donc préciser à la fois ce que l'OTAN devrait faire pour chaque Allié et ce que chaque Allié devrait faire pour elle».

L'Alliance tient cependant à ce que son nouveau concept soit élaboré sur la base de «fondamentaux constants», entre autres, sa fonction centrale qui doit sauvegarder, «par des moyens politiques et militaires, la liberté et la sécurité de tous ses membres»; son lien transatlantique «qui unit de façon permanente la sécurité de l'Amérique du Nord à celle de l'Europe»; l'indivisibilité de la sécurité de tous les Alliés, à savoir «une attaque contre l'un d'eux est une attaque contre tous» et «un partage équitable entre ses membres des rôles, des risques et des responsabilités, tout comme les avantages». Les Atlantistes résumant leur nouvelle conception du monde d'ici à 2020 par le slogan: «Une sécurité assurée; un engagement dynamique». Leurs objectifs reposent sur la défense collective et la protection contre les menaces conventionnelles. L'Alliance s'oblige, dans cet ordre d'idées, à fixer les principes directeurs de ses opérations extérieures pour ne pas tomber dans un borborygme comme celui de l'Afghanistan.

LES OBJECTIFS ATLANTISTES D'ICI À 2020

Les experts estiment en effet que l'expérience des Alliés en Afghanistan «met en évidence nombre de principes qui devront figurer dans le nouveau concept stratégique et notamment le besoin de cohésion au sein de l'Al-

liance, le bien-fondé d'un commandement unifié, l'intérêt d'une planification et d'une diplomatie publiques efficaces, la pertinence d'une approche civilo-militaire globale et la nécessité de pouvoir déployer des forces à distance stratégique sur une période prolongée». On relève dans le rapport, entre autres importants objectifs, la nécessaire consultation «pour prévenir ou gérer les crises», l'ouverture d'une nouvelle ère de partenariats parce que d'ici 2020, l'OTAN estime qu'«elle n'opérera généralement pas seule»; l'engagement avec la Russie au sujet duquel les experts relèvent que «le conseil OTAN Russie n'a pas toujours été employé à bon escient». Ils tiennent à noter que «même si l'Alliance ne représente pas une menace militaire pour la Russie et qu'elle ne considère pas non plus la Russie comme une menace militaire, des doutes persistent des deux côtés quant aux intentions et aux politiques de l'autre».

La politique nucléaire que les Atlantistes pensent initier, conformément au nouveau concept stratégique qu'ils veulent adopter, devra reposer, selon les experts, sur le principe «tant qu'il y aura des armes nucléaires, l'OTAN devra maintenir des forces nucléaires sûres et fiables (...)». Un principe que quelques-uns de ses membres rejettent.

Bien que la question de l'Afghanistan, les contributions financières ou la révision de la politique nucléaire divisent les Atlantistes, leur secrétaire général, Anders Fogh Rasmussen, refuse de le reconnaître. «La cohésion est excellente», nous avait-il répondu à ce sujet à la fin de juin dernier lorsqu'il a rencontré à Bruxelles des journalistes issus des pays du Dialogue méditerranéen et ceux de l'Initiative d'Istanbul. Les journalistes rencontreront plusieurs responsables de l'OTAN qui ont tenu à leur exposer le nouveau concept stratégique.

Un d'entre eux lancera cette boutade à propos de la nouvelle stratégie sécuritaire de l'Alliance: «On n'apprend pas à un singe à faire la grimace mais nous nous devons d'en apprendre de nouvelles pour adapter notre stratégie à un concept de sécurité mondialisée». L'OTAN compte faire adopter son nouveau concept par le Sommet des chefs d'Etat de ses pays membres qui se tiendra en novembre prochain à Lisbonne, au Portugal.

L'équipage d'un sardinier en flammes secouru au large d'Oran

Neuf marins-pêcheurs composant l'équipage d'un sardinier qui avait pris feu, mercredi matin, au large d'Oran, ont été secourus par les gardes-côtes, a-t-on appris du groupement territorial relevant de la Façade maritime Ouest. Le bateau de pêche se trouvait à un demi-mille nautique, soit près d'un kilomètre, au nord-ouest de la ville côtière d'Aïn El-Turk lorsqu'il a pris

feu vers 6h, a indiqué la même source. Alertée par le Centre régional des opérations de surveillance et de sauvetage en mer (CROSS), une unité des gardes-côtes est intervenue promptement pour éteindre l'incendie et ramener l'équipage sain et sauf, a-t-on précisé. Selon les premiers éléments d'information, une fuite de carburant est à l'origine de l'incendie du sardinier.

Tizi Ouzou Un terroriste abattu

Un terroriste a été éliminé, hier, dans l'après-midi, peu avant 15 heures dans une embuscade tendue par les forces de sécurité, à Akbil, 65 km au sud-est de la wilaya de Tizi Ouzou, avons-nous appris de sources sécuritaires. Une arme de type kalachnikov a été récupérée par les forces de sécurité à la suite de cette opération au cours de laquelle un élément des services de sécurité a été blessé. Aucune indication n'a été fournie sur l'identité du terroriste abattu. **Nait Ali. H**

TIZI-OUZOU

Le casse-tête des déchets ménagers

Quelque 300.000 tonnes de déchets domestiques, dont 25 tonnes de déchets d'emballage éligibles au recyclage et à la valorisation, sont rejetées annuellement par les ménages de la wilaya de Tizi-Ouzou dont la population est estimée à près de 1.200.000 habitants.

Pour le traitement et l'élimination de ces déchets, la wilaya s'est dotée d'un ambitieux programme s'étalant jusqu'à 2014, portant sur l'étude et l'aménagement de 4 centres d'enfouissement technique (CET) et 34 décharges contrôlées, dans les variantes communales et intercommunales, a indiqué le chargé du suivi de ces projets au niveau de la direction de l'environnement.

Sur les quatre CET programmés, «trois sont entièrement achevés et mis en exploitation au chef-lieu de wilaya et dans les daïras de Draa El Mizane et Ouacifs, considérées parmi les agglomérations les plus peuplées de la région», a indiqué ce responsable tout en déplorant le non lancement, à ce jour, du projet de CET prévu au site de «Boubhir», dans la commune d'Ait Yahia, au profit des communes des daïras d'Azazga, Ain El Hammam et Mekla.

«La concrétisation de ce CET butte sur l'opposition de citoyens pour des motifs liés soit à l'aspect indemnisation ou à des considérations de nuisances environnementales», a-t-il précisé, en assurant, pour dissiper les «craintes infondées» des uns et des autres, qu'une enveloppe a été dégagée pour indemniser les expropriés pour utilité publique,

sachant que c'est l'inexistence de foncier public qui a imposé le choix pour ce site.»

Dans ses arguments émis en direction de ceux qui «entretiennent des préjugés défavorables à la réalisation de ce projet», la direction de l'environnement, qui réitère sa «disponibilité permanente à dialoguer avec les concernés», met en avant la réalisation d'une étude d'impact prenant en compte «tous les paramètres de protection de l'environnement, y compris des ressources hydriques souterraines et superficielles, en plus de la dotation de ce CET d'installations appropriées pour la récupération et le traitement des lixivats et des biogaz.»

S'agissant des projets de décharges contrôlées, prévues dans le cadre de l'élimination des dépotoirs sauvages improvisés à ciel ouvert au niveau de la plupart des villages de la région, il est fait état du «lancement imminent» de deux décharges à Béni Douala et Béni Z'menzer, alors que le reste est prévu pour sa concrétisation «au fur et à mesure de l'achèvement des études», a-t-on indiqué de même source.

Parmi les principaux problèmes auxquels est confronté le secteur de l'environnement au niveau local, les responsables de ce dernier

citent, entre autres, la consistance des déchets inertes (gravats) provenant des secteurs du bâtiment et des travaux publics, déversés, faute d'un site approprié, le long des routes, dans les forêts, les cours d'eau ou dans les décharges destinées pour recevoir les déchets domestiques, contribuant ainsi à leur saturation avant terme, a-t-on souligné à la direction de l'environnement pour mettre en exergue l'impérative nécessité de réaliser une décharge pour l'accueil de ce type de déchets solides, dans une région où le secteur de la construction est considéré parmi les plus florissants.

L'autre «plaie» défigurant le paysage de la région a trait à l'existence un peu partout dans la wilaya de ce qui est désigné sous l'appellation de «déchets encombrants». Ainsi, pas moins de 215.100 lots de déchets mécaniques et électroniques, ainsi que près de 220.000 véhicules hors usage, dont 120.886 sont âgés entre 16 et 20 ans, ont été recensés, selon les statistiques de l'administration de l'environnement, vérifiables du reste au niveau de ces «cimetières» de voitures que sont les innombrables casses, dont notamment celle de Tirmatine, sur la RN 30 menant de Draa Ben Khedda à Boghni.

Plus de 80% de réussite au BAC

Naït Ali H.

La wilaya de Tizi Ouzou s'est, pour la troisième fois consécutive, offerte la première place pour les résultats du baccalauréat en obtenant un taux de réussite record de 82%. En effet sur les plus de 12000 candidats qui ont subi les épreuves du bac 9742 ont réussi. Les chiffres ont été donnés hier par le directeur de l'Education M.Noureddine Khaldi devant les élus de l'assemblée populaire de wilaya. La palme de la meilleure moyenne obtenue est revenue

à l'élève Mouzaoui Katia du lycée Krim Belkacem de Draa Ben Khedda qui a eu un 18,02 tandis que celle du meilleur établissement est attribuée pour le lycée Ouarzedeni Achour de la localité du sud de la wilaya, Tizi Ghénif avec un taux de 94,22%.

Pour Khaldi, il y a eu même de la qualité dans les résultats cette année, puisque 4400 candidats reçus l'ont eu avec mention dont 28 ont obtenu des moyennes supérieures à 17/20 et 45 sur les 55 lycées de la wilaya ont enregistré des taux de réussite su-

périeur à 70%. Le taux de succès des candidats prisonniers est de 89,09% puisque 49 des 55 candidats examinés ont décroché leur quitus pour l'université alors que les trois écoles privées qui ont inscrit 34 candidats ont enregistré 20 admis.

Pour le directeur de l'Education de la wilaya de Tizi Ouzou cette nouvelle consécration n'est le fruit que des sacrifices consentis par la famille de l'Education, notamment des enseignants mais une preuve du bon niveau des élèves de la région.

BLIDA

Près de 6500 tonnes de déchets ferreux exportées

Tahar Mansour

L'exportation de déchets ferreux a connu durant les premiers mois de l'année en cours une augmentation sensible avec plus de 6490 tonnes de déchets ferreux et de matériels mis au rebut qui ont été exportés par les différents opérateurs du 13 janvier au 9 février 2010, pour un montant dépassant les 3 milliards de centimes, soit environ 49600 US \$.

Concernant le commerce extérieur, le directeur exécutif du commerce de la wilaya de Blida déclare que 4 cahiers des charges, catégories A et C, ont été retirés

par des opérateurs économiques alors que 25 certificats d'exportations ont été délivrés par les services concernés.

Les déchets ferreux, les batteries usées ainsi que les outillages industriels ont constitué l'essentiel des produits exportés. Pour le registre importations, 140 certificats d'inscription ont été remis aux représentants des importateurs pour qu'ils assistent aux opérations de contrôle aux frontières ainsi qu'aux analyses de conformité des produits importés, ce qui leur permettra de faire la différence avec les autres produits sur le territoire national.

BÉJAÏA

500 jeunes en démonstration

Le festival national de la chanson patriotique a débuté lundi à Béjaïa avec l'organisation de plusieurs activités, toutes célébrant la patrie et l'amour qu'on lui doit. L'événement, auquel prennent part plus de 500 jeunes venus de 18 wilayas, s'est ouvert sur un défilé coloré et en fanfare dans les rues de la ville, puis ponctué par une démonstration libre des délégations participantes sur l'esplanade de la maison de la culture, et qui ont rivalisé, par le chant, le sport ou l'orchestration musicale. Le spectacle a eu pour effet d'imprimer d'emblée à cette cinquième édition, un surcroît d'ambiance et d'émotion, retrouvé au demeurant dans la salle de spectacles dont l'auditoire s'est montré fort sensible autant au chant entonné qu'aux poèmes déclamés par les premières troupes en compétition.

En fait, c'est un quatuor de la maison de jeunes de Darguina qui a réussi dès l'ouverture à captiver l'auditoire, en reprenant avec brio le tube de la saison «one, two, three, viva l'Algérie». Il n'en fallait pas plus pour rendre trépidante toute la salle, qui l'espace de la chanson, a pris des allures de tribune enfiévrée d'un stade.

Le calme a mis du temps à revenir si ce n'est pendant l'intermède d'une déclamation d'un poème lorsque l'assistance ne pouvait fai-

re autrement que de faire profil bas devant une jeune poétesse de Kherrata, dont la voix et la force dégagée par son texte ont forcé l'écoute. Mais sitôt sa prestation terminée, les ardeurs de l'enthousiasme ont repris de plus belle donnant lieu par moment à une poignante émotion. L'auditoire, visiblement touché par le poème qui célébrait les héros de l'Algérie depuis l'antiquité jusqu'à la Guerre de Libération, s'est laissé aller dans un silence religieux avant d'entonner à l'unisson, d'une même voix: Tayhia el Djazair.

C'était saisissant et bouleversant, et des larmes ont coulé sur plusieurs visages à la ronde. Un moment fort pathétique et qui, visiblement, n'est que le prélude à d'autres moments aussi intenses.

Le festival, dont l'objectif premier vise la promotion du patrimoine culturel national, en célébrant le poème et la chanson patriotiques, suscite des souvenirs et des douleurs vivaces qu'il suffit juste «d'égratigner par un mot et une intonation bien placée pour les réveiller», commentera un sexagénaire encore sous le coup de l'émotion. Durant six jours, les participants vont célébrer par le chant et le texte la gloire du pays et les hommes qui ont forgé son destin et faire vibrer la fibre patriotique, en faisant la part belle à la création artistique et littéraire.

La première ferme aquacole

La première ferme aquacole de la wilaya de Béjaïa est sur le point de lancer ses activités piscicoles avec l'objectif de mettre sur le marché ses premières fournées de poisson, notamment de la dorade et du loup de mer, dès l'automne prochain, ont annoncé mardi ses promoteurs.

Entamé en 2005, grâce à un montage financier associant des capitaux privés, la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR) et le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, le projet est arrivé à maturité pour entrer de plain pied dans sa phase de production, a-t-on précisé.

Sa mise en activité est tributaire de l'achèvement de quelques procédures administratives en rapport avec l'importation de l'aliment nécessaire à l'alevin, a-t-on assuré, soulignant, dans ce contexte, qu'il a été acquis auprès d'un opérateur français une

quantité de 48 tonnes d'aliments actuellement entreposées au niveau du port, et qui va servir au grossissement du poisson pour une durée d'une année. Implantée sur le site de Tazeboudj, à dix km à l'ouest de Béjaïa, sur un terrain privé s'étalant sur 5,5 hectares, la ferme va développer des activités de pisciculture semi-intensive en circuit ouvert sur terre ferme. Elle dispose de 76 bassins pour le pré-grossissement et le grossissement dont la moitié réservée à l'élevage de prophylaxie, en cas de maladie, ainsi que d'un laboratoire d'analyse de la qualité de l'eau et d'un filtre bobiné de 220 m3.

Au démarrage de l'exploitation, il est prévu la production annuelle de 30 à 50 tonnes de loup de mer avec l'hypothèse, une fois maîtrisé le processus de grossissement, la production de 120 tonnes et par ricochet l'exportation.

M'SILA

Six milliards de dinars pour l'agriculture

Un investissement public de six milliards de DA viendra appuyer, au cours de la période 2010-2014, la croissance enregistrée par le secteur agricole dans la wilaya de M'Sila, a-t-on appris, dimanche, de la direction des services agricoles (DSA).

Ces moyens permettront, selon la même source, de répondre aux besoins des agriculteurs de cette région en vue de promouvoir les filières de production du lait, ainsi que l'arboriculture et d'autres cultures performantes dans cette wilaya, comme la pomme de terre et la carotte.

Les responsables du secteur agricole envisagent également de consacrer une partie de la somme allouée à la promotion de la semence de céréales par le biais de l'extension des surfaces labourées de 300 à 500 hectares, à l'horizon 2014, et une amélioration de la production de 5.000 à 7.000 quintaux.

L'oléiculture ne sera pas en reste de cet effort puisque les responsables de la DSA ont fait part, également, d'une extension des superficies vouées aux oliviers qui passeront, d'ici 2014, de 7.500 à 11.000 ha, avec une production d'un million de quintaux d'olives, au lieu de 60.000 actuellement. La même tendance devrait être observée en ce qui concerne la filière lait, dès lors, selon la même source, que la croissance du nombre de vaches durant ces cinq

Un nouveau service des urgences

Une nouvelle unité médicochirurgicale est désormais opérationnelle à l'hôpital de M'sila où elle assurera la prise en charge des patients provenant d'une quinzaine de communes du nord de la wilaya, a-t-on appris, mardi, du directeur de la santé et de la population (DSP).

Réalisée et équipée pour un coût

années (de 17.000 à 26.000 têtes) permettra de porter la production laitière, de l'ordre de 45 millions de litres actuellement, à plus de 60 millions de litres en 2014. Les responsables de la direction des services agricoles ont rappelé que la wilaya de M'Sila connaît une croissance «considérable» en matière de production agricole, conduisant à une «sensible diminution» des prix et à une consommation accrue des produits de la terre.

de près de 210 millions de dinars, cette unité est composée d'un service des urgences pourvu d'une aile d'observation d'une capacité de 24 lits, d'un service de consultations, d'un bloc opératoire de 3 salles, d'une structure de radiologie et d'un laboratoire pour les analyses, a affirmé le même responsable.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

25 rajeb 1431

El Fedjr 03h46	Dohr 12h53	Assar 16h44	Maghreb 20h12	Icha 21h51
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



DRÉAN

L'ex-maire de «SONATIBA» condamné à 4 ans de prison

A. Ouelââ

Reporté une première fois pour absence du plaignant en l'occurrence l'entrepreneur à l'origine de la dénonciation de ceux qui voulaient lui soustraire de l'argent, le procès impliquant l'ex-maire de «SONATIBA» et le SUC de cette daïra s'est tenu avant-hier près le tribunal de Dréan.

Les faits de cette affaire qui avait défrayé la chronique, il y a trois mois, a permis aux éléments de la sécurité d'arrêter en flagrant délit de corruption, le SUC et l'ex-maire en possession d'enveloppes contenant 50.000 DA pour le subdivisionnaire et 10.000 DA pour l'ex-maire.

L'entrepreneur après dépôt d'une plainte, la souricière leur

fut tendue. Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public a requis 10 ans de prison ferme et 100 millions de centimes d'amende.

Le verdict, au terme des plaidoiries, a été de 4 années de prison contre les deux mis en cause, assorties de 50 millions de centimes d'amende pour chacun d'eux, pour corruption.

MILA

Une voiture se renverse, un mort

B. Bousselah

Une voiture de marque Renault 306 conduite par un jeune âgé de 22 ans avec à son bord trois passagers âgés respectivement de 17 ans, 19 ans et 14 ans, appartenant à une même famille,

s'est renversée avant-hier à 12h, au niveau de la station de pompage Krona, située sur la RN 77, Ferdjioua - Jijel, apprend-on de bonne source. Transportés en urgence par des passagers, le jeune B.N âgé de 19 ans a succombé à ses blessures en dépit des

soins qui lui ont été prodigués tandis que les trois autres quittèrent l'hôpital après avoir reçu les soins selon une source médicale de l'hôpital. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie locale pour déterminer les causes exactes de cet accident.

SÉTIF

Amélioration de la distribution d'eau

Le taux de raccordement au réseau d'eau potable a atteint 92% dans la wilaya de Sétif, contre 88% en 2009, a-t-on appris mardi à la direction de l'Hydraulique (DHW).

Ce résultat a permis d'augmenter la dotation moyenne en eau potable à 145 litres par jour et par habitant, avant d'atteindre, fin 2010, un volume quotidien de 150 litres par habitant, a précisé la même source.

Les prémices de ce bond étaient apparues en 2009 lorsque la wilaya distribuait, grâce à un taux de raccordement de 88%, 122 litres par jour et par habitant, contre 114 litres par jour et par habitant en l'an 2000. Plus de 310

km du réseau de distribution ont été réalisés entre les années 2000 et 2009, dont 168 km ont été «entièrement rénovés», a-t-on précisé, rappelant que 27 forages offrant 321 litres/seconde et destinés à alimenter une population de 184.000 âmes, 18 réservoirs d'une capacité globale de 4.218 m3 et 76 km de conduites d'adduction pour 150.000 habitants ont été réalisés en 2008. Selon la DHW, les travaux de réalisation de 16 nouveaux forages ont été récemment entamés, parallèlement avec le lancement d'une opération de réhabilitation des conduites d'AEP touchant 11 communes, permettant ainsi la création de 1.516 postes d'emploi

entre permanents et saisonniers. Le programme du secteur de l'Hydraulique, inscrit au titre de l'exercice 2010, s'articule autour de la réalisation de 24 forages supplémentaires à travers la wilaya de Sétif, a par ailleurs indiqué la même source, soulignant que 14 forages bénéficieront d'une opération de mise à niveau, en plus de l'équipement électronique de 20 autres répartis à travers les différentes communes de la wilaya.

La wilaya de Sétif dispose de 502 réservoirs, d'une capacité de stockage avoisinant les 192.000 m3, de 212 forages et de 21 ouvrages de retenue, a fait savoir la direction de l'Hydraulique de la wilaya de Sétif.

GUELMA

L'Ecole d'Intendance attire les jeunes

Une foule nombreuse, constituée majoritairement de jeunes, s'est rendue mardi aux «portes ouvertes» sur l'Ecole des sous-officiers d'Intendance de Guelma, afin de s'informer, au sein même de l'établissement, des conditions d'accès et des formations dispensées. Selon le colonel Mohamed-Cherif Hafsi, commandant de l'école, «l'organisation de cette manifestation vise en premier lieu, à faire connaître l'école au public le plus large et à donner un aperçu sur les missions de

formation qui lui sont dévolues, en présentant les installations sportives, pédagogiques et sociales offertes aux stagiaires». Les visiteurs, après avoir visité la salle de loisirs et d'activités culturelles, ont pu se rendre dans la salle omnisports, à la bibliothèque, à l'intérieur des bâtiments pédagogiques ainsi que dans les laboratoires de langues et d'informatique. De nombreux jeunes étaient attentifs aux explications fournies par les officiers de l'encadrement au sujet, notamment, des spécialités enseignées

telles que les finances, la gestion des ressources humaines, la restauration et la comptabilité.

La durée de la formation est de deux ans, la première année étant consacrée à la formation militaire de base et la seconde à la spécialité choisie. L'école des sous-officiers d'intendance de Guelma reçoit des élèves originaires de toutes les régions du pays qui sont soumis à des tests pédagogiques et physiques. Les inscriptions y débutent le 11 juillet pour se poursuivre jusqu'au mois septembre.

OUARGLA

19.000 logements en projet

Une enveloppe de 53,346 milliards de DA est consacrée, au titre du plan quinquennal de développement (2010-2014), au secteur de l'habitat et de l'urbanisme de Ouargla, selon un bilan rendu public par le secrétariat général de la wilaya. Une tranche de 19.000 logements, dont 7.000 unités de type sociaux locatif (LSL), 2.000 autres promotionnelles et 1.000 unités rurales, est retenue pour la wilaya à la faveur de ce programme de développement, précise-t-on dans ce bilan. Ces projets devraient permettre le renforcement du parc immobilier de Ouargla qui avait déjà bénéficié entre 2005 et 2009, au titre de différents programmes de déve-

loppement, de 11.956 logements, dont 4.628 LSL, 1.654 Logements sociaux participatifs (LSP), 5.574 unités rurales et 100 logements sous la formule de la location-vente, ajoute-t-on de même source. L'an dernier, 3.307 logements sociaux avaient été attribués à leurs bénéficiaires, notamment dans la commune de Ouargla qui s'est taillée la part du lion avec 1.809 unités, suivie de celles de Touggourt (550), Nezla (240), le reste étant réparti entre 11 autres communes, selon le bilan.

Un financement de 7,3 milliards de DA, dont 2,2 milliards de DA relevant du précédent programme quinquennal, a été consacré à l'aménagement urbain, fait ressortir

le bilan de la wilaya, en annonçant d'autres opérations de réaménagements urbains et des travaux de viabilisation, à travers plusieurs quartiers. Le même bilan relève, en outre, la poursuite du programme de réalisation de 4.550 logements, lancés en 2008 et destinés à la résorption de l'habitat précaire.

Plus de 13.000 habitations précaires ont été recensées depuis 2007 à travers les 21 communes de la wilaya de Ouargla, au terme d'une opération menée par les services de la direction du Logement et des Equipements publics (DLEP), en coordination avec les services des daïras et des communes, soutient-on au niveau de la wilaya.

SKIKDA

«Blanche Algérie» à la rescousse des plages

Au total, 33 projets seront initiés à Skikda dans le cadre de l'opération «Blanche Algérie», financée par l'Agence de développement social et gérée localement par la direction de l'Action sociale (DAS), a-t-on appris mardi des services de cette structure. Selon la même source, ces projets, destinés à des travaux d'embellissement et de nettoyage des quar-

tiers et des plages, mettront à contribution des équipes réparties à travers 22 sites de la wilaya de Skikda et 11 plages autorisées à la baignade. Le double objectif de cette action accueillie favorablement par la population, est de contribuer à la création d'emplois pour de jeunes chômeurs et de sauvegarder l'environnement, a-t-on ajouté de même source.

KHENCHELA

Les enfants font leur carnaval

Le 3e festival culturel national du théâtre pour enfants s'est ouvert lundi soir à Khenchela, dans une ambiance des grands jours, marquée par un carnaval coloré, oeuvre d'enfants «frétilants» représentant les troupes participantes. Le coup d'envoi de cette manifestation, devenue traditionnelle dans la capitale du Chabor, à laquelle participent des formations venues de plusieurs wilayas du pays, a coïncidé avec la célébration de la double fête de l'indépendance et de la jeunesse. Des mascottes multicolores, des costumes illustrant les us vestimentaires des différentes régions du pays et des fanfares ont caractérisé le carnaval animé par quelque 2.000 bambins qui ont sillonné les principaux axes du chef-lieu de wilaya, entre la maison de la Culture Ali Souai et la cinémathèque, au coeur de la ville. Au to-

tal, 14 pièces seront présentées, jusqu'au 12 juillet prochain, par les troupes participantes, dont une de Palestine (Einad pour le théâtre et les arts de Beït Lahm) et une autre de Syrie (Ibivania de Damas). C'est la première formation nommée qui «ouvrira le bal», mardi, avec une oeuvre intitulée «L'Emir et le tombeau», suivie du «jeu du puits perdu» mise en scène par Allel Maâmir, de Laghouat. Les pièces au programmes seront soumises à un jury présidé par la comédienne Fatima Halilou, et constitué de Samira Sahraoui, comédienne, Ahmed Rezak, scénographe, Hamid Gouri, comédien, et Ahmed Khoudi, réalisateur. Devant être honorée par le festival, la grande vedette Bahia Rachedi sera également présente à Khenchela, aux côtés de plusieurs invités comme Salah Ougrout, Krikeche et Hakim Dekkar.

FESTIVAL DE TIMGAD

Les dernières retouches

La ville de Timgad (35 km de Batna) a mis au point, dans une ambiance pour le moins animée, les derniers préparatifs pour accueillir son 32^e Festival international, a-t-on constaté.

Une manifestation qui se déroulera pour la première fois, en dehors de l'enceinte du théâtre romain, lieu habituel des festivités, la ville ayant hérité récemment d'un théâtre de verdure fraîchement inauguré, situé aux abords des arènes romaines dont il est la réplique, en plus moderne et plus fonctionnel. L'antique Thamugadi qui s'est faite belle pour l'occasion, connaît une effervescence de tous les instants à deux jours seulement du coup d'envoi du festival. Les rues sont d'ores déjà imbibées de l'ambiance joyeuse et conviviale habituellement insufflées par l'air des soirées musicales qui se profilent à l'horizon.

A un peu plus de 30 km de là, la ville de Batna accueille, depuis plusieurs jours, les artistes venus cette année, non seulement célébrer la gaieté et la bonne humeur mais aussi et surtout s'incliner à la mémoire des grandes figures de la scène musicale et artistique algérienne disparues, il y a plusieurs années ou plus récemment, en laissant un héritage culturel des plus riches. Hadj M'hamed El Anka, Ahmed Wahbi, Aïssa El Djar-mouni ou encore Katchou, autant d'artistes à l'honneur au cours de cette édition qui leur est

entièrement dédiée, selon le directeur de l'Office national de la Culture et de l'Information également commissaire du festival, M. Lakhdar Bentorki.

L'initiative a eu un bon écho chez les artistes qui s'en ont félicité, à l'image de Samia Bennebi et autre Moati El Hadj qui animeront avec d'autres chanteurs attendus, la soirée inaugurale, cette dernière devant être «100% algérienne», a-t-on indiqué. Pour les observateurs, cette édition ne peut être qu'une réussite au vu des moyens humains et matériels investis sur le terrain.

De plus, le nouveau théâtre de verdure, d'une capacité de plus de 5.000 places, permettra à un nombre plus important de spectateurs de savourer les productions des artistes algériens et étrangers conviés à la manifestation. Les amateurs de musique qui se sont déplacés du côté des Aurès guettent le début du festival avec (déjà) en ligne de mire la soirée de clôture qui verra Timgad accueillir une véritable diva de la chanson arabe, Majda Erroumi en l'occurrence, qui se produira pour la première fois dans cette manifestation.

Les 10 jours du festival et surtout ses soirées s'annoncent des plus animées, les autorités locales ayant mis en place différents dispositifs dont un pour faciliter le transport vers Timgad avec pas moins de 10 bus en partance, quotidiennement, du chef-lieu de la wilaya de Batna.

Saison estivale Des moyens pour l'accueil des émigrés

Houari Barti

Le nouveau terminal chapiteau de l'aéroport international d'Oran, édifié spécialement pour l'accueil des participants au GNL 16 qu'Oran avait abrité en avril dernier, devra être rouvert au grand public à partir de dimanche prochain, a indiqué hier à Oran, le secrétaire d'Etat chargé de la communauté algérienne à l'étranger, M. Halim Attallah. La mesure s'inscrit dans le cadre des dispositions visant l'amélioration des capacités d'accueil de l'aéroport d'Oran Es-Senia à l'occasion de la saison estivale. C'est ce qu'a indiqué M. Attallah, lors d'un point de presse animé en marge de sa visite hier à Oran où il a également eu à inspecter les infrastructures d'accueil du port d'Oran. «Nous avons donné instruction moi-même et le wali d'Oran à ce que toutes les dispositions soient prises pour que le chapiteau soit ouvert à l'accueil du public afin d'améliorer cet été la prise en charge de notre communauté vivant à l'étranger», a-t-il indiqué, avant de souligner que les services de la police des frontières, ainsi que ceux des douanes sont déjà mobilisés pour cet effet.

Selon les prévisions avancées par les responsables aéroportuaires d'Oran pour cet été 2010, on s'attend à l'accueil de 5.000 visiteurs, même si la tendance cette saison serait plutôt à la baisse par rapport à l'année dernière, en raison notamment de la coïncidence cette année du début du mois de Ramadan avec la première moitié du mois d'août. Selon les responsables de l'Entreprise de gestion des structures aéroportuaires (EGSA), le terminal chapi-



Ph.: B. H. Karim

teau offrira une capacité d'accueil supplémentaire de l'ordre de 5.000 passagers/jour, avec le traitement simultané de trois avions par heures de pointe. Le chapiteau offrira également deux scanners supplémentaires qui vont contribuer à diminuer considérablement les temps de traitement des bagages. Un objectif dont la concrétisation repose également sur un renforcement des moyens humains, grâce au recrutement dernièrement d'une cinquantaine de bagagistes par la compagnie aérienne publique Air Algérie.

Côté contrôle des douanes, le directeur régional adjoint, M. Mous-

saoui, a affirmé que ses services ont réuni cette année toutes les conditions à même de garantir une meilleure prise en charge des visiteurs aussi bien au niveau de l'aéroport qu'au port. Un guide qui énumère tous les articles pouvant faire l'objet de paiement de taxes ou de saisie par les services des douanes a été confectionné au profit des voyageurs. Parmi les infractions saisissez répandues, la non déclaration des devises, dont l'auteur risque non seulement la saisie des devises non déclarées mais aussi le paiement du double de la valeur de cette somme comme amende.

Concession des parkings Vers la création de coopératives pour les jeunes

K. Assia

Conformément aux directives du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales portant sur l'organisation des jeunes en coopératives pour mieux gérer les parkings et renflouer les caisses de la commune, cinq dossiers ont été déposés à l'heure actuelle au niveau de l'APC d'Oran. Des sources responsables ont affirmé que sur les 350 gardiens recensés par la commune,

seulement cinq postulants ont exprimé leur souhait d'adhérer à ce projet de concession de parkings conformément à un cahier des charges définissant les conditions d'exploitation. Au total, quelque 172 aires de stationnement sont gérées de manière anarchique et sont concernées par cette mesure.

L'APC d'Oran, ne percevant aucune taxe de location, est contrainte d'appliquer les instructions du ministère de tutelle qui, pour rappel, por-

te sur l'instauration d'un dispositif de réorganisation des parkings en vue de venir en aide à la fois aux communes et aux jeunes. Les élus locaux précisent que cette réorganisation va permettre de créer de l'emploi et surtout assurer une meilleure gestion de ces aires conformément à un cahier des charges que la commune a mis en place en place pour réglementer l'activité et inciter les exploitants à respecter les règles d'hygiène et surtout la sécurité des espaces.

Tranche de Vie

Sulfureux, confus, euphorique, mdigoutti, coupable, capable, méfiant, gêné, heureux, rancunier, jetable, défait, angoissé, furieux, honteux, prudent, suffisant, démoralisé, bouleversé, rêveur, esseulé, amoureux, jaloux, blasé, époustouflé, anxieux, effrayé...

«Ouach, mliha ? Comment ça va? Kirak khouya ? Sans attendre une réponse, il a déjà présenté son verso !

Cette expression a depuis longtemps perdu son sens initial. En fait, elle n'a plus aucun sens. On bouge les lèvres et on sort cette banalité pour faire face au regard de l'autre: faut bien dire quelque chose quand on croise un visage connu ! Une «rencontration». C'est tout. Situation ma tachkorche.

Par contre, il y a danger lorsqu'on dit kirak à une glu désabusée par la vie. Alors là, on a droit à tout son historique de-

Par El-Guellil

Ouach ?



puis presque sa naissance. C'est la bérézina assurée !

Un autre kirak, lui, laisse place à une stratégie urbaine consistant à feindre de ne pas voir

l'autre pour éviter tout rapprochement, tout liant, que peut-être le «Comment ça va ?».

Il y a le « kirak, ya dra, ça va? ». Hypocrite, insidieux... C'est le tordu qui espère bien collecter quelques news croustillantes à raconter dans le quartier et au-delà. Il y a une tactique très connue qui consiste, au moment précis où l'information est entendue, à la traiter immédiatement selon ses codes intimes et la valeur du jour, et à la recracher aussitôt déformée, aggravée, appuyée et évoluée. Il suffit de lui répondre: «Ça va pas, le reste khatik...!».

«Tu sais, j'ai rencontré untel. Je ne l'ai pas vu pendant des mois, il m'a fendu le coeur. Mais il n'a rien voulu me dire. Tu penses... J'ai tout lu sur son visage. Les problèmes qu'il a avec sa femme, ses rhumatismes, son boulot, sa voiture, ses enfants, son estomac... Khalota kbira !». Juste s'il ne vous a pas enterré !

Un taux de 67,19 % de réussite au bac

Mokhtaria Bensaâd

Grande surprise pour les résultats du baccalauréat cette année. Un taux de réussite de 67,19% a été enregistré pour le bac 2010 à Oran, contre 39,37% pour le bac 2009.

Pour 10.528 candidats qui ont passé le bac, 7.070 ont eu ce diplôme d'entrée à l'université. Le lauréat du bac est un élève du lycée Lotfi, Mlle Bennacer Soumia, qui a passé les épreuves avec succès en se classant première avec une moyenne de 18,26/20. Ce taux de réussite élevé était attendu, selon certains enseignants du lycée, en raison des nouvelles techniques de révision des leçons qui ont été introduites dans le programme. Les élèves n'ont eu à réviser que 80% du programme scolaire avec une limitation des leçons à retenir, tel qu'arrêté par la commission nationale de suivi des programmes. Les candidats au bac étaient avertis à l'avance sur le planning des leçons à revoir. Une méthode, nous explique un enseignant, qui a beaucoup aidé les élèves lors de leurs révisions et limité le choix des sujets à maîtriser le plus. Le 2e facteur favorisant ces résultats, ce sont les cours particuliers auxquels la majorité des lycéens a eu recours. Contrairement aux années précédentes, aujourd'hui, tous les candidats au bac se font aider par

les cours supplémentaires. Ils payent le prix cher mais les parents semblent satisfaits. De plus, leurs enfants considèrent désormais ces cours comme une obligation et une nécessité et aussi une tendance devenue générale pour tous les paliers scolaires. L'autre facteur qui a eu son impact sur les résultats du bac est le volume horaire fixé lors des examens et qui a permis aux candidats d'avoir le temps suffisant pour lire le sujet et l'assimiler avant de commencer à résoudre les exercices. Ce temps de lecture n'était pas inclus dans la durée de l'examen. Ce sont toutes ces conditions, souligne le même enseignant, en plus des sujets qui étaient abordables, qui ont aidé les candidats à bien travailler et, par conséquent, à enregistrer ces résultats très positifs par rapport à l'année dernière. Cependant, les enseignants ont quelques réserves par rapport aux quotas des spécialités arrêtées à l'université.

«Ce nombre important de nouveaux étudiants qui vont s'inscrire pour les études supérieures doit avoir le choix en remplissant la fiche des vœux. Si pour certaines spécialités, les moyennes d'accès à la filière sont élevées, il y aura un déséquilibre entre les différentes filières et les nouveaux étudiants n'auront pas cette liberté de s'inscrire dans la filière de leur choix», dira notre interlocuteur.

Devant les juges après une cavale de 9 ans

Rachid Boutlélis

En cavale depuis neuf ans, un accusé, B.A..., impliqué dans une affaire d'agression mortelle, a été finalement interpellé et jugé hier par le tribunal criminel. Il devait répondre des principaux chefs d'accusation d'association de malfaiteurs, de vol qualifié et d'homicide volontaire.

Selon l'arrêt de renvoi, à l'époque des faits, l'après-midi du 9 janvier 2001, dans le jardin de la Promenade de Létang, sis sur le territoire du secteur urbain de Sidi El-Houari, le mis en cause a participé avec 13 de ses complices (jugés et condamnés chacun à 20 ans de réclusion) à une agression suivie de vol dont ont été victimes trois militaires en permission. L'un d'eux, B.R., a succombé à ses blessures au ni-

veau du service des urgences du CHU d'Oran quelques minutes après son admission. Le fuyard a été dénoncé par un compère, S.A., un mineur multirécidiviste qui l'a accusé du crime.

Hier à la barre, l'accusé a réfuté en bloc les griefs retenus contre lui en argumentant ses déclarations à travers le fait que «son dénonciateur avait une dent contre lui». Le représentant du ministère public a mis en évidence le fait que «l'inculpé avait beaucoup à se reprocher en prenant la fuite», avant de requérir une peine de 20 ans de réclusion à son encontre. L'avocat de la défense a plaidé non coupable et demandé l'acquiescement. Au terme des délibérations, le tribunal criminel l'a condamné à trois années d'emprisonnement, en l'innocentant du chef d'accusation d'homicide.

Un faux policier sous les verrous

K. Assia

L'escroc, qui se faisait passer pour un officier de police au sein du CHU d'Oran, vient d'être arrêté par les services de police. Le mis en cause, D.L., âgé de 39 ans, guettait les malades âgés pour les arnaquer. Son mode opératoire consistait à se faire passer pour un officier de police et à proposer ses services aux personnes âgées. Il vérifiait si

celles-ci avaient besoin de médicaments à acheter. Une fois l'argent dans la poche, le mis en cause disparaissait pour choisir d'autres victimes.

Quatre plaintes ont été déposées à son encontre, ce qui a permis aux services de police d'identifier l'auteur de ces pratiques frauduleuses. Il a été démasqué au sein de l'hôpital d'Oran et présenté au parquet où il a été placé sous mandat de dépôt.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Touati Mohand Saïd, 60 ans, 39, rue Bouamama Boutkhil, Sidi El-Houari, Oran
Deghmiche Benaouda, 85 ans, bloc D5, Cité communale, Dar El-Beïda, Oran
Kelkal Lebada, 34 ans, Sidi El-Bachir, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 rajeb 1431

El Fedjr 04h07	Dohr 13h08	Assar 16h57	Maghreb 20h24	Icha 22h00
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



AÏN TÉMOUCHENT

Députés et sénateurs
appelés à la rescousse

La session ordinaire d'été de l'APW d'Aïn Témouchent s'es tenue ce mardi 06 juillet 2010 et a été consacrée principalement à l'étude du projet portant budget supplémentaire (BS) de l'exercice 2010.

Belhadri Boualem

D'emblée, le P/APW, le Docteur Mohamed Marouf, a émis un souhait et une doléance aux élus des deux chambres hautes, leur demandant d'apporter, à la wilaya, aides et assistance au niveau central. L'observateur avéré, habitué à faire des lectures d'analyse, s'intéresse de prime abord aux propos du responsable de l'institution électorale et s'autorise à dire que c'est une bonne chose et quiconque à sa place ose agir de la sorte et approuve une telle démarche. Poursuivant son registre, le P/APW a fait remarquer à l'assistance que le BS a consacré des enveloppes consé-

quentes aux couches sociales défavorisées, notamment celles en rapport avec les secteurs de l'éducation, de la santé, des collectivités locales, de l'action sociale et autres. La nouveauté introduite pour la première fois est de réserver un montant conséquent aux écoliers nécessiteux des zones rurales et qui est destiné à la restauration (petite déjeuner). Cette première restera un témoin dans les annales de l'institution électorale et constitue un acte social à généraliser à travers l'ensemble des régions du pays, connaissant les mêmes problèmes. Par ailleurs, pour la première fois, cite le P/APW, il a été admis de procéder, par le wali, à des transferts de fonds,

d'un chapitre à un autre à condition que cela doit faire l'objet de concertation au préalable et mis à la connaissance des élus avant la tenue de la prochaine session plénière de l'APW. L'intervention des élus était, cette fois-ci, modeste et quelque peu timide. Sans doute, tout a été élagué lors de la journée d'information tenue auparavant. Et c'est la cause essentielle ayant affiché ce constat Prenant la parole, le wali, Monsieur Mohamed Bouderbali, a contenté les élus que dorénavant le projet du B.S et autres dossiers à l'ordre du jour doivent faire l'objet de proposition plusieurs jours avant la tenue de la session pour leur permettre de les étudier en conséquence.

TLEMCEM

Le patrimoine de cinq entreprises
dissoutes aux enchères

Khaled Boumediène

Après quelques opérations test de mises en produit des actifs à travers le mode de concession aux enchères publiques au courant du dernier trimestre 2009 et du début de cette année 2010, qui ont révélé des résultats intéressants, la direction régionale de l'Agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière «ANIREF» de Tlemcen mettra, le 14 juillet prochain, cinq actifs d'entreprises publiques dissoutes en concession aux enchères publiques dans les wilayas de Tlemcen et Saïda, a-t-on appris mardi auprès de son directeur M. Mechraoui Noureddine. Les trois actifs de la wilaya de Tlemcen, qui serviront à la réalisation de projets d'investissement revêtant un caractère industriel à l'exclusion des minoteries et semouleries, concernent les biens des entreprises de l'ex-SERELEC de Remchi (Société d'étude et de

réalisation électrique) qui couvre une superficie totale de 5337 m² dont 456 m² bâtis et dont la mise à prix est de 1 913 264 dinars, l'ex-GBA de Remchi (groupe de boissons d'Algérie) ainsi que l'ex-SODIGE de Ghazaouet (ex-SNIC). Ces deux actifs, dont les mises à prix sont de l'ordre de plus de 16 millions de dinars et 1,58 million de dinars couvrent respectivement plus de 10 000 m² et plus de 9.000 m² pour la wilaya de Saïda. M. Mechraoui noureddine a expliqué que la concession se déroulera au niveau de la salle de conférences de l'APW de Saïda et concernera les actifs des entreprises de l'ex-ENAPAT et l'ex-SOBRIS.

Leurs mises à prix sont de l'ordre, respectivement, de plus de 1,2 million de dinars et plus de 710.000 dinars. «Cela a été évidemment rendu possible grâce à la publication, en mai 2009, des textes d'application de l'ordonnance N° 08-04 du 1^{er} septem-

bre 2008 qui fixent les conditions et les modalités de concession des terrains relevant du domaine privé de l'Etat destinés à la réalisation de projets d'investissement. Aujourd'hui, il faut bien le reconnaître, nous sommes passés d'un marché foncier opaque et contraignant à l'acte d'investir, à l'émergence d'un marché foncier organisé, transparent et régulier», a indiqué le directeur régional de l'ANIREF de Tlemcen, M. Mechraoui Noureddine. Et d'ajouter: «Notre mission s'articule aujourd'hui autour de deux axes de travail, à savoir l'optimisation du potentiel existant et l'aménagement de nouveaux espaces dédiés à l'investissement. Ce qui n'est pas une tâche facile, mais loin d'être insurmontable grâce à la convergence et la synergie entre tous les acteurs concernés par la promotion du foncier économique, sa mise à disposition et son extension au profit de l'économie nationale».

Hommage à Paul Siblot

Belbachir Djelloul

Un vibrant hommage a été rendu ce mardi 6 juillet à la bibliothèque centrale de l'université Aboubekr-Belkaïd au professeur émérite Paul Siblot de l'université Paul Valéry de Montpellier. Monsieur Ghouali Nour Ed-dine, recteur de l'université de Tlemcen, dira de lui, devant une assistance considérable d'enseignants dont Neget Khedda, Sari Fouzia, Marie-Jeanne Barberis et Sabéha Benmasour, mais aussi de futurs doctorants, que «l'université de Tlemcen lui est redevable pour son engagement et sa disponibilité dans la coopération entre l'Algérie et la France depuis plus d'une décennie déjà.

Il a été l'artisan incontestable pour la création de l'Ecole doctorale au département des lettres. Il a aussi œuvré en déployant tant d'effort vis-à-vis des autorités françaises, du consulat et des autorités locales, pour gagner le

pari de mettre sur pied le jumelage entre Tlemcen et Montpellier. En très peu de temps, il a réussi à placer ce rail à caractère culturel qui concerne les jeunes, leurs activités estudiantines et le caractère humanitaire vis-à-vis de tant de handicap à la recherche, en oeuvrant de manière significative pour des dons d'ouvrages». M. Paul Siblot, qui ne tarira pas d'émotion devant le geste du recteur de l'université de Tlemcen, confiera que ces instants sont importants pour lui.

«Ce que j'ai fait, nous l'avons fait ensemble M. Ghouali et moi et bien d'autres enseignants. Nos universités respectives ont avant tout établi des relations sociales». Et c'est avec un saisissement impressionnant que Paul Siblot rappellera que son père Charles Siblot était instituteur des hussards né dans ce pays, à Béni Haoua. Il était vraiment impliqué dans le nationalisme algérien et sera l'auteur d'une pétition en 1956,

où il stipulera qu'il n'y a pas de solution militaire au problème algérien, que ce n'est pas avec les méthodes de Massu qu'on s'approcherait d'une solution politique et qu'il fallait ouvrir les négociations avec lesdits «rebelles». La pétition portera les signatures de Mahfoud Kaddach, Mouloud Maâmeri, Kamel Malti et des milliers d'enseignants français en Algérie.

M. Paul Siblot terminera en lançant: «J'estime que l'Histoire, avec un grand «H», a été mal écrite et j'espère que nous écrivons une histoire qui préfigure notre avenir». Il est noté que M. Paul Siblot se trouve actuellement à Tlemcen en tant que membre du jury présidé par Mme Sari Fouzia pour la 1^{ère} thèse de doctorat en sciences des théories littéraires de l'Ecole doctorale de Tlemcen, soutenue par Mme Nahida Guellil Allal, intitulée «La recherche du moi dans l'interculturalité», obtenue avec mention très honorable.

SAÏDA

Les tracasseries du «12 S»

Ali Kherbache

Partagé entre le satisfecit de l'allégement administratif du dossier de passeport biométrique et carte d'identité nationale et la contrainte du fameux S12, le citoyen s'en remet encore une fois aux pouvoirs publics pour dégraisser cette faille.

En effet, le fameux extrait de naissance S12 exigé pour la constitution du dossier et délivré par la mairie de naissance et non de résidence, n'est signé que par le seul président de l'APC concernée.

Cette obligation qui exclut tout autre élu, le maire ayant qualité d'officier, contraint le citoyen à l'attente indéterminée «reposant parfois, si ce

n'est souvent, sur l'humeur du préposé à l'état civil», déplore un citoyen, et constitue un frein aux mesures prises par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Et quand notre maire ira à la Mecque accomplir son pèlerinage tiré au sort, qui signera nos documents?» s'interroge-t-il et d'ajouter: «La tutelle devrait songer à des délégations dûment mandatées car le magistrat communal a beaucoup d'obligations et un calendrier chargé, nonobstant les sorties et visites officielles».

L'allégement décidé a permis en effet de faciliter aux citoyens l'obtention du passeport et de la CIN biométriques», une exigence de l'environnement international», est-il rappelé.

NÂAMA

Dédoublage de la voie
Béchar-El Bayadh

Un «important» projet de dédoublement de voie sur un tronçon de 273 km de la RN-6 reliant les wilayas de Bechar et El-Bayadh via celle de Nâama est retenu dans le programme quinquennal 2010-2014, a-t-on appris du directeur des travaux publics de Nâama.

Le projet consiste en la réalisation d'une voie dédoublée sur cet axe routier, avec des normes répondant à tous les critères de sécurité et de fluidité du trafic, en plus de structures d'accompagnement telles que les stations-service et aires de repos. L'opération, dont les travaux doivent démarquer l'année prochaine après achèvement de l'étude technique en cours d'élaboration, s'insère dans le cadre de la stratégie du secteur visant l'équipement, le renforcement et l'extension du réseau routier de la wilaya de Nâama, pour une meilleure fluidité de la circulation, a souligné le DTP.

Selon ce responsable, le projet devra insuffler une dynamique aux activités économiques et touristiques dans plusieurs communes et villages des trois wilayas sahariennes du sud-ouest du pays (El

Bayadh, Nâama et Bechar). Le secteur des DTP a bénéficié, au titre du même quinquennal, d'opérations de renforcement d'autres tronçons sur les RN-6, RN-47 et RN-22 traversant la wilaya de Naama sur quelque 90 km, ainsi que le revêtement de 34 km de chemins de wilayas et la réalisation de cinq ouvrages d'art. Ces opérations devront influencer positivement sur le développement local des régions traversées et le désenclavement des zones reculées, notamment celles situées sur la bande frontalière, a estimé la même source.

Selon la DTP, les routes communales non encore viabilisées devront, de leur côté, faire l'objet de travaux de réhabilitation sur 50 km, à travers les communes de Moghrar, El Kasdir, Ain Benkhelil et Sfisifa.

La wilaya de Naama s'est vu aussi accorder, dans le cadre de l'actuel quinquennat, deux projets de routes reliant sur 13 km les communes d'El Kasdir (Naama) et El Aricha (Tlemcen) et, sur 12 km, le village d'Ain Ouaraka à la commune de Boussemghoune (El-Bayadh).

TISSEMSILT

L'alimentation
en eau potable renforcée

L'alimentation en eau potable destinée à la population de la ville de Tissemsilt sera augmentée la semaine prochaine à 19.000 m³/jour contre 11.000 m³/j actuellement, a-t-on appris de la Direction de l'hydraulique. Cette opération sera concrétisée grâce à l'utilisation de l'eau du barrage de «Koudiat Rosfa» implanté dans la commune de Béni Chaïb, ce qui permettra de renforcer l'approvisionnement pour 75.000 habitants du chef-lieu de wilaya, a précisé le responsable de l'hydraulique, M. Moussa Labgâa.

Dans ce contexte, le ratio en eau potable de chaque citoyen passera, pour la commune de Tissemsilt, de 125 à 180 litres par jour, a-t-il indiqué. L'alimentation du chef-lieu de wilaya s'effectue à partir de cinq puits situés dans la commune de Rechaïguia, dans la wilaya limitrophe de Tiaret, fournissant 9.000 m³/jour.

La commune de Amari, à 17 km de la ville de Tissemsilt, compte 7.815 habitants qui bénéficieront également au cours de la semaine prochaine de 500

m³ supplémentaires à partir du barrage de Koudiat Rosfa. Il est prévu, selon la même source, l'approvisionnement, avant la fin de l'année en cours, de trois autres communes à partir du barrage précité.

Il s'agit des communes de Larbâa, Béni Lahcen et Béni Chaïb, dans le cadre de la deuxième tranche d'un projet visant à renforcer l'AEP au profit de 14 communes à partir de cette infrastructure. Les communes de Sidi Slimane, Bordj Bounâama, Tamla-hat, Lardjam, Boukaïd et Al-Azhar-riya avaient, elles, bénéficié, l'an dernier, d'une opération d'adduction à partir du barrage de «Koudiat Rosfa» dans le cadre de la première tranche d'urgence du même projet, augmentant ainsi le ratio des habitants de cette région de 60 à 170 litres/j. Le Directeur de l'hydraulique a également souligné que l'aménagement des canalisations d'adduction des eaux de Oued Ghoul, dans la commune de Layoun, sera lancé bientôt de façon à mettre un terme aux déperditions.

Une corruption passive

L'abus des biens sociaux

PAR K. RAHMAOUI

De nos jours, nombreuses sont les voix juridiques, politiques et économiques qui s'élèvent contre la pénalisation des actes de gestion et prônent par conséquent l'engagement d'un système judiciaire algérien vers une complète dépenalisation.

Certes, un contrôle excessif des actes de gestion serait de nature à déstabiliser l'entreprise, ternir son image de marque, avoir un impact négatif sur la valeur même des actions et par voie de conséquence décourager toute idée d'investissement.

Or, tous les actes de gestion ne sont pas sains et peuvent très bien dissimuler des agissements frauduleux habiles, œuvres de dirigeants indécents à la recherche d'un enrichissement facile, et qui ne peuvent être dévoilés que si l'on accorde une importance accrue à la voie quotidienne de la société.

A ce titre, l'abus des biens sociaux de l'entreprise (ABS) illustre très bien ces comportements déviants des dirigeants, lesquels nuisent non seulement aux intérêts supérieurs de l'entreprise, mais contribuent malheureusement à détruire l'économie nationale et faire de ce fait accentuer les misères du sous-développement.

Au Etats-Unis d'Amérique et selon l'association Américaine « Certified-Frauds Examiners », la fraude et les ABS coûtent aux entreprises américaines plus de quatre cents milliards de dollars (400) par an. En Algérie, nous n'avons pas de statistiques dans ce domaine précis, mais une chose est certaine, les entreprises publiques en particulier souffrent énormément de ces délits d'ABS.

LES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DU DÉLIT D'ABUS DE BIEN SOCIAL

(*Au banquet de la corruption, l'Or vaut plus que la foi.*)
(Jacques BRILLANT)

Le délit d'ABS, comme tout délit d'ailleurs, est constitué de deux éléments, un élément matériel et un autre dit intentionnel.

Le premier élément concerne les agissements de droit ou de fait émanant du dirigeant ou des représentants d'une société par actions qui, « de mauvaise foi, auront fait, du bien ou du crédit de la société, un usage qu'ils savaient contraire à l'intérêt de celle-ci, à des fins personnelles ou pour favoriser une autre société ou entreprise dans laquelle ils étaient intéressés directement ou indirectement. »

Les biens sociaux de l'entreprise sont tous les éléments mobiliers ou immobiliers qui constituent son patrimoine, même si l'entreprise est locataire de ces biens. Le crédit social, quant à lui, concerne la confiance qui s'attache à l'entreprise, sa crédibilité et son image de marque.

Le crédit social de l'entreprise c'est aussi sa capacité d'emprunter ou le fait de constituer des garanties. Le dirigeant ne possède donc pas le droit d'exposer au risque le capital social de l'entreprise, comme il ne lui est pas non plus permis d'utiliser à des fins personnelles sa réputation.

L'intérêt de l'entreprise est au cœur même de la définition de l'ABS, par cette protection, le législateur cherche à assurer la prospérité et la pérennité de la société. Cet intérêt diffère sans nul doute de celui de son dirigeant, car la société est un agent économique autonome qui poursuit un but bien distinct, non seulement de ses gestionnaires, mais aussi de ses propriétaires, salariés, clients, fournisseurs et créanciers. Par conséquent, tout acte de gestion en mesure de permettre au dirigeant de bénéficier d'un intérêt économique, professionnel ou même

« Les crimes de l'extrême civilisation sont certainement plus atroces que ceux de l'extrême barbarie, par le fait de leur raffinement, de la corruption qu'ils supposent et leur degré supérieur d'intellectualité. »

(Jules Amédée - Barbey D'aurevilly. Les Diaboliques. 1874.)

moral, est considéré comme un A B S. Et, est susceptible de déclencher des poursuites judiciaires sur les plans pénal et civil.

-L'élément intentionnel, quant à lui, concerne les intentions du manager au moment de l'accomplissement de l'acte de gestion.

Pour qu'il y ait un ABS, le dirigeant doit avoir agi de mauvaise foi, c'est-à-dire avoir en conscience que son acte est contraire à l'intérêt social de l'entreprise, qu'il l'a accompli pour s'enrichir lui-même ou permettre aux tiers de s'enrichir au détriment des propriétaires des actions.

Nous sommes donc en présence d'un véritable dol qui peut être indirect s'il permet de favoriser une entreprise dans laquelle le dirigeant est intéressé.

Il appartient donc au juge d'examiner et d'apprécier l'acte au moment de sa conclusion afin de déceler tout indice en mesure de prouver l'intention délictuelle du dirigeant, comme dans les cas où l'autorisation du Conseil d'administration (C A) n'a pas été sollicitée.

Les exemples qui vont suivre nous donnent un aperçu sur des cas concrets d'ABS et permettent de mieux comprendre cette notion.

ILLUSTRATION JURIDIQUE ET CAS CONCRETS CONSTITUANT DES ABUS DE BIEN SOCIAL

« Telle est la différence entre la corruption et la barbarie: l'une est plus féconde en vices, et l'autre en crimes. »
(Comte de Rivaroli)

Il est vrai que la loi est restée muette sur le contenu, l'étendue et le degré du délit d'ABS; cependant, la jurisprudence

a réussi à tracer les contours de cette forme de corruption passive que l'on rencontre malheureusement souvent dans la gestion des entreprises publiques, et les cas concrets cernés par la jurisprudence nous éclairent davantage sur le contenu de ce délit qui demeure peu connu par les dirigeants:

- Prise en charge des travaux dans le domicile privé du dirigeant.

- Affectation d'un véhicule, bien de l'entreprise, pour les déplacements des membres de la famille du dirigeant.

- Achat de livres, journaux, revues pour le compte personnel du manager (ce point soulève la question pertinente de la facturation de complaisance).

- Dépenses inopportunes.

- Prise en charge des frais de voyages n'entrant dans le cadre d'aucune mission (dans ce cas, le comptable qui valide la dépense est aussi responsable).

- Rémunération abusive.

- Attribution illégale d'indemnités (dans ce cas précis, le manager commet à côté du délit ABS, un deuxième délit plus grave, celui de la concussion).

- Salaires ou indemnités excessifs accordés sans tenir compte des équilibres financiers de l'entreprise ni du travail réellement fourni.

- Recrutement abusif d'un personnel dont la qualification ne correspond pas à l'activité de l'entreprise (une entreprise spécialisée dans le domaine de l'électronique ne peut recruter un ingénieur agronome et le rémunérer en tant que tel, sous prétexte des services rendus à l'entreprise par le père de l'intéressé!).

- Prise en charge des dettes personnelles du dirigeant.

- Cautionner un emprunt contracté par un proche du manager.

- Transmission du courrier de l'entreprise par un moyen très onéreux pour la société, alors qu'il existe d'autres possibilités assurant la même qualité et la même sécurité.

- Tout manque à gagner occasionné à l'entreprise.

- Appauvrissement de l'entreprise mère en affectant à l'une de ses filiales certains biens. (Dans ce cas précis, le gestionnaire pourrait protéger des intérêts particuliers au niveau de la filiale).

- Opération désavantageuse pour la société et menée dans le but de maintenir des relations amicales avec un tiers, comme dans le cas où le manager sponsorise les activités de certaines associations ou institutions dont l'entreprise ne peut tirer aucun avantage.

- Attribution de cadeaux.

- Utilisation des locaux de l'entreprise comme lieu de réunions pour des campagnes politiques ou à l'occasion d'événements n'ayant aucune relation avec l'activité de l'entreprise.

- Utilisation abusive de moyens de communication et de transport par le dirigeant.

- Prise en charge des factures litigieuses dans le but de garder de bonnes relations avec le client.

- La non réclamation des dus de l'entreprise.

- La non résiliation d'un bail très onéreux.

On déduit aisément des cas d'ABS examinés par les instances judiciaires, que nous sommes en présence d'actes frauduleux portant gravement atteinte aux intérêts de l'entreprise.

Il est donc intéressant de connaître les justifications fournies au juge par les gestionnaires poursuivis pour ABS.

ARGUMENTS ALLEGUES PAR LES DIRIGEANTS POUR S'EXONERER DU DÉLIT A B S.

(*La pire des corruptions n'est pas celle qui brave les lois, mais celle qui s'en fait à elle-même.*) (Louis de BONALD)

Chacun de nous a pu constater avec un grand étonnement

- pour certains – lors des grands procès relatifs aux détournements de fonds dans de grandes SPA en Algérie où l'Etat détient la totalité des actions, que les dirigeants mis en cause se cachaient habilement derrière les autorisations qui leur auraient été accordées par le C A ou l'assemblée générale (A G), avant d'exécuter les actes controversés. Les mêmes justifications sont aussi utilisées en matière d'ABS, parfois certains dirigeants reconnaissent qu'ils ont commis les actes qui leur sont reprochés mais précisent qu'ils ont agi de bonne foi. De telles aberrations n'existent, malheureusement, que dans les SPA propriété de l'Etat, car il est inconcevable que des propriétaires privés d'une société prennent des décisions menaçant leurs propres intérêts.

Est-ce parce que l'Etat est propriétaire de l'entreprise que les organes de contrôle et de gestion se permettent l'inimaginable?

Tout acte allant à l'encontre de la crédibilité de l'entreprise, menaçant son équilibre financier et sa pérennité, ne peut être validé par aucun organe de gestion ou de contrôle.

Ceux qui valident des actes de gestion déviants sont passibles de poursuites judiciaires pour complicité en matière d'ABS.

Ainsi, les autorisations, quelle que soit leur origine, mettant à la disposition de certains managers et leurs familles – même durant les week-ends – des véhicules, biens de l'entreprise, notamment publique, sont nulles et de nul effet. Nous l'avons déjà souligné plus haut: le patrimoine de l'entreprise est bien distinct de celui de ses gestionnaires et propriétaires.

C'est pour cette raison d'ailleurs que les salaires attribués aux ma-

nagers doivent leur permettre de mener une vie conforme à leur statut.

Certains dirigeants se réfugient aussi derrière «les services» qu'ils auraient rendus à l'entreprise, lui permettant, à titre d'exemple, de réaliser des bénéfices appréciables.

Un tel raisonnement est inadmissible et témoigne de l'ignorance de certains gestionnaires de la notion même d'entreprise.

Il en est de même pour ceux qui s'étonnent d'être poursuivis pour ABS d'une entreprise qu'ils ont créée eux-mêmes.

Est-ce parce que la mère a donné naissance à son enfant qu'il lui est permis d'exposer sa santé au péril?

Accusé d'avoir financé par les deniers de l'entreprise les fiançailles de sa propre fille, un dirigeant n'a pas hésité à justifier son acte par l'insignifiance des dépenses engagées eu égard aux milliards que brasse l'entreprise qu'il gère.

«Certes – répondit un sage juge – mais si chaque dirigeant de votre firme se met à financer les mariages et fiançailles de ses enfants, je suis presque certain qu'en fin de parcours votre société aura du mal à s'assurer des funérailles décentes!>> Une autre légitimation qui témoigne sans doute d'un état d'esprit en parfaite contradiction avec toute mission de gestion, qui n'hésite pas à utiliser les biens de l'entreprise pour mener un train de vie extrêmement dispendieux.

Après avoir étudié les arguments allégués par les dirigeants, nous examinerons, ci-dessous, le déclenchement de l'action publique en matière d'ABS, ainsi que les sanctions encourues par les dirigeants fautifs.

LA REPRESSION DU DÉLIT D'ABUS DE BIENS SOCIAUX

«Les institutions sont la garantie du gouvernement d'un peuple libre contre la corruption des mœurs, et la garantie du peuple et du citoyen contre la corruption du gouvernement. (Saint Just)

La répression du délit d'ABS soulève des questions pertinentes, notamment celles relatives à la prescription du délit et à la nature même de sa répression.

Avant d'aborder ces deux importantes questions, il serait utile, dans un premier temps, de jeter un bref aperçu sur le déclenchement de l'action publique compte tenu de ses spécificités.

COMMENT LE PARQUET DECOUVRE UN ABUS DE BIEN SOCIAL?

Les informations relatives aux délits d'ABS arrivent à la connaissance du parquet par plusieurs voies:

- Enquêtes ouvertes suite à la défaillance des services de l'entreprise.

- Les commissaires aux comptes, qui sont tenus d'informer le parquet sur les entorses à la loi qu'ils constatent lors de l'exécution des missions qui leur sont confiées.

- Les plaintes et dénonciations des associés, ou propriétaires des actions, et même dans certains cas des travailleurs.

- Les lettres anonymes.

Devrions-nous attirer l'attention que le ministère public n'agit que s'il est en possession de preuves tangibles en mesure de prouver l'existence du délit. Nous ne souscrivons donc pas aux idées qui tentent à interdire au parquet de diligenter des enquêtes, sauf dans le cas où il serait saisi par les associés, organes de gestion ou les dirigeants mêmes.

En effet, une telle approche met-

trait en péril l'économie de l'Etat et déstabiliserait la paix sociale, car rares sont les cas où les organes de gestion ou les dirigeants signalent les abus de biens sociaux à la justice, notamment quand il s'agit des entreprises propriété de l'Etat.

LA PRESCRIPTION DU DÉLIT D'ABUS DE BIENS SOCIAUX

Il est vrai que certaines législations limitent dans le temps la vie du délit d'ABS, ces législations obéissent beaucoup plus à une philosophie libérale qui vise à dépenaliser tous les actes de gestion de l'entreprise, assurant ainsi une complète irresponsabilité aux cols blancs.

Limiter dans le temps la vie du délit d'ABS, c'est exonérer de poursuites une bonne partie des délinquants financiers qui sévissent en particulier dans les entreprises publiques, car il ne faut pas perdre de vue que les effets des usages contraires aux intérêts de l'entreprise ne se manifestent pas dans l'immédiat.

Le souci majeur de la pénalisation de l'ABS demeure la protection des victimes, ne pas reconnaître l'imprescriptibilité de ce délit c'est soutenir les délinquants contre les victimes.

L'Etude des jurisprudences comparées démontre que le juge tient de plus en plus compte des effets du délit d'ABS, procédé qui rend donc ce délit imprescriptible de fait.

LA SANCTION DU DÉLIT D'ABUS DE BIEN SOCIAL

Les dirigeants des SPA reconcus coupables d'ABS peuvent encourir deux types de sanctions: pénales et civiles.

La sanction pénale vise la répression de l'acte en condamnant le dirigeant fautif généralement à une peine d'emprisonnement assortie d'une amende ou de l'une de ces peines seulement. D'autres nations appliquent un autre type de sanctions pénales comme celui de l'interdiction de gérer.

Les infractions en matière d'ABS sont complexes et font parfois appel à des montages diaboliques.

En effet, pour camoufler le délit, les managers indécents commettent souvent d'autres infractions, sans le savoir généralement – comme celle de la concussion de l'usage de faux ou de présentation de comptes inexacts. Cependant, la frontière est facile à établir entre le comportement délictueux et l'acte audacieux pris par un entrepreneur dans le but de servir uniquement les intérêts de l'entreprise. Dans ce cas, le juge examine si l'usage en question est de nature à causer un risque de perte ou une perte certaine pour l'entreprise, car ni le C A ni l'A G et encore moins les dirigeants ne possèdent le droit de faire exposer au risque l'actif social de la société.

L'exercice de l'action civile vise, quant à lui, à réparer les dommages subis par les victimes.

La responsabilité civile est fondée sur la faute prouvée, le demandeur de l'action en responsabilité doit en outre prouver l'existence d'un dommage subi par la société ou les actionnaires, ainsi qu'un lien de causalité entre la faute et le dommage subi.

Nous tenons à préciser que les actionnaires (ou l'ETAT selon le cas) ont le droit d'intenter une action en civil UT Sunguli pour le compte de la société.

POUR CONCLURE

« Révélée, la corruption financière peut être combattue et sanctionnée. La corruption des idées est plus insidieuse, plus subtile et, à ce titre, d'une dangerosité plus essentielle! » (Edwyn Plenel. Secret de Jeunesse.)

Suite en page 11

Mohamed Ben El Hadj Benamar Nekkach (1856-1942)

Le premier docteur en médecine algérien



PAR MOURAD BENACHENHOU

LA CRIMINALISATION DU COLONIALISME : DÉBAT SUPERFICIEL ET STÉRILE ?

Il n'est pas nécessaire de faire référence au débat actuel sur l'éventuelle criminalisation du colonialisme, car il en est encore, malgré les apparences trompeuses créées par les déclarations tonitruantes d'autorités officielles ou semi-officielles, qu'au stade de l'opportunité d'une telle entreprise.

La justice, quels qu'en soient les objets et les objectifs, est du ressort exclusif des autorités officielles ; et c'est à elles de traiter le sujet de la même façon qu'on traite toute affaire criminelle, mutatis mutandis, selon l'expression consacrée, c'est-à-dire de confier le dossier à des juges d'instruction, en fait des historiens qui seront chargés de réunir les faits, actes et paroles qui constituent des éléments à charge contre l'ancienne puissance coloniale, de présenter ces faits à un juge, entourés de jurés, qui prononceront leur verdict en fonction de ces faits. Faute de cette démarche systématique, le débat en restera au niveau passionnel, et, donc, superficiel, et ne débouchera pas sur cette repentance que l'on recherche légitimement de la part de cette puissance.

UNE POLITIQUE COLONIALE DE L'ÉDUCATION À DOUBLE VITESSE !

Parmi les « crimes » dont on peut accuser, avec preuves à l'appui, l'exploitation coloniale, l'un des moins justifiables à la fois moralement et politiquement est l'entreprise systématique de destruction culturelle du peuple algérien : il a été soumis à une politique délibérée de déchéance intellectuelle.

Empêché de conserver sa culture essentiellement arabo-musulmane, il a été rationné dans son accès à la culture de la puissance coloniale qui, pourtant, justifiait son occupation et sa politique d'oppression par son « œuvre civilisatrice ». La politique d'accès à l'éducation constituait la meilleure preuve de cette volonté de maintenir les Algériens dans un état d'ignorance générale.

Voici ce que dit Pierre Leroy-Beaulieu dans son ouvrage intitulé : « De la Colonisation chez les Peuples Modernes » (6^{ème} Edition, Tome Premier, Editeurs Felix Alcan, Paris, 1908) : « On a promulgué, en 1883, une loi pour la réorganisation de l'instruction primaire en Algérie... L'instruction primaire est, d'après la loi, obligatoire pour les Européens et les Israélites ; elle ne le sera pour les musulmans que par des arrêtés spéciaux que le Gouverneur général sera libre de prendre pour les communes et les fractions de communes qui lui paraîtront comporter cette obligation. » (p. 517)

Ce même auteur remarque, un peu plus haut (p. 516), que, pour 1907, le budget al-

Seul un peuple sous tutelle étrangère n'est pas entièrement maître de son histoire, et ne peut en évoquer ou en qualifier tel ou tel de ses aspects que sur autorisation de son tuteur.

loué à l'éducation des Européens et Israélites, pourtant ne représentant que quinze pour cent de la population, est de 7.164.000 fr., alors qu'il ne dépasse pas 1.131.000 fr. pour les quelque 4.300.000 Algériens musulmans.

Comble de tout, un autre document de la période coloniale (Annales du Sénat : Documents parlementaires, séance du Mardi 7 juin 1904, p. 203) indique que le Gouverneur a proposé de réduire, en 1905, et sous le couvert d'économies, le budget de l'éducation des Musulmans, pour consacrer les sommes ainsi « économisées » à la poursuite de la colonisation au profit des exploitants agricoles européens.

LES RESCAPÉS DE LA POLITIQUE D'EXTENSION DE L'IGNORANCE

Au vu des restrictions apportées à l'accès des Algériens à l'éducation dans les écoles fondées sur le système européen, on ne peut qu'être admiratif devant ces hommes qui ont surmonté tous les obstacles pour accéder à une maîtrise de la langue française leur permettant non seulement de poursuivre des études supérieures, mais également de publier des ouvrages de recherche et de réflexion dont la qualité n'a pas été déparée par le passage du temps.

Parmi ces écrivains algériens, Ismaël Hamet, officier interprète principal de l'Etat-Major de l'Armée, a fait œuvre utile en publiant un livre intitulé « Les Musulmans français du Nord de l'Afrique » (Editeurs : Librairie Armand Colin, Paris 1906).

Dans cet ouvrage, il se livre à la reconstitution de l'histoire des Arabes, de l'Islam et de l'Algérie, ainsi qu'un tableau de la conquête et de l'occupation coloniale, certes à replacer dans le contexte politique de l'époque, et rappelle l'unité de son peuple, battant en brèche les tentatives systématiques des doctrines de la période coloniale qui tentaient de présenter l'Algérie comme un amalgame de peuples réunis par les hasards de l'histoire sur un territoire unique.

LE PEUPLE ALGÉRIEN EXISTE DEPUIS FORT LONGTEMPS !

Voici ce qu'écrit Hamet à ce propos : « Il convient d'établir, dès maintenant, que Berbères autochtones et Arabes conquérants se sont si intimement et si complètement pénétrés, à peu près partout, qu'ils ne forment plus qu'un seul et même peuple, que rien ne les sépare désormais et que tout tend à les confondre... Les classer en Arabes, Berbères, Maures, Couloulis... ne répond pas à la réalité. » (p.15)

Cet ouvrage a été honoré d'une préface d'un grand orientaliste français de l'époque, le professeur Alfred le Chatelier (1855-1929), maître de Louis Massignon (1853-

1952) qui lui a succédé en 1926 à la chaire de Sociologie musulmane du Collège de France. C'est dire la haute qualité scientifique de cet ouvrage, bien documenté et bien écrit.

UNE MINCE ÉLITE INTELLECTUELLE ALGÉRIENNE DANS UN OCÉAN DE MISÈRE ET D'IGNORANCE

Dans ce même livre (Chapitre 6 : L'Evolution intellectuelle), Hamet présente la première tentative de dictionnaire biographique, même incomplet, qui donne les noms, accompagnés d'une brève notice, de cette poignée au vu de la population algérienne de l'époque, de tous les Algériens qui ont réussi à se faire une place honorable dans le système colonial, grâce à leur culture et leurs dons naturels. Hamet mentionne même le colonel Mohammed Ben Daoud, dont le nom est attaché à un célèbre proverbe algérien. (p.203) Il cite, entre autres, les noms des 16 médecins diplômés algériens en exercice en 1906, dont Mohamed Nekkach.

Voici ce que Hamet dit de ce médecin (p. 209) : « Monsieur le Docteur Nekkach (Mohammed), né en 1856 à Nedroma. Ancien élève du collège arabe et du lycée d'Alger. Petit-fils du Kaid Nekkach qui, après le désastre de la colonne Montagnac, à Sidi Brahim, refusa d'ouvrir les portes de Nedroma aux agents de l'Emir. Médecin de colonisation à Hillil (Oran.) »

Cette brève notice biographique ne mentionne pas le fait important que Nekkach a été le premier docteur en médecine algérien. En effet, il obtint son diplôme à la faculté de Médecine de Paris en juin 1880, c'est-à-dire à l'âge de 26 ans, avec une thèse dont le titre est le suivant : « Sur les rétrécissements de l'œsophage et le cathétérisme de cet organe par la sonde de Colin. » Cette thèse est même citée dans l'ouvrage collectif intitulé « Traité de chirurgie, publié sous la direction de MM. Simon Duplay et Alia (Volume 5, 1891), ce qui donne une idée de la qualité de ce travail de recherche.

MOHAMMED NEKKACH, UN HOMME CÉLÈBRE À L'ÉCHELLE MONDIALE

En tant que praticien original, Nekkach a connu une renommée mondiale en inventant un traitement de la diphtérie avec du perchlorate de fer et du lait. Plusieurs publications médicales internationales rapportent son traitement, y compris des journaux scientifiques américains, comme « Medical Journal, A monthly journal of medicine and surgery » (1888, p. 329) allemands, comme « Jahrbuch für Kinderheilkunde und physische Erziehung » (1890, p. 164), et français comme « La revue des sciences médicales en France et à l'étranger »

(1888, p. 757), etc.

On peut affirmer, sans exagération, que cette recherche a suscité un intense intérêt international qui s'est reflété dans des dizaines d'articles scientifiques y faisant référence dans les principales langues et publications spécialisées de l'époque.

Outre ses contributions à l'avancement de la médecine, Nekkach est crédité par le Professeur Sari, pour avoir mené une action de médecine sociale gratuite au profit des Algériens qui n'avaient pas, faute de moyen financiers, accès à la médecine payante réservée aux seuls Européens.

LA MÉDECINE SOCIALE SELON NEKKACH

Voici ce que Sari écrit sur cette action de médecine sociale tentée par Nekkach : « N'ayant pu trouver de clientèle pour laquelle il s'est voué, il a été contraint de rayonner exclusivement à travers les centres de colonisation de l'Oranie jusqu'à l'approche de la Première Guerre mondiale. Aussi a-t-il prôné une sorte de médecine gratuite au profit de ses coreligionnaires en démontrant qu'ils ne pouvaient s'acquitter des honoraires du médecin et payer en sus les médicaments... Il a tenu à alerter l'opinion publique face à l' inanition de surcroît révélée au sein même de riches plaines de colonisation à l'instar de la vallée du Chéelif. » (dans : « La transition sanitaire en Algérie »)

A souligner que le Professeur Sari a consacré à ce savant médecin une rubrique dans son ouvrage intitulé « L'Emergence de l'Intelligence algérienne » (pp. 112-122, Editions ANEP, Alger 2006) et un article publié sur « Les Cahiers de Tunisie » (tome 48, numéros 147-148 pp. 225-231, 1988).

EN CONCLUSION

A l'occasion du cent trentième anniversaire de l'obtention du titre de docteur en médecine par le Docteur Mohammed Nekkach, premier médecin diplômé algérien, on ne pouvait s'empêcher de rendre hommage à ce pionnier qui a prouvé que les Algériens avaient toujours été disposés à assimiler les sciences et les arts modernes, s'ils en avaient eu l'opportunité, et chaque fois qu'ils en avaient eu l'opportunité, malgré la politique d'ignorance menée par l'ancienne puissance coloniale, et dont les preuves ne manquent pas.

Est-il à compter parmi « les effets positifs du colonialisme ? » Rien n'est moins probant de ces effets positifs que le caractère exceptionnel de cette réussite, qui a plus affaire avec les qualités naturelles de cet homme et son origine sociale, qu'avec une politique coloniale visant à promouvoir la science moderne chez les « indigènes algériens. »

Il est finalement à espérer qu'un jour un hommage officiel soit rendu à ce grand homme qui a honoré l'Algérie et que son nom rehausse quelque institution académique nationale.

Une corruption passive L'abus des biens sociaux

Suite de la page 10

Nos propos n'ont pas l'intention d'encourager une fureur juridique à l'encontre des dirigeants d'entreprises, mais d'attirer seulement l'attention sur un type de corruption qui demeure mal connu en Algérie, notamment par les chefs d'entreprise qui, dans beaucoup de cas, agissent par ignorance des lois.

En dépit de l'absence de statistiques fiables en matière de coût global des délits d'ABS pour l'économie nationale, il demeure malheureusement certain que l'ABS appauvrit l'ÉTAT, nous devons par conséquent le combattre par tous les moyens. Les mesures suivantes pourraient contribuer à enrayer ce fléau :

- Le choix des managers doit obéir au principe de la transparence. Les appels aux candidatures permettront de choisir de véritables compétences et éviteront sans nul doute certaines aberrations constatées dans les entreprises publiques.

- Protection des managers intègres contre les abus de droit, les erreurs de gestion, l'instrumentalisation de la justice ainsi que les soubresauts politiques.

- Les salaires attribués aux dirigeants doivent être négociables et dépendre des résultats attendus et les défis à relever. N'oublions pas que, de nos jours, les managers sont cotés en Bourse, car n'est pas manager qui veut.

- Imposer un minimum de sécurité juridique pour les grandes SPA. Il est inadmissible que des entreprises stratégiques ne disposent pas de système de veille juridique.

- Former les chefs d'entreprise dans les domaines sensibles tels le Marketing, le Management juridique, ainsi que la comptabilité. Les programmes de formation doivent être établis par des experts et non confiés à des incompetents. Les managers doivent être en mesure d'allier performance et éthique, respecter les lois et les institutions de l'ÉTAT.

- Imposer un encadrement adéquat aux managers. Le choix des collaborateurs doit obéir à des règles objectives.

- Impliquer davantage les actionnaires dans la surveillance des dirigeants.

Il est triste de constater que certaines SPA appartenant à l'ÉTAT ne se constituent partie civile dans des procès les concernant qu'une fois le scandale dévoilé par la presse.

- Renforcer le rôle du parquet en matière de dissuasion des comportements abusifs des dirigeants.

- Former les magistrats ainsi que les éléments de la gendarmerie nationale et la police dans le domaine de la criminalité financière.

- Renforcer le rôle et les missions des commissaires aux comptes. Leurs missions ne doivent plus se limiter à la certification des comptes, mais devraient être orientées vers des segments d'activité de l'entreprise bien ciblés. A titre d'exemple, un contrôle critique de factures d'une grande SPA a permis de constater que des dépenses importantes étaient engagées pour l'achat de viennoiserie, de cadeaux, etc., ce qui a permis aux actionnaires de lever le voile sur certaines activités peu amènes du dirigeant de l'entreprise demeurées secrètes pendant longtemps.

- Les entreprises jouent un rôle vital dans le développement et la stabilité sociale des nations. L'ÉTAT doit donc s'intéresser davantage à la vie interne des sociétés, notamment celles qui se distinguent par un système de contrôle interne défaillant et une probable collusion entre les organes de gestion et ceux chargés de la surveillance.

*Doctorant en sciences juridiques
Cadre Algerie - Telecom
UOT Annaba.

Du faux et de son usage

«La conquête du superflu donne une excitation spirituelle plus grande que la conquête du nécessaire».

Francis Bacon

PAR FAROUK ZAHI

Tout, généralement, peut commencer par un «centrage» au collège ou au lycée et c'est le début de la défloration de la vertu. On se promet de ne plus recommencer et on s'y habitue ; on prend goût à l'amertume du bien mal acquis. On pourrait, ensuite, considérer ce travers comme une fatale addiction comme celle de fumer ou de se shooter à la came. Le besoin de mystifier devient, de plus en plus, recherché ; on s'évertue, même, à innover dans le binôme «faux et usage du faux». On pense, généralement, que son lit a été préparé par l'administration ; oh que non ! Les champs majeurs de son apparition, ont bien été l'école, la kasma locale des Moudjahidine et le cabinet médical et pour cause. Aux toutes premières années de l'indépendance, on n'exigeait généralement pas de qualification professionnelle adossée à un titre ou diplôme, mais à un niveau d'instruction générale confirmé par un certificat de scolarité. La priorité dans l'embauche était, naturellement, accordée aux Moudjahidine et ayants droits. Quant à la qualité de membre de l'ALN ou de l'OCFLN, il suffisait de deux témoins es qualité pour témoigner du militantisme de l'un ou de l'autre. L'arrière pensé, n'était nullement de glorification ou d'honneur patriotique mais pour les dividendes matériels à en tirer. La seule et unique manière d'en profiter «honnêtement», c'était les séqueles de la guerre ou de la détention qu'il fallait faire prévaloir. La commission de réforme instituée, à cet effet, dans chaque wilaya, a constitué le Radeau de la méduse du faux et de l'usage du faux. A la seule présentation d'une fiche d'imputabilité des séqueles à la Guerre de libération nationale, on gratifiait le porteur d'un taux médicalement majoré d'invalidité. Gare au médecin qui ne s'inscrivait pas dans cette ligne de bonification. Il est vrai, que le corps médical algérien encore en formation, n'a pas historiquement participé à la curée. La coopération médicale

étrangère, a été le principal véhicule de l'imposture.

Le défunt docteur Ahmed Benattalah, premier responsable des services de santé et président de la Commission ad hoc de réforme d'une wilaya qu'il n'est nul besoin d'évoquer, a rencontré les pires difficultés pour faire admettre aux responsables politiques de l'époque, que la mission du médecin consiste à constater le préjudice corporel ou mental et d'en évaluer l'impact sur la vie du présumé invalide. Il est, parfois, arrivé de débutsquer des porteurs présumés de séqueles dévillantes par un simple coup d'œil à la fiche familiale de la descendance post guerre. Ce cadre moralement intègre a, malheureusement, subi toutes sortes de pressions qui ne disaient pas souvent leur nom. Il a terminé, une carrière flamboyante, avec un salaire le médecin de santé publique. La fonction supérieure,

ne lui a, jamais, été reconnue.

Après l'embauche, on cherche à faire le moins d'effort possible. En plus du grignotage dans l'horaire réglementaire, on pioche dans l'exceptionnel et qui mieux que le médecin, peut nous dispenser de nos tâches professionnelles ? De bonne ou de mauvaise foi, le prescripteur de l'arrêt de travail est devenu une autorité en la matière et rares les employeurs qui osent aller à l'encontre de la saignée ; car s'en être une. Il y avait, même, des prises de position tranchées, quand le faux et son usage étaient confondus. La simple addition des journées d'arrêt de travail pour raison médicale, peut produire des années d'immobilisation de la machine humaine. Il est aussi possible que l'invalidité peut être justifiée, mais, elle est mal évaluée et par conséquent exagérée. On accorde, en moyenne, 7 à 8 jours quand cel-

le-ci ne nécessite que 3 jours à peine. L'inflation, dans ce cas précis, est plus qu'évidente. Le recours à l'arrêt de travail pour raison médicale, est devenu un us que d'aucuns, si ce n'est pas la majorité de la société, qui en use et en abuse. L'employeur, lui-même, incite parfois le quémendeur d'une permission, pour moult raison, d'absence à produire le sésame pour se voir libéré.

Une expérience didactique, tentée dans les années quatre vingt par un employeur, a fait chuter le volume des journées non travaillées de moitié par le simple relevé général et dont on faisait retour aux prescripteurs. L'idée première ne consistait pas à contraindre, mais à faire toucher du doigt la gravité d'un geste qui, somme toute, était une attribution réglementaire et ne souffrant d'aucune équivoque. Ce pouvoir, car s'en est un, peut générer des

retombées incommensurables dans la mesure où l'on n'en saisis pas la portée. Et, c'est justement là, où l'éthique professionnelle doit trouver toute sa plénitude. Le praticien médical qui ne détient aucun pouvoir politique ni régaliens est, le seul avec le président de la République, à éviter la peine capitale à un condamné. Lui, par la certification de l'irresponsabilité mentale de l'individu et l'autre par le pouvoir de grâce que lui confèrent ses attributions constitutionnelles. L'errance, a été ensuite entretenue, par le fait divers. Mitée, par quelques cas isolés tout au début, la vie quotidienne devient de plus en plus émaillée par l'usage du faux. Il s'est érigé en besoin social qui s'est créé son propre marché informel. On peut encore acheter un faux vrai certificat de résidence ou un permis de construire ou de conduire. Les services des cartes grises sont encore éclaboussés par des scandales retentissants ; ceux ci entament directement dans l'épaisseur de l'économie du pays en alimentant, des réseaux de trafiquants de véhicules, par des documents officiels. L'appât du gain et la faible immunité des services d'Etat civil et du greffe judiciaire, ont fait chuter, parfois, ces deux citadelles supposées être inexpugnables. La longue hibernation de l'étude notariale, a permis à l'acte administratif d'être impunément « cloné ». Le papier timbré, l'attestation sur l'honneur, le faux témoignage n'ont malheureusement pas encore vécu ; leurs conséquences persistent jusqu'à ce jour, confortant le vrai à partir du faux.

Ils ont ouverts de larges boulevards dans la crédibilité de l'administration-institution. Le préjudice, est malheureusement encore patent. La résurgence des études notariale et huissière, n'a pas encore tout réglé. La moralisation du secteur, au vu des seules transactions immobilières qui brassent journellement des masses financières mirobolantes, reste encore à consolider. Le chant des sirènes, réussit encore à attirer des multitudes de véreux sur les récifs du faux et se son usage. Tout peut être contrefait, l'antique corrector qui permettait de dissoudre l'encre calligraphique a été avantageusement supplanté, pour ne voir que du feu, par la scannographie de n'importe quel document dut-il être l'inimitable billet de banque ou le mirifique visa consulaire.

L'équipe nationale, emblème de l'indépendance



PAR ABED CHAREF

A l'occasion du 5 juillet, on a plus parlé foot qu'histoire. Et c'est tant mieux.

Fête de l'indépendance, devenue fête de la jeunesse, le 5 juillet est aussi la fête des généraux. La tradition algérienne a en effet établi cette date pour marquer la promotion de nouveaux officiers supérieurs, ceux qui sont appelés à devenir les patrons de l'institution militaire, et donc du pays, pour les années à venir. On mesure, à cette occasion, le rapport de forces, on dissèque le profil des nouveaux promus, pour savoir dans quel sens va tourner le vent.

Mais le 5 juillet 2010 a quelque peu changé la tradition. Non parce qu'il n'y aurait pas eu de nouveaux généraux-majors. La nouvelle cuvée est bien là, et on y trouve le nom de Mehenna Djebbar, un homme clé de la décennie 1990. Il y a eu aussi une tentative timide d'associer les jeunes à la fête, mais cela s'est terminé en queue de poisson.

A la fois à cause du manque d'enthousiasme, de la mauvaise organisation, et de la pudeur à fêter un événement au moment où le chef de l'Etat perdait un de ses frères. A différents niveaux de l'administration, on ne savait tout simplement pas s'il fallait fêter l'événement ou non.

Cela a donné un curieux 5 juillet, avec

beaucoup de mots et peu de signes de fête. Comme si le cœur n'y était pas. Ou que les gens avaient la tête ailleurs. Entre ceux qui attendaient les résultats du bac, et ceux qui étaient branchés sur la coupe du monde de football, l'Algérie ne s'est guère aperçue que la fête a été ratée.

Et c'est presque un soulagement qu'on n'ait pas parlé de choses sérieuses à l'occasion du 5 juillet. Pour une raison très simple : le pays ne sait plus comment aborder les sujets délicats. Tout sujet soumis à débat est happé par une spirale, une sorte d'engrenage négatif, et aboutit à la destruction des symboles et des institutions du pays.

La polémique autour du livre de M. Said Saadi sur le colonel Amirouche en est une très bonne illustration. Au départ, il s'agissait d'un homme, un colonel de la guerre de libération, qui a tout sacrifié pour son pays. Y compris les siens. Un homme politique s'en est emparé, et l'a utilisé pour donner une lecture partielle de l'histoire, portant de graves accusations contre d'autres hommes illustres de la guerre de libération. Il s'en est suivi un déballage indigne, avec des accusations infamantes, portées sans aucun début de preuve, pour finalement porter atteinte à la mémoire d'hommes qui ont probablement commis beaucoup de fautes, mais pas celles dont on les accuse.

Que le MALG et ses héritiers soient devenus, avec le temps, une machine de prise du pouvoir puis de maintien d'un pouvoir autoritaire, cela ne fait guère de doute. Imputer au MALG et à ses héritiers une lourde responsabilité dans la situation du pays peut parfaitement se défendre. Dire que le maintien sous séquestre des corps de deux héros de la révolution pendant vingt ans relève du crime et de la bêtise n'est pas contestable.

Mais accuser le MALG de crimes commis et revendiqués par le système colonial laisse perplexe. Jusqu'au moment où l'argument suprême est brandi : les erreurs des autres sont des crimes, ceux des hommes de ma tribu relèvent de la bravoure. Il suffit d'aller dans le clan adverse pour entendre le même discours, mais inversé. Comme cet ancien chef d'Etat qui accusait Abane Ramdane d'être un traître, en citant précisément le témoignage du colonel Amirouche. Ou ces scribes qui, en voulant défendre Houari Boumediene, le présentent comme un membre d'une secte ou, au mieux, comme le chef de cette secte.

Cela s'appelle l'échec de l'état. Un état incapable de défendre la mémoire Houari Boumediene ! Mais comment le peut-il quand le représentant de cet état se vante d'avoir conclu un traité de paix

entre deux tribus ? Et ce représentant de l'Etat n'est pas n'importe qui. C'est le ministre de l'Intérieur, M. Daho Ould Kablia, président de l'association de cet envahissant MALG. Il s'est rendu à Berriane, pour réunir les représentants de communautés devant lesquelles il a reconnu que l'Etat n'avait plus le monopole de la loi, et que des entités officieuses pouvait négocier et conclure des accords juridiques.

A la décharge de M. Ould Kablia, il faut juste rappeler que le dialogue avec les archs a été engagé bien avant. Et que le pouvoir a, depuis, longtemps, travaillé méthodiquement à créer des interlocuteurs archaïques, au lieu de pousser à l'émergence de d'organisations modernes, associations et partis. Cela lui permet d'éviter le dialogue avec des représentants d'institutions modernes, une manière comme une autre de maintenir un pouvoir archaïque. Mais cela mène aussi à une régression institutionnelle qui a entraîné avec elle des partis et des personnalités supposées brillants.

Tous comptes faits, il était préférable, en ce 5 juillet, de parler de football. Et de commenter les résultats de l'équipe nationale, l'un des derniers éléments de fierté pour une écrasante majorité des Algériens. En période de dépression, une polémique sur le maintien de Rabah Saadane et les mérites de Ghezal est moins nuisible pour le pays qu'un échange autour du rôle des uns et des autres pendant la guerre de libération.

L'histoire en boucle



PAR
MOHAMMED
ABBOU

Le jeune homme, très informé de par sa profession mais aussi très documenté et lecteur avide des analyses et commentaires politiques, sait lui apporter la contradiction et l'éclairer, avec tact, sur l'actualité. Il aime tenir avec lui cet échange, vif et bien enlevé, que permet une curiosité objective et l'effort accompli pour réunir les avis, les examiner, les confronter et en tirer des conclusions sur toute question d'intérêt commun. Il lit assidûment tous ses papiers et note les points d'accord et de désaccord pour alimenter leurs discussions à chaque rencontre. Il a apprécié sa récente position sur la démocratie dans les pays arabes et surtout la façon, très subtile, de mettre en évidence les contradictions qui les empêchent de se joindre à la marche du monde.

Les pays arabes se réclament d'une longue Histoire et d'un combat séculaire pour la liberté et l'émancipation. Mais, dès qu'il s'agit de la construction démocratique, ils deviennent subitement jeunes et fragiles.

Il a soutenu, avec mesure, qu'il n'y a pas lieu de tolérer l'autoritarisme sous prétexte de priorité économique. D'autant plus que la réalité quotidienne a prouvé que les régimes autoritaires ne sont pas un rempart contre l'extrémisme, au contraire, ils font son lit par l'iniquité de leurs postures et finissent par développer un véritable fondamentalisme de l'Etat.

Peu à peu, le formalisme procédural s'installe en lieu et place du contenu politique de la démocratie et les mécanismes des élections en chassent l'esprit comme, dans la loi de Gresham, la mauvaise monnaie chasse la bonne. Faute de s'inscrire dans l'histoire de leur pays par la voie de la légitimité, les dirigeants tentent de confier le souvenir de leur passage à des réalisations «grandioses». Des programmes «colossaux» sont alors mal engagés, confiés à des responsables sans imagination, contrariés par des querelles de compétence et déviés par des procédures inextricables.



Le dernier week-end de chaque mois, il reçoit la visite de son ami journaliste dans un quotidien national à grand tirage, avec lequel il aime engager le débat sur des sujets de l'heure.

Les projets divorcent avec l'ambition de leur annonce et se consomment dans l'aumône des aveugles et la misère des replâtrages. Au cours de leur longue et cahoteuse réalisation, ils contribuent à l'enrichissement de nombreux intervenants. Des gouvernances commencent en fanfare, puis traînent sous la petite mélodie d'un solitaire pipeau. Et le temps glisse sur des sociétés rendues imperméables au changement.

Il a cependant un pincement au cœur, son ami a la plume un peu incisive et ne semble instruire qu'à charge : il suffit d'ailleurs de faire une petite comparaison avec des pays amis qui sont loin de connaître notre «aisance» quotidienne. L'un d'eux connaît encore le carnet l'alimentation qui assure à chaque citoyen et par mois 3,5 kg de riz, 500 g de poulet, 500 g de poissons, 25 cl d'huile, neuf œufs, un savon et un tube de dentifrice.

Mais ce parallèle ne convient absolument pas au journaliste qui lui fait remarquer que cela est justement l'exemple même de l'inconséquence humaine. Ce pays, avec lequel la nature a été très généreuse, est la preuve vivante que le destin d'une terre dépend des hommes qui l'occupent.

Le pouvoir est le moteur de la société, il est indispensable mais il faut veiller à ce qu'il demeure au service de l'intérêt général et éviter que les mécanismes de décision ne soient confisqués par quelques-uns. Il est difficile, sinon impossible, d'engager la société dans la prise en charge des problèmes qui font toute la matière de l'espace public sans poser la question de la légitimité représentative, d'une part, et se départir de la démagogie et de l'instrumentation, d'autre part. Il ne s'agit pas de faire le bonheur des citoyens malgré eux, mais de donner à chaque citoyen les moyens de conquérir sa part

de bonheur. Pour cette raison la mobilisation des moyens, aussi importants soient-ils, ne suffit pas. Les valeurs essentielles qui cimentent la société sont la légitimité, la justice et la compétence, quand elles sont ignorées la société se disloque et d'autres formes d'appartenance communautaire voient le jour. Elles peuvent être religieuses, linguistiques, régionales ou même mafieuses. L'objectif n'est plus politique il est tout simplement de s'assurer une part de la rente nationale. Il est certainement difficile de récuser les affirmations de son ami, mais celui-ci est-il tout à fait dans son rôle ?

Deux ans du demi-siècle d'indépendance, il ne peut continuer à privilégier l'analyse théorique et même idéologique sur les faits. Si la démarche politique est discutable, les réalisations sont là, nombreuses et importantes. Dans tous les domaines des progrès ont été faits. Des écoles, des univer-

sités, des routes, des barrages, des logements... ont changé le paysage du pays et transformé son mode de vie.

Cette réalité ne peut être occultée et doit donner lieu à un bilan sérieux et objectif qui évalue les efforts des uns et des autres, distingue le bon grain de l'ivraie et situe toutes les responsabilités. Des dotations naturelles et un territoire ont été prospectés, aménagés et utilisés. Qu'en est-il de leur exploitation ?

Le journaliste trouve ses remarques très opportunes et lui apprend qu'il réunit actuellement les données à un tel travail et qu'il souhaite lui faire lire un premier texte : «La plaine de Metidjah, dont la partie est touchée à la ville, est probablement une des plus belles étendues de terrain qui existent sur notre globe, à la considérer sous le rapport de sa température, de sa fertilité et de sa position. Elle occupe une surface d'environ trois cent trente lieues carrées. Une foule de sources et plusieurs ruisseaux qui descendent des montagnes environnantes, l'arrosent de leurs eaux ; et relativement à son étendue il n'y a pas de contrée qui pût nourrir une population aussi nombreuse. Si ce malheureux pays pouvait, par l'enchaînement des choses, jouir encore une fois des bienfaits de la civilisation, Alger, aidé des seules ressources de la plaine de Metidjah, deviendrait une des villes les plus opulentes des côtes de la Méditerranée. Mais l'action silencieuse du despotisme barbare de son gouvernement ne laisse à sa surface que le désert, la stérilité et la solitude». La dernière phrase le fit sursauter, il ne reconnaît pas son ami dans ses propos violents et injustifiés, il lui en fait tout de suite la remarque avec un regard bien plus réprobateur que ses paroles. Le journaliste jouit, manifestement, de le voir réagir ainsi et avec un large sourire, il lui précise qu'il n'a jamais prétendu être l'auteur du texte qu'il lui a fait lire. Ce texte est extrait d'un ouvrage publié sous le titre «Esquisse de l'Etat d'Alger» en 1826 à Boston par William SHALER, à cette époque Consul général des Etats-Unis à Alger. Traduit par M. X. BIANCHI, Secrétaire-interprète du Roi, il a été édité en langue française à Paris en 1830.

Banque microbienne: une banque pas comme les autres

PAR ABDELHAK DARBOUCHE

L'humanité a pu, à travers les âges, connaître et apprécier la juste valeur, les aléas que lui a toujours réservée la vie sur terre, expérience millénaire oblige!

Ainsi donc, les hommes, qui ont eu à souffrir et même à disparaître par clans entiers, suite à des épidémies, à des périodes de disette et à d'autres situations ardues, ont du apprendre à prévoir, à calculer, à entrevoir C'est ainsi qu'en prévision des années de famine pendant lesquelles les champs brandissent cruellement leur stérilité, une réserve stratégique des céréales est née. Dans la continuité, d'autres ressources identifiées par les nations et les peuples comme étant potentiellement stratégiques, ont fait l'objet d'un «stockage», tel que les hydrocarbures, les médicaments, l'eau.... Il y'a donc pour chaque matière vitale une réserve stratégique dont le rôle est, simplement par-

lant, d'assurer la pérennité de cette matière et de pouvoir la mettre à la disposition de la société, dans les moments où celle-ci en manque.

Il y'a une autre ressource, non moins importante que celles citées plus haut, considérée à juste titre par les pays développés comme exceptionnellement fondamentale, et dont je voudrai faire part à mes concitoyens, dans ce présent modeste article. Il s'agit en fait d'une ressource très particulière, de par son entité même, ainsi que de par le fait qu'elle soit inhérente à un patrimoine potentiellement menacé: c'est le patrimoine microbien!

La préservation de ce patrimoine biologique dans toute sa biodiversité doit constituer pour l'Algérie un objectif prioritaire eu égard à la menace de sa disparition d'une part et d'autre part à cause de cet inextricable phénomène de globalisation qui frappe aux portes de tous les étendards des nations, mettant à genoux tous les peu-

ples démunis du monde. Pour en revenir aux réserves stratégiques et leur finalités, il faut savoir que pour constituer un «Stock» d'une «Matière» donnée, il faut qu'il y'ait d'abord pour cette matière une «Banque» spéciale: C'est le silo pour le blé, les barrages pour l'eau...

Dans ce même état d'esprit, pour être instituée, une réserve stratégique de microorganismes (bactéries, levure, champignons microscopiques, etc.) doit obéir à un schéma structurel et organisationnel des plus spécifiques, car on ne stocke pas de la matière vivante comme on stocke des barils de pétrole, des liasses de billets de banque ou autres.... Et la gestion de ce type de banque requiert inévitablement un savoir faire scientifique. En effet, c'est d'une véritable besogne de fourmis dont il s'agit car pour garantir la pérennité des souches, la multiplication des lieux de stockage s'impose: du «Contrefort» intouchable à la banque de travail en pas-

sant par la banque de secours et la banque ressource!

Ainsi donc, c'est à partir d'un statut de simple collection à celui de centre de ressources que des équipes de recherche chevronnées, auraient à adopter des procédures complexes de conditionnement, de stockage et de traçabilité.

L'ALGERIE qui a les atouts pour entreprendre et ressaisir une telle besogne doit pouvoir actionner les leviers nécessaires afin de constituer, d'ores et déjà, une collection nationale placée sous l'égide d'un bureau des ressources génétiques. C'est ainsi qu'en plus de l'objectif de conservation de la ressource, s'articule un autre objectif sous jacent: c'est le soutien à la recherche fondamentale surtout dans le domaine des biotechnologies. Ces banques en question auraient à recevoir toute demande de dépôt de certificat d'auteur d'invention concernant une souche de microorganismes. Elles mettraient en dépôt les microorganismes

cités ci-dessus qui fourniraient des échantillons en vue de leur exploitation scientifique ou industrielle. En effet elles constitueraient une voie obligatoire de souscription pour les laboratoires Algériens qui seraient obligés d'y déclarer les souches utilisées dans le cadre de leurs activités de coopération internationale. De cette manière les souches identifiées et déclarées par les banques précitées réduiraient les incohérences dues à l'utilisation frauduleuse des souches autochtones par les industriels et autres structures étrangères. De cette manière les brevets et les droits d'auteur Algériens seraient juridiquement préservés avec des retombées économiques très fructueuses pour le pays. Enfin les jeunes diplômés seront encouragés à verser dans ce créneau de recherche tout en créant une multitude de petites entreprises de biotechnologie.

Maitre de conférences
Institut de Microbiologie
Centre Universitaire de Khenchela

La vache !

Comment ne pas s'exclamer, comme ci-dessus, en écoutant les effets d'annonce médiatisés à quelques semaines de chaque mois du ramadhan, ou bien avant et après des événements extraordinaires survenus au cours de l'année ?

PAR ALI BRAHIMI

Visiblement les départements concernés, par la régulation du marché des fruits et légumes et des autres produits alimentaires, affichent avec force leur satisfecit exprimé notamment par celui chargé de l'Agriculture, au sujet de l'amélioration notable de la production agricole dans son ensemble voire largement suffisante par rapport à nos besoins et que, pour preuve démontrent-ils, d'importateur durant de longues décennies, le pays devient exportateur dont les dattes, l'orge, et prochainement la pomme de terre et tant d'autres programmés paraît-il, et ce, en se fiant aux informations et statistiques fournies par les autorités responsables du secteur tout en sachant que, également, leurs homologues excellent dans ce genre d'effets d'annonce médiatisés à outrance. En vérité, il y a belle lurette que ce type de méprises, vis-à-vis du bon sens et de l'opinion publique, s'est sournoisement ancré dans les états d'esprit de la majorité des décideurs découvrant les point faibles voire les dispositions de ceux/ceux-là se complaisant à n'entendre que les louangeurs sachant le caresser dans le sens du poil.

A l'image des serveurs - lemkhadem -, des mausolées maraboutiques, encensant le Cheikh de la Zaouia. Comme cela se passe d'ailleurs dans les pays d'Afrique du Nord ou le maraboutisme prospère car s'alimentant de prédispositions des gens aux nouvelles extraordinaires ainsi qu'a toutes sortes de rumeurs florissantes notamment dans le milieu rural et au sein des gens en cours de rurbanisation. En d'autres termes : des groupes sociaux obnubilés par des préoccupations existentielles.

Chez nous, ces penchants à ce genre d'échappatoires psychosociales, on les retrouve dans les agglomérations vétustes ou bien alors dans les nouvelles cités tentaculaires urbaines et semi rurales. Cela est manifeste en observant les gesticulations et en écoutant les discussions notamment entre les jeunes dans ces lieux ou la promiscuité engendre déjà et engendrerait forcément, à terme, de nouveaux comportements. Pour le moment à les écouter, sur des sujets d'intérêt général, on est sidéré par leur niveau culturel et de communications tantôt impressionnant tantôt endormant.

« Dans les villages algériens, quelque chose se passe. Un début d'autonomisation que le pouvoir soupçonne peu ». Conclut-il M. Kamel Daoud dans son billet habituel paru au Quotidien d'Oran du 5 juillet fête de l'indépendance et de la jeunesse. Mais au fait, pourquoi ce dernier rajout ? En vérité, la situation des jeunes dans les villages ne pourrait échapper à une myriade de collaborateurs indiquant au système de gouvernance en place ce genre de dislocation relationnelle et ses éventuelles conséquences.

Malgré ses origines - en parlant du maraboutisme - soi-disant liées au soufisme, il n'en demeure pas moins que les influences locales, sur le maraboutisme originel ambitionnant d'être austère par souci de protection contre les charmes de la vie terrestre, ont, toutefois, dénaturé son sens initial et qu'il est devenu le siège ou s'exercent toutes sortes de mystifications. En d'autres termes, d'un système d'ascétisme religieux à l'origine, il s'est transformé petit à petit en « Cherk » : prosélytisme exalté et autres pratiques n'hésitons pas à les rapprocher à celles liées au totémisme : amulettes, bougies en

cire, égorgement des animaux aux couleurs sombres, adulation des tombeaux, msselmime ou mkatfine - soumis et ligotés - aux cheikhs, cheikhates, etc.

En vérité, ces élucubrations sont foncièrement aliénantes et aux impacts pervers difficiles à effacer d'un seul coup, d'autant plus qu'elles se régénèrent dans tous les domaines de la vie avec des surprises le plus souvent malheureuses. A l'image des réactions des couches défavorisées restant agrippées à des canulars et autres promesses s'avérant avec le temps du tape-à-l'œil. Cela est d'autant remarquable que désormais l'on prête des dons surnaturels, du genre Papa Noël, en guise de remerciements pour profits octroyés alors que cela relève des droits élémentaires du citoyen dont se loger, de faire éduquer ses enfants proprement et décemment, de se nourrir, de s'autogouverner, etc.

Pour revenir aux traditions locales liées à l'alimentation, certaines affirment que les fruits secs auraient des vertus mirifiques. La dattes représente un cas d'espèce particulier dans ce sens. Son goût fortement sucré stimule tant d'euphories lors des visites dans les zaouias ou tout simplement à l'occasion de rencontres conviviales. Les enfants se rappelleront, jusqu'à la fin de leur vie, de cette ambiance ou l'encens et la pénombre des mausolées constituent des facteurs favorisant toutes sortes d'exaltations associées aux zerda, hadhra et autres « douceurs » fruitières dont, principalement, les dattes et autres Gharss : pâtes de dattes (1).

Ainsi, après le bizarre envoi par avion-cargo d'un chargement de la fameuse dattes Deglet Nour vers le Soudan en remerciement de son hospitalité en faveur des supporters de l'équipe nationale du football lors de son fameux match contre l'Egypte, les organisations payannes des deux pays ont annoncé conjointement la possibilité, pour nous autres, d'importer massivement de la viande soudanaise au prix ne dépassant pas 350 DA/kg sur les étals des marchés algériens. C'était au printemps dernier, avant et après la visite des responsables paysans soudanais à leurs homologues algériens et vice-versa. Nous jouissions encore des suites de la victoire des Verts contre les Rouges égyptiens. Cette semaine, le quotidien El Khabar du 6 juillet courant rapporte une information que l'Algérie pourrait bien s'en passer de la viande congelée importée du soudan. Le Président égyptien, pour sa part, avant son voyage Parisien, ce 5 juillet, a fait une escale d'affaires et de raffermissement des liens entre les deux pays. La vache !

A l'occasion de ce 48 ième anniversaire de l'indépendance nationale, le roi du Maroc, quand a lui, a adressé une lettre de bonnes intentions au président de la République Algérienne. On dirait que les stratèges du Maghzen ont élucidé plus en « détail » le tempérament de la direction actuelle du pays. Ils tentent leur chance de rapprochement en vue de garder intacts leur marge de manœuvre et, surtout, leurs intérêts au Sahara occidental. La vache !

Le même quotidien, ci-dessus nommé, rapporte dans son édition du 02 juillet dernier l'intention d'hommes d'affaires algériens d'importer cette fois-ci de la viande congelée de... l'Inde. Au prix de 350 DA/kg au niveau des boucheries. En attendant, ces importateurs ont annoncé que cela ne serait possible qu'à la condition qu'ils aient toutes les informations et facilités notamment en taxes et

autres « commodités », dont le transport, en la matière.

Décidemment, la viande du Zébu - bovidé originaire de l'Inde - qu'il soit d'Amérique, d'Afrique ou d'Asie, semble constituer un palliatif de choix depuis quelques années au niveau de la cuisine algérienne incorporant désormais, sans distinction qualitative liée à la santé humaine et la traçabilité réelle dudit produit, dans ses recettes culinaires n'importe quelle matière animale, pour ceux qui peuvent se le permettre, qu'elle soit importée ou produite localement : A l'image de la viande d'âne haché et autres merquez au goût douteux, etc.

Sur un autre registre, et d'après le Quotidien El Watan du 5 juillet page 11, des éleveurs de la Wilaya de Bougie boudent l'aide de l'Etat souhaitant, à juste titre, développer la vache locale. Ces agriculteurs exigent l'acquisition des bovins importés. Pourtant que la vache de la Soummam est belle, sobre, résistante aux maladies et valorise mieux ce qu'on lui offre comme pâturage.

Par contre, elle produit peu de lait mais, qu'en revanche, beaucoup de beurre proportionnellement, son poids ne dépasse pas 300 kg, alors que celle importée atteint les 600 kg et donc rapporte plus d'argent issu...des boucheries ; et, qu'enfin, la vache de nos montagnes est rétive à la stabulation entravée. Elle a, en quelque sorte, de l'amazighité dans le sang. Nous retrouvons des variétés de cette lignée bovine de l'extrême Est du Maroc jusqu'aux confins Nord de la Libye. Ce qui rend difficile sa conduite nécessitant de la patience et de l'intelligence des gens d'autrefois.

Donc, elle préférée les grands airs. Anciennement, elle représentait un ensemble de croyances encore vivaces, bien qu'aux temps actuels elles s'effacent de plus en plus, dans les régions attachées aux coutumes et fêtes populaires - touiza, sacrifices, etc. -. Les gens d'aujourd'hui, n'ont plus ces dispositions liées à la maîtrise de ce type d'élevage bovin. Ils s'en foutent éperdument des richesses du terroir La preuve par leur refus d'accepter l'aide de l'Etat en la matière. Ils préfèrent les frissonnes et autres montbéliardes

Ainsi, ces initiatives louables sont remises en question par leurs auteurs manquant de méthodes, d'arguments et, surtout, de pertinences, d'une part et, d'autre part,

par le manque de bonne volonté des bénéficiaires eux-mêmes vis-à-vis de tels projets comme nous venons de le noter ci-dessus.

D'ailleurs, elles ne concernent pas uniquement le cas des viandes. Elles ont touché les céréales. En effet, ces derniers temps, les intentions de l'organisme céréalière d'exporter une infime partie du sol-disant excédent d'orge se sont limitées finalement à la seule « douce » France tout en sachant qu'il y'a eu, d'après les communiqués dudit organisme, un nombre important d'offres d'autres pays. Ainsi, nous excellons dans les effets d'annonce ciblés, mais subitement versatiles, aussi bien dans le secteur agricole que pour d'autres.

A l'image de la lutte contre la corruption notamment dans le domaine des hydrocarbures touchant bizarrement tous ses piliers alors qu'il n'y pas si longtemps ses clignotants étaient au vert ainsi perçus au plus haut niveau de l'Etat. A l'évidence, il semblerait qu'il existe un nouveau genre de glissement voire de ruptures au niveau des rapports de force entre les différentes tendances politico-économiques, entre autres, au sein et pivotantes à la périphérie du centre du pouvoir en place lequel, après tant d'années d'usure au plan interne et externe, semble se trouver à la croisée des chemins.

Des fois, l'on doute de cette logique ci-dessus mentionnée et, donc, qu'on est entrain de prêter aux gens des qualités et des défauts qu'ils ne les possèdent nullement (2) Pour le moment, et en attendant la suite des événements,

NOTES :

- 1- Au cours de la nuit, un haschani voyageur avait acheté dans un marché un gros pâté - btana gharss - de dattes écrasées pour sa famille. Passant la nuit dans un Hammam, il réfléchit sur la qualité du fruit qu'il soupçonnait grouillant de larves. Alors, tenaillé par la faim et le contenu du gâteau de dattes, il décida de manger toute la motte en disant à soi-même : « je t'ai acheté la nuit, je te mangerais la nuit avant de dormir sans voir ce que tu pourrais contenir ».
- 2- Vers la fin des années 1960, le défunt Président Houari Boumediene, en visite dans le Hodna objet d'études, par la FAO, de ses potentialités naturelles, sondait les points de vue de l'élite politico-économique locale de l'époque, sur le devenir de cette plaine riche en ressources hydro agricoles et non encore répertoriées. Leurs interventions ne se différencient pas tellement de celles des autres régions du pays en termes d'absence de franchise et de clairvoyance. En fin de réunion, déçu par la rencontre, il leur adressait son point de vue en sous-entendu acéré comme à son habitude : « Il se pourrait qu'on s'est trompé sur la taille du pantalon - le niveau de conscience - des gens. Car, ajoutait-il, la culotte - la mission - s'est avérée trop large pour le gabarit - le missionnaire - en présence ». Et, donc, pour paraphraser à titre posthume sa pensée, il ne saurait pas comment marcher encore moins retenir son pantalon. !
- 3- Un haut dirigeant des années 1980, avait formulé sa pensée - peut-être un lapsus de sa part - comme suit : « Il n'existe pas d'Etat qui n'a pas de problèmes et nous, grâce à Dieu, nous n'avons pas de problèmes » Et donc... Un syllogisme typiquement local. Il existe, jusqu'à l'heure actuelle, d'autres balourdises énoncées de la même manière.



La chatte blanche

J'ai rôdé dans l'appartement pendant un bon moment, fourrant mon museau et mes pattes dans tous les recoins, espérant dénicher une bestiole, comme un cafard ou une souris, qui m'aurait distrain et débarrassé de l'ennui vorace qui s'était collé ce jour-là à ma peau comme une tique.

Par Boudaoud
Mohamed

N'ayant découvert que des insectes ridiculement minuscules, qui m'auraient saccagé les nerfs au lieu de m'amuser, je me suis allongé dans un coin du couloir pour rêver à la jolie chatte blanche qui vient depuis quelque temps jouer à proximité de notre immeuble.

Hier matin, ayant pour la première fois aperçu mon museau au balcon, elle s'est mise à gémir et à se rouler sur la poussière comme si sa croupe grouillait de puces, provoquant en moi un violent désir de la mordre au cou et de la plaquer contre le sol. Cette scène a duré un bon moment, criblant ma chair de braises ardentes, après quoi mon excitante chatte blanche est partie, d'un pas lourd et comme déçu, la queue traînant lamentablement sur le sol. J'étais ainsi, rêvassant délicieusement à cette femelle troublante, lorsque, soudain, j'ai failli être écrasé par Safia, qui a surgi comme une diablesse du salon où elle regardait la télévision, se précipitant vers la cuisine où se trouvait sa mère, et criant d'une voix désagréablement aigue : «Maman ! maman ! je me rappelle maintenant de quoi je voulais te parler ce matin ! C'est d'un rêve que j'ai fait la nuit passée ! Maman ! Où es-tu ?»

Aiguillonné par une curiosité tranchante, j'ai pu surmonter la frayeur qui avait transformé mes pattes en papier mâché, et j'ai suivi ma petite maîtresse, hâtant le pas derrière elle, pour ne pas rater une miette de l'histoire qu'elle allait raconter à sa mère. Laissant tomber la vaisselle qu'elle était en train de dégrader, la mère s'essuie les mains avec un pan de son tablier, s'installe sur une chaise, puis, posant sur sa fille un regard mécontent, elle lui adresse ces paroles : «Calme-toi, ma petite, tu m'as effrayée ! Je t'ai déjà dit de ne pas hurler ainsi ! Pose ta main sur ma poitrine ! Tu vois ! Mon cœur galope entre mes côtes comme un cheval atteint de folie ! Veux-tu me tuer ? Maintenant, assieds-toi et dis-moi ce que tu as vu pendant ton sommeil. Mais tu vas d'abord commencer par enlever ce stylo de ta bouche ! Quelle mauvaise habitude ! Tu as tout le temps un objet planté dans la bouche ! Quand arrêteras-tu donc de sucer tout ce que tu trouves sur ton chemin ?»

Safia ôte le stylo d'entre ses lèvres, et s'installe à son tour sur une chaise en face de sa maman qui l'observe d'un air amusé, tendrement, les mains croisées sur la toile cirée pliquetée de fleurs jaunes et vertes qui recouvre la table qui les sépare. D'une voix guillerette, arrangeant des mèches de cheveux qui lui tombent sur les yeux, ma petite maîtresse raconte son rêve : «Je suis assise dans ce qui ressemble à un grand parc enfant. Je joue avec une magnifique poupée, qui chante et qui pleure, aux cheveux soyeux et aux yeux bleus. Je porte une jolie robe avec plein de petites fleurs multicolores, des chaussettes roses et des souliers blancs. Mes cheveux sont ramassés en deux longues tresses ornées de rubans rouges. Soudain, un homme est là, planté devant moi. Mon cœur se met à trem-

bler, j'ai affreusement peur, je t'appelle et j'appelle papa, mais aucun son ne sort de ma bouche, et les larmes inondent mon visage. L'homme prend la parole et me dit : «Bonjour, petite biche aux yeux noisette. Que tu es ravissante ! Que tu sens bon ! Que tu es fraîche ! Devine qui m'a envoyé vers toi ? C'est ta grand-mère ! La pauvre n'arrête pas de pleurer ! Ils m'ont oubliée, m'a-t-elle dit en sanglotant. Ils ne pensent plus à moi ! Ils s'empiffrent de beignets trempés dans du miel pur et ne m'envoient plus ma part ! Les sans-cœur ! Depuis longtemps, m'a-t-elle déclaré, ma petite-fille Safia n'est pas venu frapper à ma porte, tenant dans ses jolies petites mains une boîte remplie de beignets savoureux. Ce délicieux bonbon me manque terriblement, a-t-elle ajouté avec une voix brisée par l'émotion. Tu vois ma mignonne que ta grand-mère est en train de souffrir pendant que tu joues avec ta poupée. Alors que la pauvre vieille grille de l'envie de manger des beignets arrosés de miel, sa petite-fille chérie se livre à des enfantillages au fond d'un parc pour bébé ! Ce n'est pas convenable ! Tu me surprends ! Par ailleurs, je ne t'imaginai pas du tout habillée comme une gamine de six ans ! Je te voyais plutôt portant un déshabillé vapoureux, allongée comme une princesse sur un lit moelleux, les cheveux répandus sur les épaules, les lèvres maquillées, la chair parfumée...» Je ne me souviens pas de ce que cet homme a dit ensuite, maman, car ses paroles ont fait naître dans mon dos des milliers de papillons qui, voletant soyeusement dans mon échine, m'ont étourdi. Mais je me rappelle que je me suis mise à haletter. Alors l'homme a tendu vers moi deux mains épouvantablement poilues, sur le visage un sourire qui découvre deux crocs ruisselant de salive. Mais je n'ai pas peur ! Une force extraordinaire arrache mon petit corps au sol, m'ouvre la bouche et me fait cracher violemment sur les mains de cette bête dégoutante. Aussitôt, des flammes s'emparent de ces mains qui flamment comme du bois sec. La bête disparaît de ma vue en hurlant. C'est à ce moment que je me suis réveillée ! Dis-moi, maman, que signifie ce rêve ?»

Ma petite maîtresse se tait et pose sur sa mère un regard plein de questions. Un court silence s'ensuit, pendant lequel la mère prend les mains de sa fille dans les siennes et se met à les caresser tendrement. Quand sa voix se fait entendre, je vois deux larmes perler aux coins de ses yeux. Ses paroles sont chargées d'émotion. Elle a dit : «Dieu soit loué, ma chérie ! Ces larmes qui embuent en ce moment mes yeux sont des larmes de joie, ma fille ! Car je suis maintenant persuadée que les barrières que nous avons élevées autour de ton corps sont solides et impénétrables, et qu'elles te protégeront toujours contre ceux qui voudraient te faire du mal ou t'entraîner sur les chemins boueux du péché. Ton père sera formidablement content quand je lui rapporterai ton rêve. Ma chérie, ta maman et ton papa récoltent aujourd'hui les fruits délicieux des efforts qu'ils n'ont jamais cessé de fournir pour te donner une

bonne éducation. Nous pouvons affirmer haut et fort que nous sommes de vrais parents. C'est pourquoi le loup qui t'a visité pendant ton sommeil n'a pas réussi à te tromper et à t'entraîner dans la rue. Tu lui as craché dessus et ses mains répugnantes ont brûlé ! Car tu es pure ! Les senteurs de l'encens que je n'ai jamais cessé de brûler autour de ta chair, les amulettes que je cache dans tes vêtements et ton lit, les prières que j'adresse régulièrement au Seigneur, ont purifié définitivement ton sang des microbes tentateurs qui font des ravages aujourd'hui chez les jeunes gens de ton âge ! Ce que désirait cet animal aux pattes velues, en se servant de l'amour que tu ressens pour ta grand-mère, c'est que tu déambules dans les rues, peinturlurée et habillée comme une danseuse ! Mais la bête n'a pas réussi à t'ensorceler ! Ton papa sera heureux d'apprendre que sa fille s'est bien défendue ! Maintenant, viens embrasser ta maman, mon ange !»

Ma maîtresse et sa fille se sont embrassées longuement, ponctuant leurs sanglots et leurs reniflements de paroles émues et émouvantes. Puis la mère a dit d'un air pensif : «Ton rêve contient un peu de vérité que le loup a voulu utiliser pour t'abuser. Je veux parler de ta grand-mère. Mais ce n'est pas toi qui iras la voir ! C'est moi ! Je vais d'abord terminer de laver ce tas de vaisselle. Ensuite, je lui préparerai des beignets au miel que j'irai les lui porter cette après-midi». Quelques heures plus tard, après avoir demandé à sa fille de bien fermer les deux portes qui barricadent l'entrée de l'appartement, la mère quitte la maison, emportant avec elle une boîte remplie de beignets et un pot de miel, qu'elle avait rangés au fond d'un panier. Safia tourne soigneusement les trois serrures de la porte métallique, puis les deux serrures de la porte en bois. Après quoi, elle court vers son cartable, l'ouvre, furète un instant dedans, en extirpe un objet rond et plat, court encore une fois vers la chambre de ses parents, tripote un appareil posé sur une étagère sous la télé, allume la télé, puis s'allonge sur le lit, les yeux braqués sur l'écran. Comme la télévision me donne des maux de tête depuis quelque temps, je m'installe de côté en face de ma petite maîtresse.

Bientôt, j'entends des cris qui hérissent mes poils. C'est une femme qui hurle de douleur. Sans répit. Elle gueule comme si quelqu'un lui enfonçait une lame chauffée à blanc dans la chair. C'est horrible ! Mais ce qui me tourmente aujourd'hui encore, c'est que cette pauvre femelle semblait goûter cette torture.

Car tout en râlant, elle n'arrête pas d'ordonner à son bougre de continuer, glapissant des «Encore ! Encore ! Plus fort !» Autoritaires.

Bouleversé par ces cris de souffrance, je quitte la chambre pour aller au balcon. Je m'installe sur le rebord de la fenêtre et jette un coup d'œil dehors. Ma chatte blanche est là. Dès qu'elle m'aperçoit, elle se roule sur la poussière et miaule plaintivement. Je ne sais pas pourquoi j'ai eu cette idée idiote qu'elle avait envie que je la violente. Comme la femelle de la télévision.

LA CHRONIQUE
DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd



Sarkozy, Woerth et le mur de l'argent

Mazette, mais quel bilan ! Trois ans après son élection, Nicolas Sarkozy doit être fier de lui car chaque jour qui passe fait ressembler son pays à un terrain de bataille. Après mai 2007, on devait voir ce que l'on devait voir. Nous sommes fixés et je pense à certains de mes camarades plumitifs qui, à l'époque, me reprochaient mon «parti-pris sectaire contre Sarko». Aujourd'hui, ils ne savent plus à quel saint se vouer et se demandent même s'ils vont voter pour Bayrou ou Villepin... Alors que le feuilleton dilatoire autour de l'équipe française de football s'épuise peu à peu malgré tous les efforts des communicants amis de l'Elysée pour le relancer, on se rend soudain compte qu'il y a, comme qui dirait, une odeur d'œuf pourri dans le royaume de France. A dire vrai, cela fait déjà plusieurs semaines que les scandales éclatent les uns après les autres et tout cela sur fond de crise économique qui, elle aussi, ne semble guère vouloir se calmer.

Jugez donc : un ministre qui se fait payer ses stocks de cigares par les contribuables, un autre qui affrète un avion privé pour plusieurs milliers d'euros alors, qu'au même moment, il n'est officiellement question que d'austérité et de contrôle des dépenses publiques. La liste des atteintes à l'éthique est bien fournie car chaque jour apporte son lot d'informations sur d'autres prédateurs : une secrétaire d'Etat qui met son logement de fonction à la disposition de sa famille, un autre qui cumule les appartements à l'heure où il faut déboursier 700 euros mensuels, parfois le double, pour une misérable chambre de bonne. Que de beaux exemples, et encore n'est-ce que la partie visible de l'iceberg...

Et puis, il y a cette affaire Bettencourt. Quelle pantalonade ! Il y a des moments où l'on en arrive à se demander si l'on vit cela en France ou si une main invisible ne nous a pas transportés dans une quelconque dictature d'Afrique ou du monde arabe. Rassurez-vous, je ne vais pas essayer de vous résumer cette sordide empoignade où une mère et sa fille s'étripent comme on sait si bien le faire dans les grandes familles. En réalité, cette histoire n'a d'intérêt que parce qu'elle lève (un peu) le voile sur les pratiques d'une République qui n'est finalement pas si éloignée que cela de l'Ancien régime.

De quoi s'agit-il ? Tout simplement d'histoires étonnantes de fraude fiscale, de conflits d'intérêts manifestes entre des représentants du pouvoir politique, une milliardaire, et le monde bien discret des conseillers fiscaux et des gérants de (grandes) fortunes. Bien sûr, rien ne prouve, pour le moment, que la campagne électorale de Nicolas Sarkozy a été financée par des enveloppes d'argent liquide en provenance de riches bienfaiteurs dont ferait partie madame Lilliane Bettencourt. Pour autant, on sent bien que la presse, à commencer par le site Mediapart, a des biscuits solides et que l'affaire n'en est peut-être qu'à son début. A bien y regarder de près, on a d'ailleurs l'impression de revivre l'époque où c'était le parti socialiste qui était ébranlé par des scandales à propos de ses financements illégaux.

Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il y a bien eu mélange des genres. Dans un gouvernement sérieux et soucieux de ne donner prise à aucune attaque, le trésorier d'une campagne électorale et d'un parti présidentiel ne devrait pas être nommé au poste de ministre du budget surtout lorsque son épouse conseille de riches contribuables sur la manière de valoriser au mieux leur patrimoine. Cela semble tellement évident que l'on se demande pourquoi cela n'a pas provoqué de polémique auparavant. Pour autant, cela ne sem-



ble pas poser de problème au gouvernement dont certains membres s'étonnent même que l'on puisse tiquer à cause de cette proximité entre un ministre de la République et de gros contribuables. Depuis son élection, Nicolas Sarkozy n'a pas cessé d'offrir des cadeaux aux riches par des baisses d'impôts successives qui, loin de relancer l'économie, ont aggravé les déficits publics et augmenté la précarité des ménages modestes. C'est l'ombre du bouclier fiscal qui plane derrière le cas Woerth. C'est le mur de l'argent qui se dresse en perspective des chaumières partisans et des commentateurs sans fin à propos de la nécessaire démission de ce ministre de Sarkozy. Plus qu'une simple crise politique, c'est bien une crise morale que traverse la droite française. Une crise où le comportement de nombre de ses dirigeants apparaît pour ce qu'il est : intéressé, faisant fi des lois et de l'intérêt général au profit d'une minorité de privilégiés. Et si cela arrive, c'est aussi parce que l'exemple vient d'en haut.

Souvenons-nous de la soirée au Fouquet's ou de la virée dans le yacht de Bolloré. Comment peut-on reprocher à tel ou telle ministre de permettre à ses frères et sœurs de profiter d'un logement de fonction quand c'est le président lui-même qui cherche à placer son fils à la tête de l'établissement d'aménagement du quartier de la Défense ? Certes, le bling-bling a disparu des écrans de télévision et des manchettes des journaux, qu'ils soient peuple ou non. Mais derrière les rideaux, rien n'a changé. Le pouvoir français actuel reste fasciné par l'argent. Il est l'ami des milliardaires y compris ceux qui se sont exilés en Suisse ou en Belgique pour ne pas payer d'impôts dans un pays qui leur a permis de s'enrichir. C'est un pouvoir qui admet que le fisc puisse restituer 30 millions d'euros à l'héritière de L'Oréal et qui taille sans ciller dans les dépenses sociales au nom de la lutte contre les déficits. Entre 1924 et 1926 puis entre 1936 et 1938, la France a été gouvernée par la gauche (Cartel des gauches puis Front populaire). A chaque fois, les pouvoirs politiques se sont retrouvés déstabilisés par le monde de la finance. Cette confrontation violente a donné naissance à une expression, celle du «mur de l'argent». Elle a été utilisée pour la première fois par le président du Conseil Edouard Herriot pour dénoncer les lobbies qui furent à l'origine de la chute de son gouvernement en 1925. Aujourd'hui, le mur de l'argent est plus que jamais présent et puissant mais, chose nouvelle, le pouvoir politique est désormais son allié quand il n'est pas tout simplement son obligé.

Mariages forcés



PAR HAROLD
JAMES

Est professeur d'histoire et d'affaires internationales à l'Université de Princeton et professeur Marie Curie à l'Institut universitaire européen à Florence

Jusqu'à présent, la crise financière mondiale s'est avérée historique en ce qu'elle ne présentait pas d'incidence majeure sur les marchés des changes. Le cours des monnaies de réserves principales était stable, le dollar équivalant à 62 % des réserves en taux de change en 2009 (et l'euro 27 %). Tout gros changement ne provenait pas d'une décision mûrement réfléchie par les banques centrales pour redistribuer les réserves, mais plutôt d'une arithmétique simple de la variation des taux de change : un dollar plus fort fait monter le cours du dollar sur l'ensemble des réserves mondiales, tandis qu'un dollar plus faible fait baisser le cours.

En fait, une sorte d'équilibre de la terreur empêche les détenteurs de réserves importants d'effectuer une quelconque redistribution significative. Un effort de diversification en vendant un actif en particulier a de telles répercussions sur les marchés que toute banque centrale qui s'y est risquée a esuyé de larges dettes.

La crise de l'euro a remis en question l'idée qu'une transition vers un régime à plusieurs monnaies de réserves se ferait sans heurts. Les banques centrales asiatiques et moyen-orientales qui pos-

La peur de la dette souveraine et les doutes suscités par les plans de relance de l'euro ont remis au goût du jour la question des monnaies de réserve. Jusqu'à ce printemps, la plupart des experts pensaient que le cours du dollar dans les réserves internationales baisserait progressivement et que le monde passerait doucement mais sûrement à un régime à plusieurs réserves.

sèdent d'importantes réserves en euro se montrent nerveuses quant au soutien que les responsables politiques apportent à l'euro. Mais l'immense déficit fiscal américain, combiné à la perpétuelle incertitude de ses marchés financiers, est un autre signe que le dollar aussi a ses faiblesses.

Le passé nous donne quelques exemples non négligeables. Dans les années 1960, la livre sterling était la seconde monnaie de réserve au monde. Les décideurs américains ont déployés des efforts formidables pour soutenir cette devise, car ils savaient que les facteurs qui la rendaient vulnérable menaçaient aussi le dollar. Ils ont donc pensé la livre comme faisant partie du périmètre de sécurité du dollar. D'aucuns, critiques, ont dit voir deux canards boiteux s'épauler.

Cette dynamique est toujours de mise, comme nous le prouve la récente série d'appels téléphoniques passés par le président américain aux responsables européens pour les presser de sauver l'euro. Barack Obama faisait là une extraordinaire démonstration, non seulement des difficultés que les responsables européens éprouvent pour coordonner leur réponse à la crise, mais aussi de l'importance, sur le plan stratégique, d'une seconde monnaie de réserve pour la première plus forte. L'économie américaine traverserait une bien

mauvaise passe si l'euro venait à s'écrouler. Donc, les canards boiteux d'aujourd'hui doivent se prêter force assistance.

L'analogie avec la situation survenue dans les 1960 soulève la question du moment où une nouvelle monnaie internationale importante doit se manifester. En l'espace de quelques années, le règne de la livre sterling comme monnaie fiable à l'échelon mondial s'est écroulé. Le yen et le Deutschemark sont apparus comme d'éventuelles monnaies de réserve, quand bien même les gouvernements japonais et allemands (et les banques centrales) s'inquiétaient du nouveau rôle de leur monnaie et de la volatilité qui pourrait en découler.

A posteriori, beaucoup ont ensuite qualifié cette transition d'inévitable, mais sur le moment elle paraissait carrément improbable. La montée du yen et du Deutschemark ne s'est produite que vingt ans après le désastre catastrophique dû à la seconde guerre mondiale – naturellement accompagnée de l'inflation. Pendant la période d'occupation de l'après-guerre, les planificateurs militaires américains ont dû imposer de nouveaux régimes monétaires et des institutions bancaires centrales.

Encore plus surprenant, lorsque ces nouvelles monnaies se sont imposées comme de nouveaux prétendants au titre de monnaies

de réserve, elles venaient tout juste d'être convertibles en opérations courantes (l'Allemagne en 1958 et le Japon en 1964 seulement) tandis que les flux de capitaux étaient toujours restreints. En outre, le Japon notamment ne faisait pas partie des économies les plus saines sur le plan international. Enfin, aucun des deux pays n'avait de marché de capitaux bien ancré ou développé.

En fait, une seule chose comptait : une belle performance à l'exportation. Ce que les deux pays ont maintenu, avec un bel excédent commercial, sur plusieurs années et à travers différentes étapes de leur cycle économique. Ils donnaient par conséquent l'impression d'être plus stable que les devises américaines et britanniques. Le renforcement des actifs, combiné à l'excédent externe, sans oublier de fortes exportations constantes, semblaient être les garants de leur monnaie. Au contraire du dollar et de la livre, le yen et le Deutschemark ne dépendaient pas de l'afflux de capitaux étrangers.

Evidemment, leur progression vers le statut de monnaie de réserve a entraîné une certaine vulnérabilité. Le Japon et l'Allemagne ont tous deux été lents à libéraliser leur propre système financier tout en essayant de limiter l'entrée de capitaux pendant une certaine période de temps pour éviter que leur mon-

naie s'apprécie trop vite et que leur compétitivité en exportations ne s'érode par la suite.

La monnaie chinoise est convertible au compte courant depuis 1996. Elle a cependant maintenu un contrôle important sur les mouvements de capitaux, à l'image d'un bouclier contre toute contagion financière. Est-ce toujours nécessaire ?

La morale des années 1960 laisse penser qu'un yuan pleinement convertible pourrait vite devenir une monnaie de réserve internationale majeure. Elle serait attractive non seulement car la Banque du Peuple de Chine et d'autres institutions majeures chinoises disposent d'actifs très nombreux à l'étranger, mais aussi parce que la Chine produit des biens que les consommateurs du monde entier continueront de désirer. Le vécu du Japon et de l'Allemagne en lui-même et la tourmente financière que les grands pays industrialisés subissent aujourd'hui semblent se porter en défaveur d'un tel changement de politique.

Toutefois, de par la taille du pays, les points faibles de la monnaie chinoise seraient différents de ceux de monnaies fortes mais petites (comme la couronne norvégienne ou le franc suisse). Et, en tant que fournisseur de monnaie de réserve, la Chine n'aurait plus besoin de poursuivre sa quête de réserves, facteur important de l'instabilité financière dans le monde. L'ajout du yuan comme éventuelle option de réserve libérerait les canards boiteux actuels de leur mariage forcé.

Traduit de l'anglais par Aude Fondard

Haïti : un Etat à construire



PAR SHLOMO
BEN-AMI

Vice-président du Toledo International Centre for Peace

Les cinq millions de dollars d'aide attribués à court terme à Haïti et les 10 milliards promis pour sa reconstruction à long terme lors de la conférence internationale des donateurs qui a eu lieu le 31 mars constituent une marque de confiance dans le potentiel de la collaboration internationale. Mais ce n'est pas seulement une question d'argent, car il s'agit de savoir si l'on considère le calvaire d'Haïti comme une crise humanitaire parmi d'autres ou comme un problème structurel de construction d'un Etat - autrement dit faut-il chercher à établir la stabilité institutionnelle à long terme dans ce pays et l'aider à parvenir à un développement durable.

Manifestement la République dominicaine voisine a été la première à mesurer l'étendue du problème et à comprendre la nécessité d'une solution globale. La décision du gouvernement dominicain de tenir un sommet sur l'avenir d'Haïti vise à garantir l'engagement à long terme de la communauté internationale - au-delà de la réaction générique au tremblement de terre de janvier.

Le président dominicain Leonel Fernandez veut non seulement coordonner le flux de dons et mettre en oeuvre les projets de développement sur lesquels tout le monde s'est mis d'accord, mais également s'engager dans une entreprise à long terme : rebâtir les structures d'un Etat haïtien à la dérive. Estimant que la tragédie d'Haïti est avant tout politique, il veut à juste titre transformer la crise que traverse l'île en un levier pour construire un Etat fonctionnel et tirer le pays de son isolement politique pour en faire en un membre actif de la communauté régionale et mondiale.

Espérons que la crise économique mondiale ne remette pas en question l'engagement de la communauté internationale envers Haïti, car même en période de prospérité elle faisait de grandes promesses qu'elle reniait au moment de mettre la main au porte-monnaie.

Voisine «prospère» d'Haïti, la République dominicaine considère comme une nécessité vitale le respect de son engagement par la communauté internationale : elle doit trouver une solution à la tragédie haïtienne. La République dominicaine craint qu'une fois passé le cap de la crise humanitaire



immédiate, les problèmes sous-jacents lui incombent à elle seule.

Il est rare qu'une simple frontière marque une fracture aussi radicale que celle que l'on observe sur l'île d'Hispaniola entre Haïti et la République dominicaine. D'un côté le pays occidental le plus pauvre où 56% de la population survit avec moins d'un dollar par jour et de l'autre une démocratie stable avec la perspective d'un avenir relativement prospère. Pour la République dominicaine, aider au développement et à la stabilité politique d'Haïti est le meilleur moyen d'assurer sa propre stabilité.

C'est la même logique qui avait présidé au partenariat euro-méditerranéen à la fin des années 1990, lorsque l'Union européenne voulait promouvoir le développement et la démocratisation des pays du Maghreb en tant que meilleur moyen de contenir le flot d'immigration clandestine vers l'Europe. Mais contrairement à l'UE, la République dominicaine n'est pas un géant économique, elle ne peut à elle seule sortir Haïti de sa situation apocalyptique.

Elle a raison de chercher à établir un engagement plus important au niveau régional. La crise des réfugiés haïtiens au début des années 1990 a montré tragiquement qu'aucun pays de la région (même les USA

qui ont rapatrié la plupart des immigrants clandestins ou les ont confinés dans des conditions difficiles à Guantanamo Bay dans des «camps ouverts») n'était prêt à absorber les Haïtiens qui fuyaient leur pays déchiré par des affrontements politiques.

Aussi longtemps que l'Etat haïtien restera aussi fragile et que l'économie haïtienne continuera à se décomposer, les mafias qui vivent de l'immigration clandestine vers la République dominicaine vont prospérer. Un million d'Haïtiens y vivent actuellement, mais 90% des travailleurs immigrés haïtiens sont clandestins, ce qui en fait une proie facile pour des patrons à la recherche de main d'oeuvre exploitable et corvéable à merci. Contraints d'accepter des salaires plus faibles, ils remplacent les ouvriers non qualifiés dominicains, ce qui accroît les inégalités de revenus et grève les finances publiques en raison de la baisse des rentrées fiscales.

Bien que la République dominicaine ait elle-même des problèmes socio-économiques (les Dominicains émigrent vers les USA, Porto Rico et l'Espagne dans l'espoir d'une meilleure vie), elle a sûrement un rôle à jouer dans la reconstruction d'Haïti. Mais toute une partie de sa classe politique doit abandonner son attitude d'exclusion, d'autant que depuis quelques

années la croissance économique de la République dominicaine doit beaucoup à l'immigration haïtienne.

Les deux pays sont condamnés par l'Histoire et la géographie à développer des relations de voisinage civilisées. Il ne faut pas encourager les Haïtiens à échapper à leur situation tragique simplement en traversant la frontière, mais les Dominicains ne doivent pas diaboliser Haïti et en faire le bouc émissaire de tous leurs problèmes. Ils devraient coopérer dans un objectif d'une importance cruciale : transformer la frontière qui les sépare en un espace dédié au développement transnational et à la stabilité.

Précisément parce que cet objectif utile aux deux pays affecte leur stabilité et leur bien-être - ainsi que l'a souligné à juste titre la secrétaire d'Etat Hillary Clinton - il doit être intégré à l'effort de reconstruction sous l'égide de la communauté internationale. Mais les tentatives de création de zones industrielles franches le long de la frontière israélo-palestinienne ont fini par être victimes de l'instabilité politique. Autrement dit, le succès de cette opération repose en grande partie sur la transformation d'Haïti en un Etat efficace et solide.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

Enquête-témoignage: viol, brisons la loi du silence

TELQUEL

AÏCHA AKALAY
ET HASSAN HAMDANI

"Vous changerez la profession et les détails. Je veux la garantie que l'on ne me reconnaisse pas", pose comme préalable à son témoignage celle dont nous dirons qu'elle s'appelle Nora, qu'elle a 30 ans, et qu'elle est cadre supérieur à Casablanca (il en sera ainsi pour tous les témoignages de ce dossier). "J'ai honte de ce qu'il m'est arrivé", lâche-t-elle pour justifier sa prudence. Nora a été violée par son fiancé. L'homme, chef d'entreprise de son état, n'a pas accepté qu'elle le quitte et l'a séquestrée trois jours dans sa villa d'Anfa. "Il est passé me chercher au bureau le vendredi soir en affirmant que sa mère voulait me voir. Il m'a enfermée à double tour et, plus les heures passaient, plus il devenait agressif. Le deuxième jour, il est entré dans la chambre et m'a prise de force", susurre Nora. De plus en plus nerveuse, elle fume cigarette sur cigarette, joue fébrilement avec son briquet pour masquer son désarroi, puis commande à nouveau un café, son deuxième en moins de dix minutes.

Nora ne ressemble en rien aux victimes de viol qui peuplent les faits-divers de la presse nationale. Nora n'est pas issue d'un milieu populaire, elle n'a pas été agressée au détour d'une ruelle sombre par un chômeur ivre, ou bien en rase campagne par un paysan mal dégrossi. Aisée, elle a fait des études supérieures et pensait que cela ne pouvait pas lui arriver. "Les agressions sexuelles touchent tous les milieux sociaux. La seule différence, c'est que les femmes issues de milieux aisés ont plus de mal à en parler que les autres. Elles ont honte car elles se croyaient préservées de ce fléau", explique Mina Tafnout, responsable à l'Association démocratique des femmes du Maroc (ADFM).

COUPABLES... DE S'ÊTRE FAIT VIOLÉ

Un point cependant est commun à toutes les victimes de viol. "Elles s'autoflagellent car elles se considèrent comme coupables", explique le psychologue Aboubakr Harakat. C'est le cas de Nora qui estime qu'elle aurait dû se "débattre davantage".

Aux antipodes de Nora sur l'échelle sociale, Saïda, serveuse dans un café, à la même attitude mentale. Les mains nouées par l'anxiété, le regard fuyant, elle ne raconte pas d'entrée les circonstances de son viol, préférant faire d'abord une sorte de mea culpa : "Je regrette aujourd'hui de ne pas avoir écouté mon père et ma tante. J'ai grandi à la campagne. Contre l'avis de mon père, j'ai voulu aller à Casablanca où vivait ma tante. Cela a été le début de mon malheur. J'ai travaillé dans un café alors que ma tante était contre. Un soir, je suis sortie à 23h du boulot. J'attendais un taxi dans une rue déserte. C'est là que trois hommes m'ont enlevée pour abuser de moi".

Dans les centres d'écoute des associations féminines, on s'est habitué à gérer ces femmes qui, au lieu de se considérer comme des victimes, en viennent à endosser le rôle du coupable. "C'est toute une construction mentale. N'importe quel argument, même le plus futile, devient une brique pour bâtir un mur de culpabilité", souligne Soumia Idmam, assistante sociale à la Solidarité féminine. Construit à la va-vite et de brique et de broc, ce mur se révèle pourtant solide comme un roc. Il aura ainsi fallu plus de 10 ans à Amal, 25 ans, pour



y ouvrir une brèche. "C'est au bout d'un long cheminement intérieur que j'ai réalisé que je n'avais rien fait de mal. Au fur et à mesure des discussions avec mon thérapeute, je me suis rendu compte que dès lors qu'on dit non, c'est un viol, et on n'a pas à se sentir coupable de ne pas avoir assez résisté ou d'avoir gardé le silence".

LA LOI DE L'OMERTA

La fausse culpabilité ressentie par l'agressée est nourrie en grande partie par les mentalités ambiantes. "J'anime une émission sur Atlantic Radio. Chaque fois que j'ai abordé la question du viol, la majorité des auditeurs n'ont pas pris la défense de la victime. Bien au contraire, ils ont trouvé des circonstances atténuantes au violeur. La victime n'aurait pas dû porter de vêtements légers, elle n'aurait pas dû sortir la nuit, etc. Nous sommes face à un problème culturel", témoigne l'avocate Khadija Rouggani.

N'attendant aucun soutien de la société, une victime de viol est de surcroît souvent confrontée au rejet de sa famille qui, au lieu de la reconforter, lui jette la première pierre. "La défloration hors mariage, même si elle résulte d'un viol, entraîne le rejet par les proches", assène Soumia Idmam. En réaction, les victimes préfèrent garder le silence, alimentant ainsi l'omerta. C'est encore plus vrai lorsque, comme dans de nombreux cas de viol, le coupable est un parent. Il faut alors maintenir le secret à tout prix et laver son linge sale en famille. "J'ai été violée régulièrement par mon cousin. Je n'en ai même pas parlé à ma propre mère. J'imaginais qu'elle commencerait par me mettre dehors, ou me renier. Elle a découvert la vérité par elle-même, en fouillant dans mes affaires. Je m'étais confiée à mon journal intime, elle est tombée dessus. Ma mère a appelé mon cousin et ses parents qui sont venus à la maison. Elle l'a sermonné en lui disant qu'il n'aurait jamais du me toucher. Il a pleuré, s'est excusé, ses parents ont fait de même. Puis ils sont partis, le sujet était clos", témoigne Kaoutar.

Ni Kaoutar, ni sa mère, n'étaient prêtes à rejouer Festen, ce classique du cinéma européen dans lequel un homme perturbe une réunion familiale en révélant comment il a été violé par l'un de ses proches. Kaoutar ne vit pas en Europe mais au Maroc, dans un univers qui exclut la thérapie de groupe. Elle est victime de viol et, de surcroît, de la loi du motus et bouche cousue. "Si je n'en ai jamais parlé à d'autres personnes de la famille, c'est parce que si mes frères ou mon père avaient été au courant, ils auraient tué mon violeur. Je n'aurais jamais supporté qu'un autre drame se produise. Je ne veux pas être responsable de ça".

VIVRE AVEC

Hafida a tout juste 25 ans et déjà plusieurs tentatives de suicide au compteur. De l'eau a coulé sous les ponts depuis le viol qu'elle a subi adolescente, mais ses blessures saignent toujours. "Quand je suis allée faire mes études à l'étranger, loin de mon violeur et de mes mauvais souvenirs, j'ai fait une grosse dépression". Nombreuses sont les victimes de viol qui, comme Hafida, ont été marquées au fer rouge par leur agresseur. Dans l'intimité de leur corps et ensuite dans leur tête. "Une femme violée souffre d'un mal-être permanent, plus ou moins sévère, selon les circonstances du viol", explique Aboubakr Harakat.

Une affliction vécue au quotidien par l'agressée, qui voit sa vie chamboulée du tout au tout. Les petits riens du quotidien deviennent pour elles un véritable supplice. "L'une des femmes violées que nous accueillons a eu un jour une crise de panique lorsque son propriétaire est venu lui réclamer son loyer. Il était debout dans l'embrasure de la porte, seul avec elle. Effrayée, elle s'est cloîtrée dans la pièce. C'est d'abord la figure masculine qu'elle a vue en lui, associée à son agresseur", raconte Soumia Idmam.

Une peur bleue de la gent masculine colle souvent à la peau des femmes violées. Elles perdent confiance en elles-mêmes et surtout

dans les autres. Au détour d'une rue, face à son épicière, ou seule dans un ascenseur avec un inconnu, une femme violée développe les réflexes d'une proie traquée et apeurée. "Parmi les bénéficiaires de Solidarité féminine, nous repérons vite les victimes de viol. Moins sociables, elles ne s'ouvrent pas aux autres. Il leur faut au moins un an avant de commencer à accepter ce qu'elles ont vécu", poursuit Soumia Idmam.

GRAND CORPS MALADE

A son corps défendant, l'agressée s'enferme dans un monde intérieur peuplé d'un cauchemar lancinant, celui de son viol. Elle peut raconter l'avant et l'après, mais jamais le moment clé où on l'a prise de force. "Il y a un souvenir récurrent qui m'obsède. Mais je suis incapable de raconter l'acte en lui-même. Aujourd'hui, j'arrive à parler du contexte, de mes sentiments, des conséquences, en gardant mon sang-froid. Des détails, jamais. J'en ai déjà parlé, sous la pression de personnes qui voulaient que je me lâche, mais spontanément, c'est impossible. C'est trop sensible", confie dans la peine Imane, victime de viol.

La tête, malade, contamine le corps qui est alors mis en sourdine. Attouchements sous la contrainte ou pénétration forcée, les femmes violées sont logées à la même enseigne et vivent les mêmes conséquences psychiques. "La vie sexuelle d'une femme qui a été contrainte à un acte sexuel forcé est profondément impactée par son agression. Elle n'a plus aucun désir sexuel, souffre souvent de vaginisme ou d'anorgasmie. Il y a un travail de réconciliation avec le corps qui est nécessaire. La victime a un rapport difficile avec sa chair qu'elle juge souillée et malsaine", analyse Aboubakr Harakat. "Et c'est encore plus difficile quand c'est une femme mariée qui n'a rien dit à son mari de son agression sexuelle. Elle est contrainte de coucher avec lui alors que tout contact avec un homme la dégoûte", surenchérit le sexologue. Le corps, l'origine du mal, est puni par la victime elle-même qui lui refuse

se tout plaisir. Elle peut cependant éviter la noyade définitive si son entourage lui lance une bouée de sauvetage. "Une femme violée guérit plus vite si sa famille la soutient. Sans la compréhension de ses proches, elle ramènera trois fois plus avant de se sortir de sa galère", poursuit Aboubakr Harakat. Elle ne peut en somme compter que sur le premier cercle, celui des intimes, faute d'appuis des autres paliers de la communauté. Et notamment celui de la justice.

L'IMPUNITÉ DU VIOLEUR

Il n'existe aucun chiffre officiel, aucune statistique exhaustive sur le nombre de viol au Maroc. Plusieurs sources associatives estiment néanmoins, à des dizaines de milliers, les Marocaines victimes de viol. Et si le phénomène est difficile à quantifier, c'est que très peu de femmes portent plainte. Pourtant, au regard de la loi, le viol est un crime passible d'une peine de cinq à dix ans de prison. La sanction peut passer de dix à vingt ans si le viol est commis sur une mineure de moins de 15 ans, ou si le coupable est un ascendant ou un tuteur de la victime. Des peines lourdes qui masquent une discrimination entre les femmes. C'est ainsi qu'en violant une femme vierge, ou mariée, l'agresseur sera plus sévèrement puni que s'il viole une divorcée ou une femme ayant déjà eu des rapports sexuels. Quant à la prostituée, celle qui est au plus bas de l'échelle féminine telle qu'elle est établie par les lois, personne ne viendra s'émouvoir si elle subit un viol. "Le Code pénal est empreint d'une mentalité machiste. Il ne protège pas la femme en tant qu'individu mais la société et ses valeurs", s'insurge l'avocate Khadija Rouggani.

"Les réclusions prévues en cas de viol, dans l'article 486 du Code pénal, sont très sévères. Mais dans la pratique, elles ne sont quasiment jamais appliquées", poursuit Khadija Rouggani. Entre les quatre murs d'un tribunal, c'est souvent la victime qui est suspecte tandis que son agresseur bénéficie d'une totale bienveillance. "On demande à la victime de viol de présenter des témoins. Les juges reconnaissent très rarement d'autres preuves comme les expertises médicales, les rapports de psychologues ou les photos de la victime violentée", ajoute l'avocate. C'est donc souvent la parole du violeur contre la parole de la violée. "Il arrive qu'une femme violée soit finalement condamnée pour fassad (débauche), car son agresseur a axé sa défense sur le fait que la victime et lui sortaient ensemble avant qu'il ne l'agresse sexuellement", poursuit Khadija Rouggani.

Ce sentiment d'impunité est nourri par la mentalité de bon nombre de juges et de policiers qui, au lieu de s'attarder sur la question de la culpabilité ou non du violeur, se concentrent sur les mœurs de la victime. "Étais-tu vierge avant le viol ? Que faisais-tu seule, le soir, dans cette rue ? Avais-tu une relation avec le violeur ? Etc." sont autant de questions qui s'abattent sur la tête de la victime.

Objet de tous les soupçons une fois qu'elle a mis les pieds dans un commissariat de police, une femme violée porte donc rarement plainte : "Beaucoup de femmes que nous recevons dans les centres d'écoute refusent d'aller devant un tribunal car elles n'ont pas confiance en la justice", explique Mina Tafnout de l'ADFM. Si bien qu'aujourd'hui, la loi punissant le viol et son application n'ont pas de véritable caractère dissuasif. Dans les tribunaux, on bat chaque jour la mesure d'une ritournelle stridente aux oreilles des femmes : violons en rond sans peur du bâton.

La Coupe du monde sous le signe des paris sportifs

Les opérateurs de jeux en ligne ont investi 22 millions d'euros en publicité depuis le début du Mondial. Pour se faire connaître, poids lourds et petits nouveaux se sont engagés dans des partenariats avec les médias. Etat des lieux d'un marché promis un véritable boom.

Le nouvel Observateur

Cela fait presque un mois que la France a libéralisé son marché des paris sportifs en ligne. Et depuis, Coupe du Monde oblige, c'est une véritable déferlante. A la télé, à la radio ou sur internet, les annonceurs ont sorti l'artillerie lourde pour se faire connaître. D'ailleurs, les paris en ligne ne restent pas cantonnés aux espaces publicitaires. Lors de la retransmission des matches sur TF1, les commentateurs annoncent à chaque fois la cote des deux équipes et renvoient au site de la chaîne.

La libéralisation du marché représente une révolution. Car jusqu'à présent, les jeux d'argent relevaient d'un monopole des casinos, de la Française des Jeux et du PMU. Les nouveaux arrivants - une dizaine d'acteurs reconnus par l'Autorité de régulation des jeux en ligne - espèrent se tailler une part de cet immense gâteau qui devrait représenter 2 milliards d'euros de chiffre d'affaire dès 2011.

TF1 ET LA FRANÇAISE DES JEUX À LA NOCE

Déjà, les stratégies se dessinent. Les "poids lourds" (Française des Jeux, PMU) comme les petits nouveaux se sont engagés dans des partenariats avec les différents médias. La Française des Jeux (FDJ) est ainsi mariée à TF1. Leur bébé : un site au nom un peu compliqué, tf1jeux.parionsweb.fdj.fr.

La page Coupe du Monde du site de TF1 s'ouvre sur des publicités pour FDJ.fr ainsi que pour Eurosportbet.fr, une société créée par TF1 avec sa filiale Eurosport. Et TF1 se charge aussi de convertir les Français qui renâcleraient à jouer en ligne. Outre les commentaires télévisés pendant les matches, TF1.fr fait la promotion des paris en ligne par plusieurs biais. Le site comporte une nouvelle rubrique, "Jeux et paris". En fin d'article, les lecteurs sont incités à jouer. Ainsi, avant

le match Espagne - Portugal de mardi, un article s'achevait sur la mention : "Si vous pariez 10 euros sur une victoire du Portugal, vous pouvez gagner 34 euros !" Pour les internautes qui hésiteraient encore, TF1 aide à "bien" parier, en proposant des commentaires, des statistiques et même un lien "parier comme la rédaction de Téléfoot".

Pour sa page hippisme, en revanche, TF1 s'est associé au PMU.

Mais La Française des Jeux est polygame. Elle ne mise pas que sur TF1, mais s'invite aussi sur le site de France Télévisions, où elle a acheté des bannières publicitaires pour son site ParionsWeb.fr. La FDJ est présente sur tous les supports. Radio : RTL a ouvert un site dédié aux paris sportifs intitulé "On joue le match", en partenariat avec ParionsWeb.fr. Internet : 20minutes.fr a lui aussi ouvert une page dédiée aux paris sportifs qui renvoie sur parionsweb.fr. Presse papier : le gratuit 20 Minutes diffuse des publicités pour parionssport.fr, une autre marque de La Française des Jeux.

LE PMU A PLUSIEURS DADAS

De son côté, le PMU reste plus ciblé : le hippisme avant tout. C'est bien simple, de TF1 à lequipe.fr, en passant par Canal+, toutes les pages spécialisées hippisme sont aux couleurs vertes du PMU. Mais le PMU compte bien grignoter des parts de marché sur les autres sports. Il s'est pour cela associé au site RMC Sports. Parmi les nouveaux arrivants, deux sont particulièrement actifs : BetClic.com et Sajoo.fr. BetClic est présent sur M6, notamment sur le site de l'émission "100% Foot", ainsi que sur celui de la radio Europe-1. Pour sa part, Sajoo a ciblé les titres du groupe Amaury : L'Equipe et le Parisien/Aujourd'hui en France. Ainsi, le site du Parisien, qui a vendu des espaces publicitaires à Sajoo.fr, a ouvert une rubrique "Paris en ligne : les jeux sont ouverts". On y trouve un article "Jouer sur internet, mode d'emploi", qui est fort opportunément illustré... par une

capture d'écran du site Sajoo.fr.

Lequipe.fr est moins exclusif. Les espaces publicitaires sont achetés un jour par Sajoo.fr, le lendemain par Bwin.fr. Le site propose tout de même une nouvelle rubrique : "paris sportifs", avec l'agenda des prochaines rencontres sportives et un comparateur de cote renvoyant vers différents sites de paris en ligne. Notons que les paris sportifs n'envahissent pas les articles. Les papiers de présentations des matches de Coupe du Monde ne mentionnent pas les cotes des équipes. Ce n'est pas le cas des pages hippiques, où le PMU est omniprésent.

France Football compte lui aussi Sajoo.fr parmi ses annonceurs. Le site a ouvert une rubrique "Paris sportifs". Ici, pas de publicité directe pour un site de pari, mais les articles sont faits pour attirer

les annonceurs, avec des informations du type : "Miser aujourd'hui sur une victoire des Pays-Bas dans ce Mondial peut rapporter gros, sa cote sur les principaux sites de paris est à 6,00."

Notons enfin que lemonde.fr a lancé un site de paris "gratuits", en partenariat avec sportingbet, et destinés à attirer les lecteurs vers le propre site de sportingbet.

ET VOILÀ LE POKER

Au total, près de 22 millions d'euros de dépenses publicitaires ont été investies en France par les opérateurs de jeux sportifs en ligne, pour la seule période comprise entre le 8 et le 27 juin, selon une étude de l'institut d'études et de veille des médias, Kantar média. Sur les 15 premiers jours, ceux qui ont dépensé le plus ont été la

FDJ (27% de parts de marché), le PMU (24%).

Mais les frais de promotion devraient être revus à la baisse après la fin de la Coupe du Monde - pour mieux laisser place à l'arrivée du poker en ligne. Ce jeu d'argent, légal depuis ce mercredi, vise pour sa part un chiffre d'affaires de 300 millions d'euros en 2010 et de 500 millions d'euros en 2011. Et cette fois, en l'absence de géants historiques comme le PMU et la FDJ, les nouveaux arrivants peuvent espérer se tailler la part du lion. A tel point que le Parti socialiste a vu dans la liste des opérateurs retenus le "symbole (de) toutes les ramifications entre le pouvoir et les puissances de l'argent", visant notamment Martin Bouygues (TF1) ou Stéphane Courbit, proches de Nicolas Sarkozy.



Sport : l'indécent train de vie du foot européen



ANDY ROBINSON

La Vanguardia

L'heure est à l'austérité et au serrage de ceinture, mais le président du FC Barcelone, Joan Laporta, le président du Real Madrid, Florentino Pérez, le cheikh émirati Mansour, propriétaire de Manchester City, et le magnat russe Roman Abramovitch, propriétaire de Chelsea FC, ne sont visiblement pas au courant. Tandis que les gouvernements espagnol et britannique annoncent une décennie de vaches plus squelettiques que maigres, le football continue de mener grand train.

En comptant les 40 millions d'euros déboursés pour faire venir David Villa, le FC Barcelone pourrait dépenser en tout 100 millions pour la prochaine saison s'il finit pas recruter Cesc Fàbregas. Avec des salaires annuels qui peuvent avoisiner les 10 millions pour chaque nouvelle star, cela fait de nouveaux habitants en perspective pour les quartiers résidentiels de Gavà Mar et El-Vinyet, tandis que les restrictions budgétaires commencent à se faire sentir dans

Alors que l'heure est à la rigueur partout sur le Vieux Continent, les grands clubs continuent à recruter des stars à coups de millions. Mais l'UEFA entend y mettre le holà.

les rues de Barcelone. A Madrid, où le plan de rigueur oblige à suspendre la deuxième phase du chantier du parc d'activités construit sur l'ancien terrain d'entraînement du Real Madrid, le club le plus riche du monde n'a rien changé à ses habitudes. Il a versé au moins 8 millions d'euros à l'Inter Milan pour s'attacher les services de l'entraîneur portugais José Mourinho. Ressortissant du pays le plus pauvre de la zone euro, obligé à tailler drastiquement dans ses dépenses publiques, Mourinho touchera 10 millions d'euros par an.

Tout cela est possible parce que le Real Madrid et le Barça ont une dette cumulée astronomique qui, selon les calculs de José María Gay de Liébana, de l'université de Barcelone, frôle le milliard d'euros. D'autres clubs, comme le Séville, l'Atlético de Madrid et le Valencia ont une masse salariale qui dépasse très largement leurs recettes. "Vu de l'extérieur, il est vrai que tout cela a l'air un peu bizarre, étant donné l'état actuel de l'économie espagnole et ce que l'on commence à dire de ses banques", commente Rory Miller, économiste spécialiste du football à l'université de Liverpool.

Mais la Premier League anglaise n'a rien à envier à la Liga espagnole en ce qui concerne les dépenses inconsidérées et l'endettement. Après avoir déboursé 800 millions d'euros en joueurs lorsqu'il a racheté Manchester City en 2008, le cheikh Mansour continue à puiser dans les pétrodollars d'Abou Dhabi malgré la débâcle financière de Dubaï, oasis fiscale de stars du foot comme David Beckham ou Michael Owen. Maintenant, avec une cagnotte de 140 millions d'euros de plus, il lorgne sur Touré Yaya du Barça et Fernando Torres, le dernier grand transfert d'un Liverpool mal en point et surendetté.

Pendant ce temps, dans ces deux villes du nord-ouest de l'Angleterre - la région la plus pauvre du pays qui compte trois des clubs les plus riches du monde -, les gens se préparent à un programme de restrictions budgétaires plus dures que celles de Margaret Thatcher. Les avis de saisies immobilières se multiplient mais, dans les banlieues, une élite de joueurs multimillionnaires comme Wayne Rooney ou Steve Gerrards réside dans de somptueux manoirs.

A Londres, Roman Abramovitch, propriétaire de Chelsea, vient d'effacer des dettes de presque 800 millions d'euros après une décennie prodigieuse de recrutements. Et pendant que le nouveau gouvernement de David Cameron prie ses ministres de se rendre à Westminster en métro ou à pied, de nouvelles Aston Martin et Lamborghini avec plaques d'immatriculation personnalisées viendront bientôt se garer sur le parking de Stamford Bridge.

Il y a un an, le directeur général de la banque Barclays, John Varley, avait tenté de justifier les bonus exorbitants versés aux banquiers d'affaires en ces termes : "Nous devons offrir une rémunération appropriée, comme ce que touche l'entraîneur d'un grand club de football". Aujourd'hui, le football continue à vivre comme si la bulle n'avait jamais éclaté. Il est fortement inégalitaire - 10 % des clubs européens se partagent 67 % des recettes - et possède une dette de 5,5 milliards d'euros, contractée en majeure partie par les championnats anglais et espagnol. Et comme on l'a vu, il y a quelques mois, avec cette publicité Nike ambiguë où Cristiano Ronaldo avait l'air de se moquer de ses fans - "Mes attentes sont supérieures aux vôtres" -, un fossé abyssal est en train de s'ouvrir entre les stars du football et le public.

LES JOURNÉES UTILITAIRES

**Choisissez celui dont
vous avez besoin.
Nous ferons en sorte qu'il
vous en coûte moins!**



photos non contractuelles



PEUGEOT
PARTENAIRE OFFICIEL
DES VERTS ET DE LA FAF

PEUGEOT recommande TOTAL. Offre soumise à conditions dans tout le Réseau Peugeot.



www.peugeot.dz

Partner Origin
80 000 DA
DE REMISE*!

**PROFITEZ DE REMISES EXCEPTIONNELLES
PENDANT LES JOURNÉES UTILITAIRES :**
UNE LARGE GAMME CONÇUE POUR
RÉPONDRE AUX BESOINS DE TOUS LES PROS.
*Sur seulement 400 Partner Origin disponibles.



**PEUGEOT
PROFESSIONNEL**

VACANCES D'ETE

Malaisie: 17j/15n - DP - Hôtel 5 et 4 Etoiles
Excursion - Visite - Assistance

Maroc: Agadir 12j/11n - DP - Hôtel 4 Etoiles

INSCRIPTION et RESERVATION



Adresse: 05, rue Jean marie Laribere - ORAN
Tél.: 041 41 37 41 - 041 41 37 43 - 041 40 28 80



www.teknachem.com

**Produits et technologies
pour ciments et bétons**

Recrutement

Afin de renforcer ses structures, **TEKNACHEM ALGERIE**, recrute dans l'immédiat :

- 01 Assistante de direction** : Pour sa direction générale à SIDI BEL ABBES
- 01 Responsable laboratoire** : Pour le laboratoire central à SIDI BEL ABBES
- 02 Technico-commerciaux** : Sur tout le territoire national

Les candidats intéressés doivent adresser une lettre de motivation accompagnée d'un CV détaillé par E-mail à :
recrutement@teknachem.com

Residence EL-Kheir



Ain El Turck-Oran

Pour des vacances agréables
20 appartement grand standing
L'accueil chaleureux

- Cafeteria
- Parking
- Le calme et la sécurité, l'ambiance familiale

En plein centre ville à 200m de la plage
Confort et sécurité assurée
TEL /Fax: 213.041.44.07.97/ 0556.67.26.56
www.Residence-El-Kheir.com

Office Public des Ventes aux Enchères et Evaluations

Société Civile de Commissaires-Priseurs BEJAIA

27, Route des Aurès Ihaddaden à côté de la CNAS Bejaia - Tél: 034 20 71 11 - Fax: 034 20 35 06

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Il sera procédé à la vente aux enchères par soumissions cachetées des lots de matériels au profit de la SARL GETRAMAT AKBOU, le 18/07/2010 à 09 h 30 mn au Bureau de la Société Civile de Commissaires-Priseurs de Bejaia sise à l'adresse sus-indiquée.

Au profit de la SARL GETRAMAT Akbou - Bejaia

N° lot	Désignations	Lieu de visite
01	Station de Concassage I.B.AG. 300 m3/J En état de marche	Route du Piton Carrière Akbou
02	Angle Dozer KOMATSU D155 Année 1980 A/CG	
02	Compacteur VIBROMAX Type 701 SR Année 1975 A/CG	

Conditions de vente:

- Vente sans garantie conformément à l'article 385 du code civil.
- Les offres doivent parvenir sous double enveloppes fermées, l'enveloppe extérieure doit porter la mention "Soumission à ne pas ouvrir".
- Les Adjudicataires peuvent soumissionner pour un seul ou plusieurs lots
- Le soumissionnaire ou le mandataire doit être présent le jour d'ouverture des plis.
- Photocopie de la CNI. - Cautionnement de 21% non remboursable en cas de désistement.
- Délais de paiement 08 jours. - Délais d'enlèvement 10 jours
- Visite du matériel dès la parution du présent avis dans le journal.
- Ouverture des plis cachetés le 18/07/2010.

P/S C C P de Bejaia
Le Gérant

Crise. Sauf de rares exceptions, les grands projets immobiliers annoncés par les géants du Golfe sont encore au stade des effets d'annonce. Après Sama Dubaï, Emaar se désengage de Rabat, ses autres projets répartis sur le Royaume avancent au ralenti.

Immobilier : défaillance des investisseurs émiratis



MarocHebdo
INTERNATIONAL

MAROUANE KABBAJ

Après des annonces en fanfare, les Emiratis et autres géants de l'immobilier du Golfe tirent leur révérence. Les travaux du grand projet de la corniche de Rabat ne sont pas encore entamés alors que la convention signée en 2006 entre le groupe émirati Emaar et le gouvernement a pris fin le 31 mai 2010. Les échéances promises pour le démarrage des travaux n'ont pas été respectées par la direction du groupe émirati. En dehors de quelques travaux de terrassement réalisés, le projet n'avance pas. On est encore au stade de la première phase du projet, qui porte sur la construction, sur un site de 7 ha, d'un complexe résidentiel de 300 appartements et un centre commercial.

STAGNATION DES VENTES

"Emaar n'avancera pas dans le projet de la corniche de Rabat pour deux raisons: le groupe émirati a un grand problème de trésorerie. En plus, il est d'abord tenu par le respect de ses engagements dans son propre fief", nous confie un expert en Asset Management (gestion d'actifs).

D'autant plus que les banques locales ont élevé le taux de risque des crédits pour promoteurs immobiliers. "Les banques ont fermé le robinet parce qu'elles ont été confrontées à des promoteurs en difficulté de rembour-

sement du fait de la stagnation des ventes", explique l'expert en Asset management.

Les deux groupes émiratis Emaar et Sama Dubaï avaient gelé leurs projets bien avant l'avènement de la crise économique mondiale. Celle-ci leur a servi d'alibi pour justifier l'arrêt ou le retard des chantiers. Dans le cas de la corniche de Rabat, Emaar a avancé un argument futile: le retard de la libération du terrain de la part de la wilaya a perturbé l'opération de la construction et la commercialisation des appartements, objet de cette première phase. L'expert en Asset Management explique pour sa part que, selon la convention, le lot de terrain devrait être cédé à un prix symbolique par la ville au promoteur au fur et à mesure que les travaux avancent en respect du calendrier. Emaar devait procéder au réaménagement de la route côtière et de la corniche piétonne sur une longueur de 3,5 km.

HYPOTHÉTIQUE DEMANDE ÉTRANGÈRE

Après 4 ans de fausses promesses, le groupe tient toujours à réaliser ce projet, selon son top management. Mais la sortie de la crise économique n'est pas pour demain. On voit donc mal comment Emaar pourra tenir ses promesses, même en prolongeant la durée de validité de la convention signée avec l'Etat. Le groupe a d'autres projets dans le Royaume. Celui de Tanger avance au ralenti. Par contre, son association avec le groupe ONA (Onapar) lui a sauvé la face dans le projet Bahia Golf Beach.

Quand Sama Dubaï, l'autre groupe émirati qui a fermé boutique au Maroc, s'est retiré du méga-projet Marina de Casablanca, l'Etat n'a pas cédé à la panique et l'a confié à la filiale immobilière de la CDG (CGI). De même pour le cas de la corniche de Rabat, l'Etat devra trouver une solution comme pour les autres projets annoncés par les géants du Golfe en arrêt.

L'expert en gestion d'actifs explique que le Maroc a profité du boom mondial de l'immobilier. Seulement la stratégie de commercialisation des pétro-investisseurs sur le Maroc s'est basée sur une hypothétique demande étrangère. Leur offre était déconnectée de la demande intérieure. "Il faut revenir aux fondamentaux. En Espagne, où la crise de l'immobilier a atteint son apogée, il y a un excédant de 1,3 million de logements. Alors qu'au Maroc, c'est tout à fait le contraire. On accuse un déficit de 1,2 million de logements", souligne-t-il.

Aujourd'hui, comme dans le cas du Plan Azur du Tourisme, l'Etat doit pousser des opérateurs locaux à reprendre le flambeau et mener les destinées de projets immobiliers et touristiques en arrêt ou en retard. En encourageant les crédits immobiliers destinés aux promoteurs notamment. En prenant des risques, évidemment! Pour ne pas voir qu'un tableau noir, des régions ont été ainsi désenclavées dans la seule perspective de baliser le terrain pour ces programmes immobiliers. Les autorités ont maintenu la cadence de réalisation des infrastructures de base.

Honteux et scandaleux

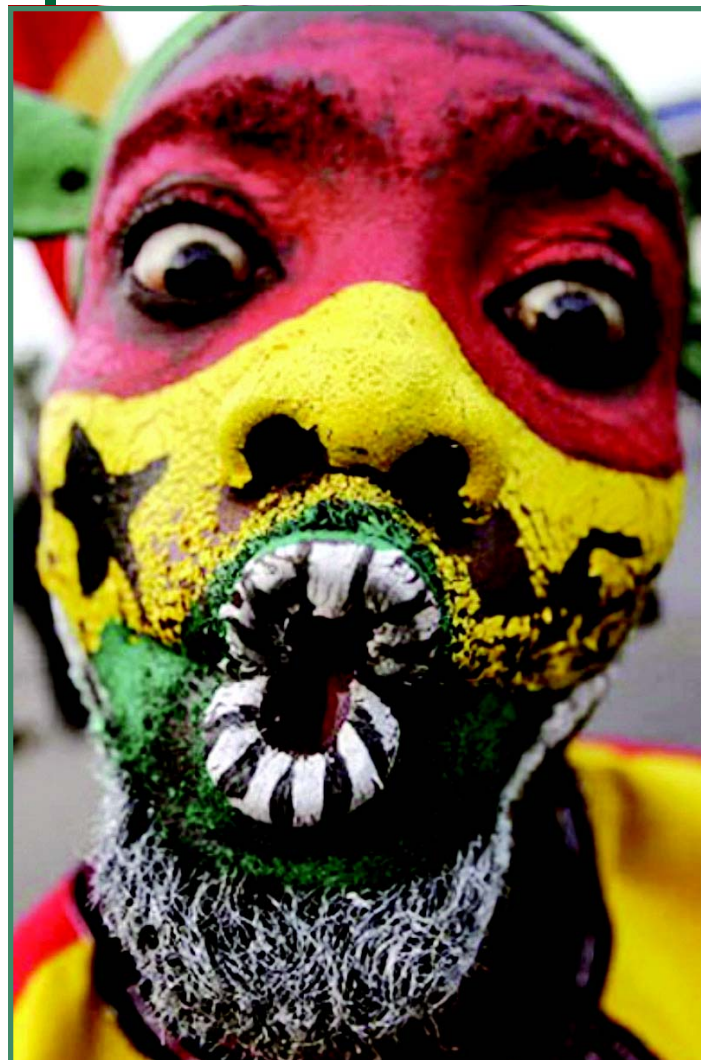
LEFIGARO

NASSER SANDJAK

Quel scandale ! Cinq pays africains sortis dès le premier tour de leur propre Coupe du Monde, c'est tout bonnement honteux. On a pleuré depuis je ne sais combien d'années pour avoir le privilège d'organiser l'événement le plus suivi de la planète pour un résultat navrant au final. J'ai été naïf de penser qu'on allait vraiment tirer du profit du terrain. J'ai également nourri l'espoir de voir des équipes désinhibées par l'enjeu et qui allaient mener la vie dure aux autres formations. Faux sur toute la ligne. Le spectateur a eu le droit à des sélections apeurées avec un manque flagrant de percussivité et de prise d'initiative. A leur tête, des entraîneurs étrangers venus tout bonnement tuer le football africain. On a voulu nous faire jouer avec des armes qu'on ne maîtrise pas. De grâce, arrêtons avec cette mentalité défensive et jouons le jeu. Rentrons sur un terrain pour gagner et non pas pour faire un 0-0 et nous dire à la fin du match : "On n'a pas pris de but et on a tenu face à une belle équipe". Cette époque est révolue...

Sur 18 matches, hormis le Ghana face à la Serbie et l'Afrique du Sud devant une équipe de France agonisante, je n'ai strictement rien vu d'emballant. On se comporte nettement mieux lorsque le Mondial se déroule hors de nos terres. Il y a plusieurs raisons à cet échec cuisant. La première et sans que je m'attarde là-dessus puisque j'y ai consacré un post il y a quelques jours, est la venue en masse des entraîneurs européens totalement dépassés. Ensuite, le fait que plusieurs joueurs africains jouent en Europe nous a desservis. En fin de compte, même s'ils y gagnent tactiquement et financièrement, ils reviennent bridés dans leur sélection. Je me souviens du Cameroun 1990 et du Nigeria 1994. Deux équipes qui n'ont pas hésité à puiser dans leur culture et à promouvoir leur propre vision du football, pour un résultat satisfaisant.

On peut également citer la pression énorme qui pesait sur les pays africains avant le début du Mondial. Elle n'a ni été absorbée, ni gérée et encore moins régulée. J'étais vert de rage en voyant le Nigeria face à la Grèce. Onze joueurs plantés au sol, incapables de mettre un pied devant l'autre. Il fallait vraiment les mettre dans leur élément, celui d'une ambiance festive. En 2002 par exemple, Bruno Metsu, alors entraîneur du Sénégal, autorisait ses joueurs à aller en boîte de nuit après chaque victoire. C'est dans la tradition, faire la fête pour tout évacuer. A l'image des Brésiliens et des Argentins, toutes proportions gardées bien sûr. On pourrait aussi parler de la CAN qui a, vraisemblablement, joué un mauvais tour. Mais ce n'est pas pour moi le paramètre le plus important. Non, on aurait juste dû jouer avec nos armes et surtout, mourir avec nos idées. Enfin, la seule grande satisfaction pour moi est la très bonne organisation. On a prouvé que l'Afrique était capable d'accueillir une Coupe du Monde. Espérons que l'on ne devra pas attendre 50 ans pour la revoir sur notre continent.





La Gazette

• **REMBOURSEZ !** Le parcours de la Celeste a d'ores et déjà coûté cher à deux entreprises uruguayennes, qui avaient promis de rembourser la moitié du prix des téléviseurs LCD achetés avant le Mondial, en cas de qualification pour les demi-finales, du jamais vu depuis 1970. Heureusement, «nous avons contracté une assurance», a déclaré le propriétaire d'une des deux chaînes, qui a vendu «plusieurs milliers» de téléviseurs avant le Mondial.

• **PONTS.** Les autorités néerlandaises de la petite ville de Dalfsen ont interdit mardi l'accès aux ponts surplombant la Vecht. Après la victoire face au Brésil en quarts de finale, des supporters éméchés s'étaient jetés dans la rivière du haut des ponts. La police locale a jugé cette pratique trop dangereuse lorsqu'elle est combinée à la consommation d'alcool.

• **PÉNURIE.** Il n'est plus possible de trouver le moindre écran géant disponible à la location aux Pays-Bas. Devant la multiplication des fêtes et des diffusions en public des rencontres des Oranje, tous les écrans géants de type LED sont loués jusqu'à la finale dimanche. Certains organisateurs d'événements ont l'intention d'aller se fournir au Danemark.

• **CHANCE.** L'ancien international néerlandais Ruud Gullit a une explication à la réussite des Pays-Bas au Mondial: la chance ! D'après lui, les Oranje ont eu de la chance aux bons moments», notamment face au Danemark (but contre son camp du Danois Agger), contre le Japon et le Brésil (des tirs de Sneijder déviés dans le but adverse).

• **MONDIAL-2018.** Les Pays-Bas, qui font candidature commune avec la Belgique pour l'organisation du Mondial-2018, ne pouvaient rêver meilleure publicité que les performances de l'équipe Oranje en Afrique du Sud. «Le foot est roi dans ce pays, il suffit de voir l'engouement de la population», a expliqué un porte-parole du comité d'organisation.

• **RECORD.** Voilà 223 minutes, soit environ deux matches et demi, que le gardien espagnol Iker Casillas n'a plus encaissé de but dans le Mondial. Ce qui le porte à 59 minutes du record national en Coupe du monde réalisé par Ignacio Eizaguirre et Antonio Ramallets, gardiens en 1950, quand la Roja avait terminé 4e.

• **COÏNCIDENCE ?** Alors que l'Espagne est à deux matches d'une première Coupe du monde, trois de ses joueurs ont déjà connu la joie d'être champion du monde sur le sol africain. Xavi, Iker Casillas et Carlos Marchena avaient été sacrés au Nigeria au Mondial des moins de 20 ans en 1999. «Une belle coïncidence», selon Xavi.

• **AUORES.** Le milieu espagnol Mikel Arteta n'est pas certain de pouvoir suivre la demi-finale de ses amis et compatriotes contre l'Allemagne mercredi. En tournée de pré-saison en Australie avec son club d'Everton, il devra en effet mettre son réveil à 4h30 du matin, en raison du décalage horaire.

• **CARITATIE.** Trois joueurs espagnols, Xavi, David Villa et Xabi Alonso, ont pris part à une action caritative au bénéfice de la Fondation Nelson Mandela contre le sida, en apposant leur signature sur trois tableaux d'artistes africains qui les ont peints sur des actions de jeu. Ces oeuvres autographiées seront vendues sur internet. Au total, 32 portraits de joueurs ont été réalisés.



La méthode Van Marwijk : la ligne claire

Le sélectionneur Bert Van Marwijk a fixé une ligne de conduite et un style de jeu clairs qui ont permis aux Pays-Bas de se hisser en finale du Mondial-2010.

CRÉDIBILITÉ. Arrivé en poste en août 2008, Van Marwijk, 56 ans, n'a pas le charisme de son prédécesseur, l'ancien attaquant et triple «Ballon d'or» Marco van Basten. Mais il tire sa légitimité aux Pays-Bas de sa victoire en Coupe de l'UEFA en 2002 à la tête du Feyenoord Rotterdam. Le Néerlandais a également été actif en Allemagne, au Borussia Dortmund. Et peu importe si cet ancien ailier gauche n'a connu qu'une seule sélection sous le maillot Oranje. Pour combler cette lacune, il s'est entouré d'adjoints qui ont eu connu le très haut niveau comme joueurs, Phillip Cocu et Frank de Boer.

PSYCHOLOGIE. «Si l'on veut atteindre un objectif, il faut d'abord s'en fixer un, puis y croire à 100%». Quand il a pris en mains la sélection Oranje, Van Marwijk a d'entrée confié «une mission» à ses joueurs: «devenir champions du monde». «Depuis près de deux ans, tout le groupe travaille avec cet objectif à atteindre, cela aide à se transcender», affirme-t-il.

HÉRITAGE. En prenant la succession de Marco van Basten, Van Marwijk avait eu le bon goût de saluer le «bien bel héritage» laissé par son prédécesseur. Il n'a pas bousculé son groupe en changeant de tactique. Il est resté fidèle au 4-2-3-1 instauré par «San Marco». Les joueurs évoluent donc dans ce système depuis six ans déjà. Un rodage parfait. Là aussi tout est clair pour eux.

DÉFENSE. «Cette équipe sait attaquer, je vais maintenant lui apprendre à défendre», avait dit Van Marwijk en août 2008. En deux ans, il a réussi son pari. La formation

Oranje est l'équipe européenne qui a concédé le moins de buts en phase qualificative (deux en huit matches). En Afrique du Sud, les Néerlandais ont concédé cinq buts (dont deux sur penalty) en six matches. Là où Van Basten avait tâtonné en testant une vingtaine de défenseurs, Van Marwijk a constamment fait confiance aux mêmes quatre arrières. Il a aussi rappelé Mark van Bommel au poste de milieu défensif. Son gendre, en disgrâce sous Van Basten, a stabilisé l'équipe.

DISCIPLINE. Avec Van Basten, les feux-follets offensifs Sneijder, Van der Vaart, Kuyt, Van Persie et Robben avaient parfois tendance à courir partout, se montrant très mobiles donc déstabilisants pour l'adversaire, mais au détriment de l'équilibre de l'équipe. Avec Van Marwijk, c'est «chacun à sa place». Et pas question pour les milieux défensifs Mark van Bommel et Nigel de Jong de se trouver devant le ballon. Ce n'est pas à eux de créer le surnombre mais aux arrières latéraux Giovanni van Bronckhorst et Gregory van der Wiel.

CALME. Selon Wesley Sneijder, «Bert van Marwijk a apporté beaucoup de calme» à des joueurs parfois impétueux. «Quand je compare son attitude sur le banc par rapport à celle d'un Maradona ou d'un Dunga, il est extrêmement serein et cela déteint sur le groupe», dit Sneijder.

GESTION DES EGO. Dans un groupe composé de nombreuses stars évoluant dans les plus grands clubs, Van Marwijk impose son autorité par le dialogue. Il recadre ses joueurs dans l'intimité du vestiaire, ne lâche jamais de critique dans la presse. «Il nous a surtout appris à accepter les faiblesses de nos équipiers. Chacun joue dans le respect des qualités et des défauts de ses partenaires», explique Dirk Kuyt.

Quatorze chefs d'Etat africains attendus à la finale

Quatorze chefs d'Etat africains, dont les présidents gabonais Ali Bongo Ondimba et burkinabè Blaise Compaoré, sont attendus dimanche pour la finale du Mondial-2010 de football à Johannesburg, a annoncé hier le ministre sud-africain des Affaires étrangères. Les chefs d'Etat zimbabwéen Robert Mugabe et togolais Faure Gnassingbé ont également confirmé leur présence pour le dernier match de la Coupe du monde, qui opposera les Pays-Bas au vainqueur de la demi-finale Espagne-Allemagne, selon le porte-parole du ministère, Saul Molobi. La majorité de ces dignitaires devraient

participer juste avant la finale à un sommet sur l'éducation en présence du chef de l'Etat sud-africain, Jacob Zuma, et du président de la Fédération internationale de football, Joseph Blatter. Les rois du Lesotho et du Swaziland, frontaliers de l'Afrique du Sud, ainsi que les présidents du Kenya, du Mozambique, des Comores, du Burundi, du Ghana, de la Guinée équatoriale, du Malawi et de Djibouti assisteront à la finale. Le président brésilien Luiz Inacio Lula da Silva, en tournée africaine, sera également présent au stade de Soccer City, son pays accueillant la prochaine Coupe du monde en 2014.



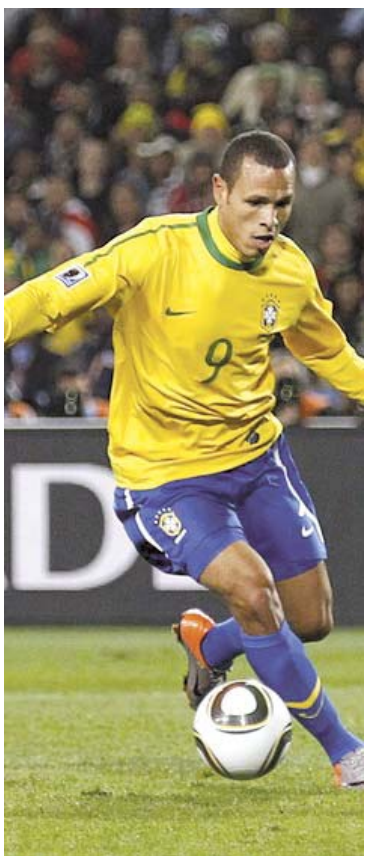
CHRONIQUE

Abed Charef

Saâdane sous tutelle

L'idée est à priori séduisante : comment maintenir Rabah Saâdane à son poste de sélectionneur, tout en apportant les correctifs nécessaires pour améliorer son travail ? Tous les initiés du football gravitant autour de la FAF tentent de résoudre cette équation, et avancent les combinaisons les plus savantes, mais parfois les plus farfelues, pour y arriver. Cette solution repose sur une série de postulats. Le premier serait que le maintien de Rabah Saâdane au poste de sélectionneur reste la meilleure option pour l'équipe nationale. Cela suppose que son bilan est considéré comme positif, et qu'aucun entraîneur algérien ne peut le remplacer. L'idée de l'entraîneur étranger est, quant à elle, exclue. Le second postulat voudrait que Saâdane soit un bon entraîneur, mais défaillant sur certains volets, qu'il faut combler. Les tenants de cette thèse appellent donc à renforcer le staff technique, à apporter du sang neuf, à mettre de nouvelles compétences au service de l'équipe nationale. Saâdane a besoin d'être recadré, avec une feuille de route précise. Comme on le voit, les formules sont belles, nombreuses et variées. Elles ont pourtant toutes une seule finalité: mettre Rabah Saâdane sous tutelle. C'est le véritable objectif poursuivi par tout le personnel qui prône cette formule. Il y a ceux qui veulent se placer à ses côtés, ceux qui veulent placer leurs amis ou les hommes de leurs clans, qu'il s'agisse de l'encadrement de l'équipe ou même des joueurs. Il y en a même qui proposent à Saâdane de rester, mais à condition de changer son staff technique et médical. Ils veulent l'encadrer, ou plutôt l'encercler, de telle manière qu'il ne pourra jamais décider selon ses critères et ses convictions, à lui. Car personne n'envisage de laisser à l'entraîneur de l'équipe nationale, la possibilité de poursuivre son travail selon ses propres choix. Tout ceci manque terriblement de transparence. La confu-

sion est délibérément entretenue pour éviter un choix transparent, basé sur des éléments d'évaluation rationnels, en partant de deux questions essentielles: Saâdane a-t-il atteint les objectifs fixés ? Et quel est le plan de travail pour les quatre prochaines années ? Concernant les objectifs passés de Saâdane, la réponse semble évidente. Il a atteint, et même dépassé, ses objectifs. Cela peut paraître comme une réponse manquant d'ambition, mais un contrat est un contrat. Et celui de Saâdane visait à qualifier l'équipe nationale pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Il l'a fait. Si l'objectif était trop modeste, ce n'est pas à lui qu'il faut en vouloir. Quant aux objectifs des quatre prochaines années, ils devraient concerner deux volets essentiels. D'une part, viser une qualification à la phase finale de la Coupe du monde, pour faire de l'équipe nationale un habitué de ces rendez-vous, tout en réalisant au Brésil un résultat meilleur que celui atteint en Afrique du Sud. D'autre part, il faudra, dans l'intervalle, qualifier l'équipe nationale à la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, et tenter d'aller en demi-finales. Saâdane a-t-il l'énergie, l'envie et la compétence pour atteindre ces objectifs ? Est-il le mieux placé pour y arriver ? Comment réaliser ces objectifs tout en assurant la mutation du football algérien vers le professionnalisme ? Et, cerise sur le gâteau, l'équipe nationale qui ira à la prochaine Coupe du monde aura-t-elle dans ses rangs des joueurs formés en Algérie, même s'ils jouent ailleurs ? Saâdane n'a pas répondu à ces questions. Peut-être simplement parce qu'on ne les lui a pas posées, car les gens cherchent d'abord le moyen de mettre Saâdane sous tutelle. Ils déploient des tonnes d'énergie pour trouver la bonne formule. Et quand ils auront trouvé, ils seront surpris: Saâdane adore les tutelles. Mohamed Raouraoua le sait depuis longtemps.



Le déclin de l'empire sud-américain

Avec l'élimination de l'Uruguay en demi-finale du Mondial-2010, l'Amérique du Sud a perdu son dernier représentant et laissé la finale à l'Europe: ce sera d'ailleurs la première fois qu'un Européen remportera le titre en dehors du vieux continent. C'est aussi la deuxième fois de suite dans l'histoire moderne de la Coupe du monde où l'on assistera à une finale 100% européenne après celle de 2006 en Allemagne entre Français et Italiens, sortis au premier tour en 2010. Entre 1986 et 2002, l'Amérique du Sud avait toujours réussi à placer en finale un de ses illustres représentants, Argentine ou Brésil. Avant le début de ce Mondial, le premier sur le sol africain, Seleçao et Albiceleste faisaient d'ailleurs encore une fois figure de finalistes en puissance. Diego Maradona assurait le show en dehors du terrain et son équipe rassurait sur la pelouse après un parcours de qualification laborieux.

Après les 8e de finale, l'Argentine avait ainsi inscrit 10 buts. Le Brésil, critiqué pour son nouveau costume défensif, avait rassuré en 8e de finale avec un jeu enfin convaincant con-

tre le Chili (3-0). Mais cela a été la catastrophe en quarts: le Brésil qui menait 1 à 0 a perdu ses nerfs et cédé devant les Pays-Bas (2-1). Et l'Argentine a été désossée par une Allemagne jeune et insouciance (4-0). Mes- si a quitté le tournoi en larmes, sans avoir marqué. Est-ce inquiétant pour le continent sud-américain? Devenu le porte-drapeau de l'Amérique du Sud dans le dernier carré, alors que personne ne l'y attendait, l'Uruguay a été sommé de répondre à toutes ces questions. Oscar Tabarez, sélectionneur d'une Celeste qui n'avait plus atteint les demi-finales depuis 40 ans, en a même été un peu gêné. «C'est une question de circonstances. Je ne crois pas que cela soit dramatique pour les autres pays de l'Amérique du Sud», s'est-il contenté de répondre. Le coach uruguayen ne pourra pas donner sa recette du succès après la défaite contre les Pays-Bas en demi-finale.

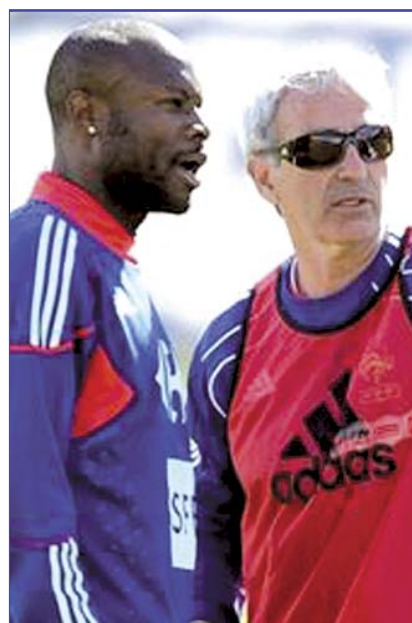
En 2014, le Brésil accueillera la Coupe du monde. Le pays hôte, cette fois, se devra de briller. Tout autre résultat que le titre sera d'ailleurs considéré comme un échec. Le successeur de Dunga pour 2014 n'aura donc pas la tâche facile avec la fer-

veur, la fièvre et la folie de tout un peuple autour de lui. L'heureux élu, qui n'a pas encore été nommé, sait cependant déjà ce qu'il ne faut pas faire: imiter Dunga. Le limogeage dimanche du sélectionneur et de toute la commission technique auriver- de a d'ailleurs donné le ton. Terminé l'ultra-défensif, retour aux artistes, aux attaquants et au football samba. Le Brésil risque cependant de se retrouver avec un problème de génération: Kaka, Luis Fabiano, Robinho, qui étaient de la partie en Afrique du Sud, et Ronaldinho et Adriano, écartés, ne seront plus de première jeunesse en 2014. Ce sera sans doute l'heure des Pato, Ganso ou Neymar. L'Argentine reste suspendue à la décision de Diego Maradona de continuer ou pas à la tête de la sélection. En dépit de la cruelle élimination, des critiques dans la presse sur ses piètres qualités de tacticien ou de sélectionneur - 101 joueurs testés en 16 mois, Cambiasso et Zanetti écartés -, «El pibe de oro» a reçu un accueil chaleureux à son retour au pays. Poursuivra-t-il jusqu'à la Copa America en 2011? Et ensuite? Le temps presse, alors que le Brésil, lui, a entamé sa révolution.

Gallas allume Domenech

William Gallas explique à son tour les raisons du fiasco de l'équipe de France en Afrique du Sud. Pour lui, c'est clair, «le vrai problème, c'est le sélectionneur». «Domenech nous a martelé: «Mettez votre ego de côté». Mais je pense que lui a oublié de le faire». Après les explications insipides de Patrice Evra, Thierry Henry ou Eric Abidal, William Gallas a décidé de sortir l'artillerie lourde pour expliquer le fiasco des Bleus en Afrique du Sud. Dans sa ligne de mire: Raymond Domenech. «Vous pouvez avoir les meilleurs joueurs du monde dans votre équipe, si vous n'avez pas l'entraîneur qu'il faut, vous n'aurez pas de résultats.» «S'il y a eu fiasco, il y a des raisons. Et pour moi il ne faut pas se voiler la face: elles viennent de l'entraîneur», a poursuivi Gallas dans le magazine Les Inrockuptibles à paraître jeudi. «Le vrai problème, c'est le sélectionneur (...). Je n'ai pas été bon, on n'a pas été bon. Mais le coach n'a pas été bon non plus», renchérit-il, déplorant que l'équipe de France n'ait pas joué «avec deux attaquants». «Même les entraînements n'étaient pas au niveau», ajoute Gallas. «Vous pouvez avoir les meilleurs joueurs du monde dans votre équipe, si vous n'avez pas l'entraîneur qu'il faut, vous n'aurez pas de résultats.»

Le défenseur revient également sur l'épisode de l'insulte de Nicolas Anelka au sélectionneur, due selon lui à «un ras-le-bol qui durait depuis plusieurs semaines». Il n'y a pas que les qualités d'entraîneur de Domenech que Gallas remet en cause. Son talent de communicant en prend un coup. «Il y a vraiment eu un problème de communication» avec le sélectionneur, explique le défenseur,



actuellement sans club puisque son contrat avec Arsenal a expiré. «Domenech n'était pas ouvert. Beaucoup de joueurs ne pouvaient pas parler avec lui. C'était mon cas», souligne Gallas, 32 ans, 84 sélections depuis 2001. En revanche, à l'instar des acolytes, Gallas assure que tous les joueurs étaient d'accord pour boycotter l'entraînement le 20 juin, au lendemain de l'exclusion d'Anelka, assurant qu'ils avaient été «empêchés» de présenter leurs excuses par la suite pour ce geste. Il réfute lui aussi l'idée de «clans» dans l'équipe («Il y avait une très bonne ambiance») et la rumeur selon laquelle Yoann Gourcuff a été mis en touche par certains joueurs («Personne ne l'a écarté»).

Dernier motif de grief: ne pas avoir hérité du brassard de capitaine. «Le plus dur, c'est la façon dont ça s'est passé», détaille-t-il. «Je le constate en entrant dans le vestiaire» lors du match de préparation face au Costa Rica le 26 mai, en voyant le brassard accroché au maillot d'Evra. «Il (Domenech) m'a dit: «De toute façon, tu ne seras pas un bon capitaine». Si le président de la Fédération a accepté de faire son autocritique, Raymond Domenech, lui, ne s'est toujours pas expliqué.

Uruguay: le miracle se reproduira-t-il?



Le Mondial-2010 de l'Uruguay a pris fin par une défaite en demi-finales face au Pays-Bas après un parcours heureux qui a peu de chances de se reproduire pour ce petit pays de 3,4 millions d'habitants aux structures footballistiques en jachère. La Celeste fut la 32e et dernière sélection qualifiée pour le Mondial en novembre 2009 après des éliminatoires aux allures de «supplice» comme l'a résumé le technicien national Oscar Tabarez. D'où cette impression, comme le dit le coach uruguayen, «d'être dans une fête sans y avoir été invité». Ce petit pays, sacré deux fois champion du monde en 1930 et 1950, était absent de la Coupe du monde depuis 8 ans et n'avait plus atteint les demi-finales depuis 1970. Le tirage au sort a offert un premier coup de pouce à la Celeste en la versant dans le groupe A. Les Uruguayens ont débuté par un nul (0-0) contre une équipe de France qui s'est ensuite sabordée. Puis, Diego Forlan et sa bande ont fait voler en éclats les dernières illusions sud-africaines (3-0). Un dernier succès contre le

Mexique (1-0) a propulsé Uruguayens et Mexicains en 8e de finale.

Là encore, le tableau a réservé une bonne surprise avec la Corée du Sud, battue (2-1). Puis, il y eut le match fou contre le Ghana en quarts de finale. Les «Black Stars» ouvrirent le score, Forlan égalisa, Suarez arrêta un but de la main et fut exclu. Gyan rata le penalty suivant et Muslera, jeune gardien uruguayen, stoppa deux tirs au but: un extrêmement mal tiré de Mensah et un autre d'Adiyiah! Tout avait commencé au Cap, contre la France le 11 juin, et pour les Charruas s'est terminé au pied de la montagne de la Table contre les Pays-Bas en demi-finales. Il faut espérer que les Uruguayens ont bien savouré cette Coupe du monde, car il sera difficile de faire aussi bien la prochaine fois.

Oscar Tabarez a tenu ces derniers jours un discours lucide sur son pays: «C'est différent aujourd'hui des années 1950, quand on ne perdait jamais un match. Aujourd'hui, il y a des joueurs dans notre pays qui émigrent, vont dans

d'autres pays, ils partent très jeunes, donc nous devenons un championnat du Tiers-Monde, avec des ressources footballistiques qui s'épuisent. Donc, si nous gagnons des matches, ça ne changera pas tout. Il faut avoir une vision globale, pour combler le gouffre économique par rapport aux autres nations». Le Championnat uruguayen vitote sans parraineur de premier plan ni droits télévisuels conséquents. National, un des deux plus grands clubs du pays, affiche un budget de 6 millions de dollars (5 millions d'euros), inférieur à celui d'une équipe de Ligue 2 française. Seuls deux joueurs du groupe des 23 de la Celeste évoluaient encore cette saison dans le Championnat uruguayen, où le salaire minimum est de 1000 dollars (835 euros) et le revenu maximum de 25.000 (20.900 euros), alors que le salaire net moyen en Ligue 1 française tourne autour de 40.000 euros par mois. La Celeste a vécu un rêve en Afrique du Sud. Mais il est difficile de bâtir seulement sur ça.



L'art sans la manière

Les Pays-Bas sont en finale de la Coupe du Monde 2010, sans forcément développer un football atterrifiant. Qualifiés pour la 3^e finale de Coupe du Monde de leur histoire, les Pays-Bas sont en passe d'écrire la plus belle page du football néerlandais. Tout cela en mettant le football total des années 70 au placard. Un football chatoyant mais perdant. Et si la nouvelle génération envoyait aux oubliettes Cruyff et consorts ? Mais où est passé le football total des années 70 ? Ce football révolutionnaire pensé, conçu et imaginé par un seul homme : Rinus Michels. A la tête de l'Ajax, cet adepte du mouvement et de la discipline avait imposé sa griffe au club le plus populaire des Pays-Bas. Surnommé football total, le style s'appuyait sur une conception toute simple du ballon rond : une occupation du terrain efficace et intelligente et un mouvement perpétuel des joueurs. Chose que l'on ne retrouve presque pas en Afrique du Sud, assurément pas dans les rangs Oranje. Bert van Marwijk, lui, n'est pas nostalgique : « Je ne regarde pas le passé ni mes prédécesseurs. Je l'ai dit, il faut y croire. Et nous, nous jouons simplement, et de belle façon, au football. Mais quand nous

gagnons, d'habitude, nous les Pays-Bas, nous prenons trop confiance et nous rentrons à la maison. Là, je leur ai dit que j'aimais le foot offensif, mais qu'il faut savoir garder le ballon, faire les efforts défensifs ». La défense justement est un des points noirs de la sélection batave. La doublette Heitinga-Mathijssen a fait preuve d'une grande fébrilité et le gardien Stekelenburg a réalisé une grossière erreur sur le premier but uruguayen.

Malgré leur place de finaliste, glanée à l'issue d'une demi-finale épique face à l'Uruguay, les Pays-Bas peinent à conquérir le cœur des amateurs de beau jeu. L'équipe néerlandaise n'est à l'heure actuelle qu'une somme d'individualités pas vraiment au service d'un collectif. Il n'y a qu'à voir les numéros de soliste incessants effectués par Arjen Robben face à la Celeste. A 3-1 mardi soir, le joueur du Bayern Munich aurait dû enfoncer le clou pour éviter le coup de chaud en fin de match. Finalement, les Pays-Bas s'en remettent à un noyau dur de joueurs irréprochables. La colonne vertébrale Van Bronckhorst-Van Bommel-Sneijder est indissociable du bon parcours des Bataves. Et finalement, aux Pays-Bas, la presse et les supporters s'en contentent. Ils

n'ont que faire du football total. Ils veulent une victoire pour laver l'affront du traumatisme des finales perdues en 1974 et 1978. Car ne l'oublions pas, la génération dorée des années 1970 n'a jamais rien gagné en équipe nationale.

« En 1974, les Pays-Bas avaient bien joué mais perdu. Nous aurions dû le gagner ce match. C'était une génération unique avec Cruyff », concède le sélectionneur batave. Unique mais perdante. Une question se pose alors. Le résultat prévaut-il sur la manière et le beau jeu amène-t-il forcément des titres ? Si l'on prête un regard attentif aux dernières Coupes du Monde, on remarquera que l'Italie en 2006, le Brésil en 1994 et 2002 et même la France en 1998 n'avaient pas le plus formidable des footballeurs. Peu impressionnants dans le jeu, les Oranje peuvent se targuer de présenter un bilan comptable incroyable. La victoire face à l'Uruguay porte à 25 le nombre de matches consécutifs sans défaite des Bataves. Les Néerlandais en ont même remporté 20 sur ce total. Plus encore, la bande à Sneijder est la seule équipe à avoir gagné tous ses matches de qualification ainsi que ceux de Coupe du Monde (14 au total). Une réussite insolente, mais jusqu'à quand ?

Heureusement, Sneijder...



Le milieu de terrain des Pays-Bas Wesley Sneijder a sorti son équipe de la torpeur et d'une bien mauvaise passe mardi en demi-finales face à l'Uruguay en débloquant la partie grâce à son but, son cinquième depuis le début du Mondial, qui a assommé la Celeste. Alors que les Oranje faisaient peine à voir et semblaient paralysés par l'enjeu, avec un jeu poussif et sans imagination, le petit (1,70 m) meneur de jeu a à nouveau débouqué une situation cadencée. D'un tir brossé du pied droit à l'entrée (gauche) du rectangle adverse, le joueur de l'Inter Milan a porté les siens aux commandes (2-1) en même temps qu'il a coupé bras et jambes à des Sud-Américains qui n'avaient déjà plus beaucoup de jus.

Sans Sneijder, cette équipe des Pays-Bas ne serait pas ce qu'elle est. Et elle ne serait peut-être plus en Afrique du Sud. Car le joueur formé à l'Ajax Amsterdam avait déjà joué les détonateurs face au Brésil en marquant les deux buts Oranje en quarts de finale. C'est lui aussi qui avait marqué le seul but des siens en phase de poules face au Japon avant de récidiver en huitièmes de finale en enterrant la Slovaquie. Avec cinq buts, le voilà qui trône en tête du classement des buteurs de ce Mondial, en compagnie de l'Espagnol David Villa qu'il retrouvera peut-être en finale dimanche au stade Soccer City de Johannesburg. Pas mal pour un joueur jeté comme un malpropre par le Real Madrid il y a dix mois. Déjà vainqueur avec l'Inter Milan du Championnat et de la Coupe d'Italie, ainsi que de la Ligue des champions, le natif d'Utrecht peut plus que jamais envisager un quadruplé sensationnel en cas de titre le 11 juillet à Johannesburg.

Moteur de son équipe, bien plus qu'Arjen Robben et Robin van Persie très effacés mardi, le numéro 10 est le vrai patron chez les Oranje. Un chef d'orchestre qui frappera certainement du poing sur la table dans les jours à venir tant il est apparu énervé face à l'Uruguay par le manque de mobilité de certains de ses équipiers. Haranguant régulièrement van Persie surtout, avec qui le courant ne passe visiblement pas toujours très bien. A condition que les Pays-Bas retrouvent un niveau digne d'un finaliste de Coupe du monde et en cas de succès néerlandais dimanche, l'Intériste deviendrait candidat numéro un au Ballon d'or et mériterait alors totalement son surnom, Wesley «Sneijd'or».

ANALYSE

Adjal Lahouari

Les Pays-Bas trente-deux ans après, l'Uruguay avec les honneurs

Le premier finaliste est connu. Il s'agit des Pays-Bas. Depuis quatre décennies le jeu des Oranje fait le bonheur des puristes, ceux qui pensent que l'objectif originel du football, c'est d'attaquer. C'est ce pays qui a sorti le «football total» sous l'égide de Rinus Michels, lequel, on s'en souvient, a réfuté cette appellation, l'imputant aux médias. Il a toujours préféré le qualificatif de «football de harcèlement» où un ou plusieurs de ses protégés mettaient la pression sur les joueurs adverses, et notamment sur le porteur du ballon. Nul n'oubliera le fameux Ajax d'Amsterdam au début de la décennie 70 qui a donné jusqu'à... dix pensionnaires à l'équipe nationale des Pays-Bas. Johan Cruyff était la perle de cette superbe couronne qui a enchanté les amateurs de ce véritable «football de la liberté technique». Cette philosophie de jeu est restée ancrée en Hollande et beaucoup s'en ont inspiré, notamment l'actuel FC Barcelone et l'équipe d'Espagne. La sélection qui s'est qualifiée pour la finale du Mondial 2010 a gardé la même ligne caractéristique à quelques variantes près, sous l'influence de ses derniers sélectionneurs.

L'échec de l'Euro 2008 a été durement ressenti sous l'ère Van Basten. Son successeur, Bert van Marwijk, a conservé la même disposition tactique de base en 4-2-3-1, donnant la priorité à l'occupation du terrain, même si l'attaquant de pointe, Van Persie, est le plus souvent isolé au départ des mouvements offensifs. Mais, au final, on retrouve souvent cinq et même six joueurs à l'assaut des bois adverses. On a toujours reproché aux Hollandais de vouloir trop attaquer. Il est vrai que cette méthode, lorsqu'elle n'est pas appliquée avec discernement, s'est parfois retournée contre eux, comme ce fut le cas lors de l'Euro 2008, où ils furent sortis par la Russie, au style plus réaliste.

Des leçons ont été tirées et le coach Van Marwijk dès sa nomination au mois de juillet 2008, s'est attelé à apporter les correctifs nécessaires. Le premier résultat ne s'est pas fait attendre avec cette qualification avec l'art et la manière du groupe 9 enlevée par les partenaires du capitaine Van Bronckhorst, avec huit victoires sur les huit matches, 17 buts marqués pour deux encaissés seulement. Les journalistes et consultants sur place en Afrique du Sud, tout en louant la richesse du secteur offensif où les places sont très chères, continuent à émettre des réserves à propos de la défense jugée peu rassurante. Or, les chiffres battent en brèche cette version. D'abord, au terme des éliminatoires, cette défense n'a encaissé que deux buts. Ensuite, et au cours des cinq rencontres avant le match de mardi soir elle n'a concédé que deux buts. L'analyse des deux buts inscrits par les Uruguayens a tendance à «dédouaner» ce secteur. Certes, le but de Forlan est superbe, mais c'est parce que le gardien Stekelenburg était trop avancé. Quant au second, hors surface, la réussite y est pour beaucoup, le keeper batave ayant été gêné par ses propres coéquipiers. Pris individuellement, les quatre défenseurs ne sont guère impressionnants, mais ce sont leurs automatismes et leur sang-froid qui constituent leurs principaux arguments.

Au terme d'une minutieuse analyse, les statistiques ont constaté que les Hollandais ont été, lors des éliminatoires, les rois du tackle, avec le pourcentage le plus élevé de la zone Europe: 86%! D'autre part et comme ce fut le cas face à l'Uruguay, la plupart des buts inscrits sont issus du jeu et non de balles arrêtées «credo» de certaines de formations en panne d'inspiration. D'ailleurs, le keeper Msulera a été très souvent sollicité ainsi que ses partenaires. La possession de la balle par les Bataves a fini par user les joueurs de la Celeste, dont le jeu comportait trop de déchets techniques. La volonté et la rage de vaincre sont souvent très louables, mais elles ne suffisent pas à masquer les insuffisances. Ceci dit, il faut reconnaître que les coéquipiers de Forlan se sont battus de toutes leurs forces. A ce propos, on se demande s'ils avaient récupéré des grands efforts fournis lors du débat contre le Ghana.

Cependant leur mérite n'est pas mince. Arriver en demi-finale alors que tous les boomakers avaient misé plutôt sur le Brésil et l'Argentine est un exploit authentique pour ce petit pays, sur le plan de la démographie, mais un grand pays du football, un sport que tous les enfants pratiquent dès leur plus tendre enfance. Avec des résultats que l'on sait. Certes, excepté quelques stars tels Forlan et Suarez, le niveau technique n'égale pas celui des équipes de premier plan mais les Uruguayens ont d'autres atouts, tels l'esprit de groupe, l'amour du maillot, avec un jeu reposant sur un pressing constant et des raids en contres. Ce qui explique la présence de la Celeste à ce stade du Mondial alors que beaucoup d'équipes, mieux nanties en individualités de marque, sont rentrées à la maison. Cette fois, les hommes d'Oscar Tabarez avaient en face une formation au jeu collectif plus affirmé et c'est ce qui a fait la différence. Ces Hollandais au jeu bien léché, il faudra aller les chercher dimanche prochain...

APARTEMENTS

■ORAN Centre-ville: Vds superbe Appart très spacieux, F5, 148 m², Chauff., Clim., cuisine équipée - Tél: 0663.87.95.61

■Vends Appart F5. Acté. 4ème étage. Surface 117 m². Refait à neuf, ensoleillé - Centre-ville à Larbi Ben M'hidi - Oran - Tél: 0553.22.83.06

■A vendre un très bel appartement F3. Acté. 1er étage. Bien aménagé, grand cuisine, situé Haï Yasmine - Oran - Tél: 0558.29.06.78

■TLEMCCEN: A vendre F4 (4ème étage Cité les Oliviers) + F4, F3 (SONELEC Bab Djia) + F4 4ème étage Kiffane + F5, F4 centre-ville 1-3 étages + F4 2ème étage (1079) - Tél: 0790.50.80.72

■TLEMCCEN: Cité 500 Lgts. Vds F3, 68 m², 1er étage. Acté. Ref. à neuf en Stding, libre de suite. Proche de commerce, mosquée, arrêt bus. Calme avec parking - 043.20.18.40 / 0696.55.95.46

■A louer Appart 180 m², ensoleillé, 16 m de balcon, sur Avenue Loubet 1er étage à Oran - Tél: 0774.52.20.38

■Vente appartement 1er étage F2, 2 façades et bien fini - Vaucluse Boulanger Bloc B2 - Tél: 0661.21.58.01

■Location F5 Avenue de Loubet, F3 Miramar - Agence LOUNI - 041.33.27.09 / 0772.22.86.92 - Site Web: louni-immobilier.net - louni-immobilier-com

■A vendre F4 - 110 m² - RDC. Conv. Prof. Lib. Eau H24. Cuis. Américaine - Cité 226 Logts - Plateaux. ARZEW. Prix après visite - Tél: 0777.69.22.25

■Vends F3 H.L.M. Oran. 4ème étage - Tél: 0551.95.72.97 - Prix après visite

■Vends Appart à Oran - 3 pièces, cuisine, SDB - 67 m² - 2ème étage à la Cité Perret ORAN - 380 unités - Tél: 0553.05.84.55

■Vends Appart pour usage bureaux, 1er étg., 2 entrées, 191 m². 7 P.C.SB + débarras + terrasse. Bien ensoleillé. 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben M'hidi - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0772.41.17.85

■A louer un bel F3 bien situé à Ain El Turk, cuisine équipée, eau H24 (Froide et Chaude) pour mois d'Août 40.000 DA et partir de Septembre 20.000 DA par mois - Tél: 0776.77.43.59

■Vends Appart F5. 3ème étage. Acté. 2 façades, 1 balcon. C. + SDB. Bon voisinage. Parking assuré. Cité Ghazi Boudjemaa. Avenue d'Arcole - Oran - Tél: 041.44.29.36 - 0556.50.68.11

■Loue à Oran Appart F5 grand standing, meublé, toute commodités, Bd Front de Mer vue sur mer - Tél: 0770.35.61.54

■Vends Appart F3. Acté. Rez-de-chaussée sis à Boulanger - Oran - Vends lot de Machines photocopieuse marque MITA et RICOH - Tél: 0795.17.24.71

■Pour saison estivale loue des appartements F1, F2, équipés luxueusement dans une résidence familiale avec garage à deux pas de la mer Bousfer-plage - Oran - N° 0550.45.68.03

■Vends Appt F3 Haï Yasmine. R.D.C. Acté. Double façade - Tél: 0794.80.32.69

■Part. vend / loue bel et grand F3, 1er étage Rue Khemisti, refait à neuf, toutes commodités, idéal pour profession libérale (avec concierge et porte fermée le soir). Prix après visite + recherche terrain acté nu 400 - 500 m² sortie d'Oran - Tél: 0661.51.18.80

■Vends F4. Acté. Double façades. Ascenseur. 2ème étage. Marché Michélet - Tél: 0771.92.11.34 - Curieux s'abstenir

■Vends à Oran Appart F4, 120 m², 03 façades, mitoyen consulat USA et consulat du Maroc, quartier résidentiel, 3ème étage, très belle vue panoramique Front de Mer - Oran - Port: 0556.13.19.96

■A vendre Appt F3. Acté. 1er étage Haï Sabah - Tél: 0696.70.17.60

■A louer F4 à Chetouane TLEMCCEN - Contacter N° Tél: 0771.79.40.34

■Loue Appt haut standing. 4 Pcs. 150 m² avec garage de 65 m² dans 1 immeuble neuf de 3 étages, 1 seul habitant par palier. Vue magnifique au C.V. d'Oran. Interphone - Tél: 0551.23.31.67- 0661.57.25.60

■Particulier loue à Oran centre-ville, appartements meublés avec toutes commodités pour saison estivale et à l'année pour Société - Tél: 0771.73.28.25 ou 0554.55.71.15

■Particulier loue à Oran F2 dans résidence gardée, meublé avec toutes commodités, libre de suite, en face du palais des Congrès - Tél: 0771.73.28.25 ou 0554.55.71.15

■Loue Appt haut standing. 4 Pcs. 1er étage, avec jardin et garage. Vue imprenable. Cité des 39 Logements Mostaganem - Tél: 0772.62.01.54 - 045.21.89.72

■Loue, courte ou longue durée, à Ain El Turk (Oran), près de la plage de Cap Falcon, Appts F2 et F3 meublés, gd standing, garage, vue sur mer... etc. - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Vends 2 Appts jumelés à Beni Saf de 60 m² chacun et composés chacun de 4 P + C + SDB - Prendre contact au 0793.84.02.44

■A vendre F3 standing dans un immeuble neuf. Toutes commodités. Adresse: Avenue de Choupot - Oran - Tél: 0550.299.279 - 0771.55.11.65

■Vends appartement 110 m², 3 pièces, C.SDB + courette, 2ème et dernier étage Rue de Mostaganem - Oran. Refait entièrement à neuf. Prix après visite - Tél: 0797.25.90.76

■Vends F3 aménagé en F4, 2ème étage (Immeuble deux étages) vue sur Sheraton. Cité Seddikia - Oran - Tél: 0778.42.46.62

■Vends des luxueux appartements F2 et F3, toutes commodités, N. construction au Bd Khiat Salah - Medioni. Convient profession libérale ou autres - Tél: 0551.15.42.05

■Loue F2 meublé lycée Lotfi (centre-ville) 1er (3 U) - F4 Rue Larbi Ben M'hidi 1er (4,5 U) - Villa R+1 / 320 m² Sénia 200 Logts (12 U) - Villa R+1 / Luxe Fernand-Ville (10 U) - F4 meublé la Wilaya 1er - Ag. Immob. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A vendre un appartement F5 deux façades + cave à EL-KARMA - Mobilier: 0776.11.22.12 - 0795.51.96.95

■Vends bel F5. Acté, toutes commodités, immeuble propre, calme, quartier sécurisé. Prix après visite. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0552.73.33.02

■Appartement à louer à Akid Lotfi. F4. 6ème étage avec ascenseur. Vue sur mer - Tél: 0771.61.42.40

■Vends Appart standing F4, 2ème étage, aménagé en F5 de 148 m² en très bon état, dans immeuble propre de 4 locataires. Convient pour profession libérale, situé à Bd Maâta - Oran - mitoyen immeuble Soneigaz - Tél: 0698.74.89.67

■Loue Appart F3 Akid Lotfi, double façade, ensoleillé (SOTEBA) 5ème et dernier étage - Pour 1 année ferme - Tél: 0770.32.70.46

■Location F5 en semi-collectif, 240 m², 03 façades, 02 cours, garage, toutes commodités (Gaz, Electricité, Puits, Eau H24). Cité 140 Villas CNEP, El Kerma - Oran - Tél: 0771.71.21.12

■Vends ou loue appartement F3. 3 balcons, belle vue. Refait à neuf. Bon voisinage, calme? entrée sur Boulevard. 7e étage Cité Lescure, centre-ville Oran - Acté - Libre de suite - Tél: 0771.45.64.21

■A vendre appartement F2 cuisine, SDB, WC - Acté - Mimosas Cité Petit - Tél: 0555.39.04.86

■Vds Appt F4, double façade. 112 m². Les "Nouveaux" Pyramides USTO - Oran. 4e étage. Retapé à neuf - Tél: 0697.412.125

■A vendre 1 bel Appart F3. Acté. 3ème étage USTO face Clinique Nekkache - Libre de suite - Tél: 0663.93.85.28

■A louer F3, 2ème étage + magasin à louer 32 m² N° 84 Rue Farès Houari - Cité Petit - Oran - Tél: 0556.45.22.91

■Loue Apparts standing à Bousfer-plage F2 et F3 équipés, toutes commodités, vue sur mer (endroit familial) - 0699.15.18.97

■Loue pour été super F5 + F3 + F1 équipés climatisés à 100 m de la plage, vue sur mer à Paradis-plage, Ain Turk - Oran + villa à Bousfer-plage équipée - 0771.84.25.21

■Vends F2 + F5 RDC, usage de bureaux, Bd de la Soummam + F3 en face P/de Justice Seddikia avec parking + F6 1er Bd de la Soummam - Tél: 0661.27.69.36

■Dans un Duplex loue un Appart Stand. 2 étages. 260 m². 6 Pces, 1 Cuis., SDB - ttes commod. 2 Faç. Station voiture garage + magasin 60m². Bien aménagé Gd Bd Fernand-Ville - Oran-Est - Tél: 0772.11.31.49

■V/ F4 - Accepte Promesse de vente - 5ème et dernier étage. Refait à neuf - HLM Gambetta. P.D. 700 - V/ F4 USTO. 4ème et D. étage. - P.F. 650 - AGENCE "31" - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■Vends: Appart F4 + garage dans un immeuble de 4 locataires Cité Point du Jour (quartier résidentiel). Prix 1.300 U. Courtiers et curieux s'abstenir - Tél: 0776.07.31.76

■A vendre un F4. Rez-de-chaussée. Acté. Convendrait pour toutes professions libérales ainsi que commerciales, Cité des amandiers - Tél: 0776.14.67.29

■Avec Acte de propriété: A.V. dans immeuble de Gd Stand. Appart du studio au 4 pièces aménagé, eau chaude et froide + Climat. dans Zone résidentielle Bouisseville - Ain El Turk, plusieurs magasins éventuellement boulangerie, restaurant, parfumerie ou pharmacie - Tél: 0661.12.11.56

■Agence Immobilière EL OUMNIA - Donne et cherche des locations des Apparts F1, F2, F3 et F4 (W.) Oran et Arzew pour habitation ou Prof. Lib. ou Société - Tél: 0550.32.25.40 - de 8 H à 19 H

■Loue des Apparts meublés: F3 côté Lycée Lotfi + F3 Zitoune + F3 Bel Air vue sur mer immeuble propre + F4 1er USTO HLM + F3 3ème luxe Haï Yasmine vue sur 4ème Périphérique + bel F3 RDC Cité Loubet + F3 3ème Place des Victoires - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts pour Bur: F5 1er ENAVA côté Sénia-Douar + 200 m² RDC côté RTA + RDC 200 m² en parallèle Djedzy F. de Mer + F3 2ème Clinique Ste-Anne + 50 m² Open Space Rue de Nancy - Tél: 0661.27.69.36

■Location 1 Appart Triplex, vue sur mer, meublé à Front de mer + location bureaux de 200 m², vue sur mer, à Front de mer - Tél: 0661.20.08.90

■Loue Apparts meublés bon prix: F3 2ème Haï Zitoune côté lycée + F4 2ème Rue de la Paix + F2 3ème en face Hôtel Méridien + F3 4ème Akid Lotfi + F4 2ème USTO + F5 1er 3 Faç. côté Clinique Benmansour + F5 1er Gde Terre + F3 2ème Bd St-Eugène côté Morchid - Tél: 0661.27.69.36

■Vds F2 2ème côté Falaises Gambetta bon prix + F5 4ème 160 m² côté Clinique Ste-Anne bon prix + F4 1er côté Pâtisserie Kraouti (Rue de Mostaganem) + F2, F3, 1er Haï Yasmine bon prix - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F5 4ème Front de mer immeuble propre + F5 4ème Vieille Mosquée côté consulat français immeuble très propre - Tél: 0661.20.08.90

■Loue Apparts à bon prix: 2 x F3 1er étage niveau de villa Choupot + F3 3ème Vieille Mosquée + F5 4ème USTO côté Nakkache + F3 1er Lamar-tine + F5 1er Rue Khemisti + F3 1er Haï Yasmine - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F2 RDC Bel Air + F2 1er Haï Yasmine + F3 2ème Plateau + F3 3ème Petit Haï Badr côté la Tour Résidence Nour sur Boulevard Hôtel Président - Tél: 0661.27.69.36

■A louer des Apparts. Bon prix: F3 6ème Haï Fellaouacène cité clôturée côté Stat. Bahja + F4 3ème face Palais d'Or Karguentah + F5 1er Place des Victoires - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F3 6ème avec ascenseur côté jardin pizzeria Firdawsse Front de Mer avec bon prix + F5 1er rue Larbi Ben M'hidi + 02 F4 RDC + 1er étage, avec parking Avenue d'Arcole + F3 RDC spacieux Zitoune côté 10ème + F2 2ème côté Plaza Seddikia - Tél: 0661.27.69.36

■Vds: F3 1er Front de Mer vue sur mer + F4 4ème Front de Mer + F5 1er rue Khemisti + F5 1er Larbi B.M'hidi - Tél: 0661.20.08.90

■Vds: F2 1er côté lycée Lotfi + F' 1er en parallèle Vieille Mosquée + F5 4ème Rond-point Castors Bt Vert + Apparts F3 neufs Nvile Const. Imm. de 4 étages à Choupot + F4 4ème St-Hubert avec bon prix + F3 5ème Dar El Hayat - Tél: 0661.27.69.36

■Vds Duplex F5 résidence Nour Nlle Tour de Rond-point des Amandiers + F4 de 120 m² Bt EPLF Av. Sidi Chahmi + F3 Duplex Haï Chouhada, Haï Sabah - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts. Bon prix: F3 RDC Grande Terre + F5 4ème et 5ème F. de Mer + F6 Duplex Bel Air + F4 Rue de Mostaganem + F3 3ème niveau villa St-Hubert - Tél: 0661.27.69.36

■Location 02 Apparts meublés de luxe, immeuble privé, centre ville pour Société + 02 Apparts F4 meublés, vue sur mer, la nouvelle Tour de Chérif Promotion Bel Air + 02 Apparts Mobil-Art meublés vue sur mer + 02 Apparts meublés à Plaza - Tél: 0661.20.08.90

■V / Apparts F4, F5 1er R/Point Karguentah + F2 3ème neuf Bd des Chasseurs + F4 RDC en face immeuble Plaza Seddikia neuf + F3 pour Bur. RDC côté cinéma Collisée + F5 Plaza + F5 1er avec magasin RDC de 250 m² sur Boulevard Emir Abdelkader centre-ville, la totalité convient pour Showroom - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts pour bureaux: F5 1er Rue Khemisti + F5 2ème P. d'Armes en face la mairie + F4, F6 Bd de la Soummam + F4 2ème Adda Benaouda +200 m², 1er en face marché Michélet - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts usage de bureau: F4, 1er Bd Charlemagne + F5 1er P/Victoires + F6 1er Rue Khemisti + F4 1er Seddikia côté CNEP neuf + 200m² usage de bureaux F. de Mer côté Djedzy + 02 magasins RDC de 100 m² usage bureaux Promotion Plaza Seddikia - Tél: 0661.27.69.36

■Cherche achat Appart F2 - F3 - Tél: 0661.20.08.90

■Loue: F5 (meublé) 2ème étage - F6 (usage bureaux) 1er étg. (Ave Loubet) - 2 F6 + 1 F4 1er étg. (Rue Khemisti) côté Grande Poste (pour bureaux) - AG. IMMOB.: 0557.20.40.27

■A.V. F2. Acté. 51 m². 5ème et dern. étg. à Akid Lotfi, pas loin du palais des Congrès. Ensoleillé et aéré. Pas de vis-à-vis, entouré: école, CEM, lycée. Ttes Commod. Tél., Interp., Clim., Barodage, Faïence D. Sol). Eau H24. Bloc sécurisé. Park. assuré. Prix 510 U négoc. - Tél: 0771.00.41.80 - Agence, courtiers s'abst.

■Vends Appart F4 grand Stand. Acté. 5ème étg. Surf. 138 m². Ttes Commod. Immeuble calme, propre, bon voisinage, ensoleillé, Dble façade + garage individuel. Bd des Chasseurs en face Clinique "Couniot" Oran - Tél: 0555.04.80.98

■Loue F4 meublé RDC Dar El Beïda (Zitoune). Parking assuré. Toutes commodités - Convient très bien pour Profession libérale - Tél: 0552.41.01.43

■Vds Appart 03 P.C.S.B. + hall - 4ème étage USTO-ORAN- Désistement 1ère main. Bt calme + propre - Tél: 0554.05.06.62 - 0556.03.39.86 - A Toute Heure

■A vendre Appart F4 - 85 m². Acté. Résidence Chourouk - Akid Lotfi - Tél: 0550.56.25.53

■BENI SAF - RACHGOUN-plage: Loue, saison estivale, Appart F2 équipé - Tél: 0697.00.19.15

■En plein centre-ville d'Oran, Rue Larbi Ben M'hidi: Vends un très joli F5 refait à neuf en 2ème étage. Toutes commodités. Eau H24. Interphone. Internet. Téléphone et Parabole - 0793.79.68.29 - 0698.82.82.90

■Particulier vend un F3 - 82 m² - 1, Av. d'Oujda - 6ème étage, double façade - Tél: 0661.21.01.65

■A vendre F3. Acté. Cité Akid Lotfi. 5ème étage. Aménagé, ensoleillé, bon voisinage - Mobile: 0556.190.182

■A vendre Appart F2 + hall + couloir + Cuis. + SDB, au 4ème étage, ensoleillé, bon voisinage, 3 façades, à Cité HLM. Gambetta - ORAN (Avec Désistement) - Tél: 0797.38.11.07 - 0774.28.34.78

■A vendre F3. Acté. 4ème et dernier étage à Saint Hubert. Refait à neuf - Tél: 0775.57.71.07

■Vends F2 au rez-de-chaussée + une cour, avec 2 entrées à Eckmühl - Oran - Tél: 0558.47.45.82

■TLEMCCEN: Cherche pour location studio ou F2 Standing et meublé de préférence. Disponibilité d'eau exigée - à IMAMA ou environs - Tél: 0776.60.47.15

■BENI-SAF: A vendre appartement F3. 100 m² style colonial, bord de mer plage du Puits. Libre de suite - Tél: 0771.53.37.49

■Loue des Apparts dans un immeuble meublé et équipé et toutes commodités, garage, eau H24... dans un quartier très calme pour famille, résidentiel. Trouville. Ain El Turk - ORAN - Tél: 0777.65.23.63

■Vends F2 + SDB + cuisine + terrasse. 1+1. Avec Désistement. CHAHAL-RIA - BETHIOUA - P.O. 180 U - P.D. 250 U - Tél: 0698.90.10.58

■Vends F5 - 4ème étage - 112 m². Karguentah. Seul au palier - Tél: 0771.74.82.19

■Appart F3 à louer pour famille la saison estivale à Bousfer-plage - Contacter: 0551.39.78.68 - 0698.82.61.50

■Vds Appart F3 aménagé en F4. Acté. Sup. 80 m². Cité 1500 Logts USTO en plein Boulevard. 2 façades. Pas de vis-à-vis. Bon voisinage. 6ème étage - Tél: 0771.23.67.46

■Loue Appart F3, meublé, eau H24, ascenseur, parking assuré, très belle vue sur mer, à Cité Houari Bel Houari, Bel Air - Oran - Contacter: 0775.15.44.89 - Visite après 17: 00 h - A vendre Remorque Semi 20 T.

■A vendre Appart F3 - 2ème étage - Acté - Haï Akid Lotfi - Tél: 0554.80.30.02

■Vends en urgence F4. Acté. Cité Akid Lotfi. Libre de suite. Refait à neuf. 5ème et dernier étage, en face boulevard, 2 façades, bien ensoleillé, avec barreaudage complet et réservoir. Prix intéressant - Tél: 0555.44.83.50

■A louer Appart F4 - 3 façades. 6ème étage avec ascenseur - Meublé et équipé. Situé début de la Rue Mostaganem, "Sémiramis" - Oran - Prix 4 U/ mois - Tél: 0797.47.65.53

VILLAS

■TLEMCCEN: Loue villa sise Kiffane Amandiers, 2 Niv. + terrasse + 2 cours. Eau H24, Chauff. C. Tte commodité - à Compagnie étrangère - Tél: 0771.33.29.80 / 0551.70.35.81

■Cherche Achat villa à la Cité Point du Jour ou Cité Belvédère. Sup. de 400 m² et plus - Tél: 0560.27.21.07

■Bonne Affaire à saisir. Nouvelle construction R+2 - 4 Chambres froides Négatives et Positives (1000 m3). Surface 700 m² - HASSI AMEUR - Contacter Mr Mohamed: 0697.32.01.10 - Curieux s'abstenir

■Vends belle villa, Bouis-Ville A.Turck, 582 m², 2 Fçds, 3 entrées. 1er: 3 Pcs, Cuis., S.B., Gde véranda avec vue sur mer. RC: 2 Pcs, Cuis., S.B., Gd hall - Interm. s'abstenir - Tél: 0560.26.06.55 - 0772.41.17.85

■Loue villa R+1 et deux niveaux de villa F3 avec garage de voiture, à Fernand-Ville, très bien situés, toutes commodités. Possibilité location de courte durée - Tél: 0772.41.53.66

■TLEMCCEN: A vendre villa, 160 m², R+2 finis à 100 %, à BOUHENAK les 400. Prix: 18 millions de dinars - Tél: 0774.70.24.65

■Loue à Oran: Habitation individuelle 1er étage environs gare Oran. 1er étage: 5 chambres, 2 salons, 2 cuisine, 2 SDB, 2 terrasses + hall. RDC: 2 gds garages + bureaux + espace de stationnement - Tél: 0663.87.03.30

■Vends villa haut standing 200 m² - 18 m de façade. R+1. Finie à 100% + pilier entourage au 2ème étage - Actée - aux 200 Logts Senia - Tél: 0559.29.00.14

■A vendre ou échange villa. RCD. MIS-SERGUINE. 2 façades. Finie 90% - 4 pièces, cuisine, lavabo, WC, hammam, 1 garage, 1 local, terrasse - Tél: 0551.62.62.65 - à partir de 19 H

■Vds villa à Benfréha (20 Km d'Oran) 250 m² bâtie R+1 (F4, cuisine, SDB, WC, chaque niveau) sur terrain de 6.000 m² clôturé avec 02 hangars (7 m x 20 m) + Maison F2. Pas d'intermédiaire - Tél: 0777.58.71.11

■Nedroma: Vends Maison de 130 m² au centre-ville. RDC + 1 étage + terrasse, de 06 chambres et 02 cuisines - Tél: 043.30.45.09 - 0661.22.97.25

■EL KERMA - ORAN: Vends villa 107 m². Actée. R+1. 1 pièce + grand garage, cuisine, hall, SDB, cour, puits. 1er: 4 pièces, hall, terrasse. Eau, électricité, gaz, téléphone fixe - Tél: 0669.38.78.32

■Vends villa R+1 (F5). Actée. Libre de suite. Toute commodité (Elect. Gaz. Bâche à eau + Citerne 2000 L. Téléphone). Située à la Cité CNEP BOUTLE-LIS - Prix Off. 1.100 M - Tél: 0661.21.13.37

■MASCARA: A vendre une habitation individuelle 90 m². Actée. R+1. Prix après visite - Tél: 0777.44.03.72

■Loue villa calme et sécurisée à Sté étrangère ou nationale: 5 Chbres, salon + nombreuses dépendances + grand jardin à Canastel (Ancien) - Tél: 0794.61.22.60 / 0661.20.24.83

■Vends en 1 seul et en tte propriété à A/Turck / Oran: 02 villas jumelées séparées par jardin 142 m². 1ère villa: R+2 + terrasse, bâtie 174 m², habitable, 522 m² - 2ème villa: 110 m² (pavillon), ttes com. (gaz ville, puits + B/eau) - Très confortables, agréables à vivre - Tél: 0662.81.84.31 - Interm. s'abstenir

■Loue, centre-ville 17 Bd Benzerdjeb, 1 Immeuble neuf 4 étages, 3 Apparts de 180 m², H. Stand. 2 façades. RDC 2 locaux 50 m² +250 m². Eau H24 + bâche. Clim. Ensoleillé. Sécurisé. Convient Habit. ou Administ. - Tél: 0779.00.51.96

■A vendre carcasse 200 m². Actée. Façade - les environs de Canastel - Oran - Tél: 0779.33.10.75

■BOUSFER-Plage: Loue RDC Villa 30 m de la mer. Eau H24 - Tél: 0773.00.29.93

■Vends Maison de Maître R+1 à Les Castors 110 m², composée local 110 m² + 1 salon + 4 chambres + SDB + cour + terrasse - Contacter AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti - Oran - 041.29.26.03 / 0661.20.31.86

■Vends jolie villa R+1, quartier résidentiel au cœur d'Oran, 300 m² actée, 7 Pcs, Cuis. équipée, 02 SDB, jardin, barbecue, B/d'eau, Chauff. central, garage 03 voitures. Prix offert 3.650 U - Tél: 0661.23.88.39 / 0772.86.14.26 - de 09h00 à 19h00.

■Loue à Oran côté hôpital militaire: Immeuble. RDC: garage 3 V. + local 150 m² - 1er étage: 2 F3 de 95 m² chacun - 2ème étage: 2 F3 de 95 m² chacun - Ttes commodités - Tél: 0550.88.52.75

■A vendre une belle Maison non finie à Coop. Wilaya Canastel 2. Sup. 150 m² double façade. R+1 + buanderie + terrasse - avec toutes commodités, gaz, assainissement + électricité - Il reste 20% de ses travaux - Tél: 0668.666.760

■Vends villa à Canastel R+2 - 150 m². Actée. 5 chambres + 2 salons - Tél: 0550.62.67.06

■Vends Maison RDC + 3étages centre Aïn El Turk Bd commercial sup. 400 m². RDC aménagé en 02 locaux, café-téria et restaurant avec équipement - Tél: 0790.54.39.00 - 0778.09.54.77

■A vendre ou à louer à EL KERMA: Carcasse 272 m². Double façade. Bâti 240 m² avec 1 grand local 220 m², 2 grands portails, 4 mètres de hauteur, avec un puits et WC - Electricité 380 - Tél. portable: 0779.41.32.78 - Fixe: 041.54.17.81

■Vends villa à Millenium. Sup. 270 m². Bâti 200 m² Nvle construction. R+2: 7 pièces + gd salon marocain + cuisine + 3 sanitaires + garage. Ttes commodités + villa à Bir El Djir. Sup. 365 m². Bâti 275 m². Finie à 75% - Tél: 0550.46.02.69 - 0771.27.72.94

■A vendre Maison de Maître 135 m², 1 salon de 6 mètres + 2 P. + cuisine + SDB + garage + local commercial - à EL BRAYA - Actée - Tél: 0551.27.66.19 - 0771.18.24.77

■Vente une habitation à Bouzedjar de 252 m², deux façades, équipée d'un sous-sol de 120 m² avec 2 entrées + garage - Tél: 0771.48.59.43

■A vendre: Villa 504 m²+ 200 m² jardin. 6 Ch., 3 salons, 2 cuisines, 2 halls, garage 3 voitures, bâche d'eau 9 m³. Bon voisinage, sécurité, calme. Adresse: Cité Militaire - Canastel (Oran) - Tél: 0773.21.85.52

■A vendre Maison semi-bâtie, située au Vieux Canastel. Superficie 290 m² - Actée - Prix après visite - Tél: 0790.81.09.59

■Vends: Villa R2 / 240 m² à Bir El Djir (Terminus du Bus 101 Millenium) (25 M.DA) - Villa R+1 / 320 m² Senia 200 Logts (27 M.DA) - Maison individuelle 310 m² en plein Bd Victor-Hugo - commerciale (50 M.DA) - AG. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A.V. B. villa 240 m². RC: salon, 2 P., gd hall, garage, cuisine, 2 sanitaires, douche, puits, cour 84 m², jardin. 1er: grand hall, 2 gdes pièces, sanitaire, S.B., terrasse 60 m² - Sidi Chahmi - Tél: 0797.91.79.63

■SIDI BEL ABBES: Villa coloniale à vendre au centre-ville, quartier la Mac-ta, terrain 455 m², surface habitable 300 m², 1 grand salon, 8 chambres, 2 salles de bain, 2 garages, 2 terrasses, grand jardin - Tél: 0792.18.72.11

■Vds Maison 216 m² en R+1, composée de 05 Ch., 02 gds salons + gde cuisine + WC + douche + jardin + Gge (2 V.). Toutes commodités - à SID CHAHMI - Tél: 0558.86.17.58

■Vends 2 étages complets sur 6 - 300 m² - habitables, sur terrain 384 m² situé Fernandville derrière Eaux et Forêts - Nadjib: 0551.94.34.87

■Vends carcasse 105 m² Coopérative Immobilière Chahid Ahmed Zabana Mostaganem - Tél: 0550.56.37.70 - 0554.69.10.44 - 0770.77.98.16

■A.V. / Echange une T.B. Maison Maître coloniale 4 façades à BRIDIA 20 minutes d'Oran. Sup. 925 m² bâtie 150 m² entouré d'un grand jardin avec des arbres fruitiers, puits, bâche d'eau, 3 gds garages, 1 gd hangar, façade sur R. Nle et Nature. Prix après visite - Tél: 0552.66.13.93

■Vds ou Ech. contre plus petit à Hassi El Ghella (50 Km d'Oran), villa coloniale actée. Sup. bâtie 350 m². RDC: 2 PC + WC + SDB + Dép. + gd garage. 1er ét.: 6 P. + C. + 2 CSD + 2 WC + hall + Vér. Jardin, 1.500 m² + 3 puits + 3 Faç. Prix Ap. visite - Tél: 0790.71.36.77

■Vends villa nouveau bâti, 3 façades, avec deux locaux. Superficie 120 m². Adresse: Es Senia, Kara 1 - N° Portale: 0661.11.68.92

■Villa RC à V. ou Echange + Comp. 3 Faç. F. P. 23 m. 1ère entrée: 2 P. + 1 S. + Cuis. + SDB + WC + hall + Coul. + Chauff. C. à gaz V. + P. Eau + Elect. + Jard. + Gar. + cour + Tél. F + L. Inter-net. 2ème entrée: 1 Ch. + Cuis. + SDB + Coul. + cour + Clim.- Tél: 0795.17.16.39 - Aïn El Turk. N° 9B Cité 80 Logts - Courtier s'abstenir S.V.P.

■Vends Maison de Maître - Vieux Bâti - Rue Impasse les Pins - Miramar - ORAN - Tél: 0771.69.31.03

LOCAUX

■TLEMCCEN: A vendre luxueuse Cafétéria en pleine activité sur grand Bd - Tél: 0771.17.83.35

■TLEMCCEN: Loue local, Zone industrielle, Desserte 05, CHETOUANE; 1.900 m², 7 m hauteur, bâti et couvert avec 2 gdes bâches d'eau, un puits + force motrice - Tél: 043.28.58.39 / 043.28.59.58

■TLEMCCEN: A louer hangar 100 m², toit métallique, aménagé pour station lavage, avec puits + toilette - Tél: 0774.84.01.59

■Loue local bien située 80 m² à Sidi Chahmi - Tél: 0777.05.45.14

■Local à louer -Artère très commerciale Rue Mirachaux. Convient Cafétéria, Salon de thé, Pizzeria, Pressing... etc. - Tél: 0771.50.09.41

■BENI-SAF: A vendre un local commercial de 400 m² situé au centre-ville, N° 63 Rue Si Tayeb. Prix 20.000 DA le m² - Tél: 0773.88.69.20

■TLEMCCEN: A louer Unité de produit d'Agglomérés (Hourdis, Parpaings... etc.) - terrain pour servir de parc - Tél: 0771.27.32.97

■Vends une Usine de 2.000 m² avec 2 façades, très bien situé à BRAYA (Oran) avec puits + bâche d'eau + villa - Tél: 0772.20.56.91

■Location local sup. 20 m² à 5 m de la Vieille Mosquée - Tél: 041.33.27.09 / 0772.22.86.92 / Site Web: louni-immobilier.net louni-immobilier.com

■Vends local commercial ancien Bar-Restaurant-Dancing plein centre ville. 150 m² x 2 - Pourrait servir même usage ou salle de sport fitness, point de vente électroménager, laboratoire d'analyses, radiologie imagerie scanner... etc. - Tél: 0771.84.25.21

■A MASCARA Z.I. - Loue 3 hangars ensemble ou séparés. Superficie totale 1.500 m² avec très grande cour. Toutes commodités. Bien situés. Accès facile pour grand camion. Convienrai pour grand commerce de distribution, mandataire ou entreprises - Tél: 0557.008.004

■A vendre hangar Const. neuve (13 m. L. x 6,5 m H.) sup. 728 m² Charp. Mét. dans terrain de 12.000 m². Convient toute activité. Région Aghbal, zone sécurisée, à 12 min. d'Oran par autoroute - Tél: 0779.93.06.37

■Vds local Fonds et Murs. 52 m² - près du marché Michelet - Oran - Tél: 0033.06.78.08.80.36

■Loue un magasin vide: 18, Rue Mirauchaux - Oran - N° Téléphone: 0773.41.52.94

■Vends local de 500 m² à Choupot - Oran. Prix après visite. Pas de courtiers - Tél: 0554.05.21.32

■Vends propriété privée à Misserghin actée. Conv. toutes activités Ind./Agr. Superf. 5.080 m² composée de hangars couverts de 2.500 m² et Bur-Adm. 1 villa de 180 m² et loge de gardien de 150 m². Le reste est vierge. 4 bâches d'eau, 1 grand bassin, puits, poste transformateur intégré - Tél: 0661.202.109

■Loue un grand local 155 m² avec 02 sanitaires sur le Bd Viviani - Sananès, très bien aménagé. Convient à toute activité - Tél: 0551.15.42.05

■A vendre magasin neuf, très belle finition, toutes commodités. 68 m². Idéal pour toute activité. Adresse: Rue Edouard Choupot N°27 - Oran - à 20 m de l'Avenue de Choupot - Tél: 0550.299.279 - 0771.55.11.65

■SIDI BELABBES: Vends magasin bien situé (centre-ville). Sup. 50 m². Haut 5 m. - Prix après visite - Tél: 0794.38.47.34

■Loue à Oran quartier USTO: Local commercial double façade, 48 m² - Tél: 0550.88.52.75

■A louer local 2 Faç. Gd Bd commercial (Showroom) 200 m² avec soupente. Accès facile sur les 2 Bds. Parking disponible - Tél: 0552.63.90.34

■A vendre une Pharmacie Fonds et Murs en pleine activité (77 m²): 08 médecins de différentes spécialités et 03 C.-Dentistes dans la même cité. Cité Ben Boulaid AR-ZEW. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Contactez: 0776.22.02.39

■Loue local de 300 m². Bien situé. Double façade. Toutes commodités + un sous-sol de 300 m² à Gambetta - Tél: 0792.06.55.45 - 0550.96.71.10

■Loue 2 locaux sur grand boulevard à Oran - 75 m² et 110 m² - pas loin de Mobilis, DHL, UPS - Tél: 0559.27.46.81

■Loue Salon de coiffure Dames avec matériel, en activité depuis 16 ans, avec arrière-boutique pour esthétique - à Zitoune (Oran) - Tél: 0771.44.21.57

■Local à louer la Lofa 150 m² - 3,80 de Hauteur - derrière l'école de douane - Tél: 041.29.09.65 - 0773.01.11.66

■Vends ou échange restaurant pizzeria 74 m² équipé à AÏN TEMOUCHENT Cité Akid Othman, bien situé (grand boulevard) - contre local commercial à SBA ou ORAN - Tél: 0772.51.08.99

■A louer Dépôts - 120 m² - Cité Petit - ORAN - Tél: 0772.66.74.34

■A louer local commercial avec sous-sol, trois façades, 120 m², à ORAN - Mobile: 0667.553.968

■A vendre locaux commerciaux et bureaux à Hai El Yasmine - Tél: 040.22.33.10

■Vends Café en activité à Sidi El Houari (150 m²) ou Echange contre immobilier à l'Est - Tél: 0699.55.81.13 / 0771.56.84.28

■Location local 500 m² Rue Khemisti + 400 m² Bd Fernandville + R+2 Rond-Point Cité Djamel pour usage de bureau - Tél: 0661.20.08.90

■Location hangar de 7.000 m² couvert 3.000 m² Boulevard Rond-Point Bir El Djir vers route Arzew, convient pour Showroom... etc. + dépôt de 600 m² en 03 étages Boulevard Bir El Djir-Village - Tél: 0661.20.08.90

■Loc. dépôts: 15.000 m² couverts 4.500 m² Z. Sénia + 5.000 m² couverts 2.700 m² Z/ Sénia + 2.500 m² couverts 1.350 m² Z/Sénia + 3.000 m² couverts 1.200 m² Z.I. Misserghine + 3.000 m² couverts 1.800 m² côté Phoenix + 3.000 m² couverts 1.900 m² côté Bir El Djir + 6.000 m² couverts 5.000 m² Sénia Zone - Tél: 0661.20.08.90

■Vends "Salle des fêtes" sup. 700 m² (Actée) en activité, dotée de tous les moyens et équipements adéquats, gd garage, ascenseur, sécurité (moyens secours). Bien située à Oran - Tél: 0557.20.40.27

■Vends grand "Dépôt" sup. 2 Ha (20.000 m²) 4 Faç. (Acté) dont 15.000 m² couvert (T. bonne hauteur), bloc administratif (électricité + eau + gaz), situé à Hassi Melsoukh sur axe Oran - Mostaganem, pour activité (dépôt, chambres froides, ...etc.) - Tél: 0560.27.21.07

■Loue local commercial à la Ville Nouvelle (Rue de Tlemcen) 65 m² + soupente 2 façades - N° Téléphone: 0664.87.38.41 - à partir 17 H - Curieux s'abstenir

■A vendre 2 locaux près du marché Petit Lac - a) RDC avec un étage - b) 2 locaux avec 2 étages - Tél: 0551.22.95.65

■Vente un local de 42 m² sis au Plateau près de la mosquée El Hidayya - Oran - Gaz. Elect. - Eau - Tél: 0771.48.59.43

■2 locaux et 2 studios à vendre à Choupot - ORAN - ou à l'hor - N° 0771.03.38.73

■Loue local 100 m² avec 2 bureaux et sanitaire - Loue local de 30 m² avec sanitaire, convient pour Bureau, KMS ou Cyber et loue Bureau de 15 m² au 1er étage avec sanitaire. A Point du Jour - Oran - Tél: 0770.35.36.29

■Particulier vend local 68 m² situé plein centre-ville Oran (Miramar). Toutes commodités. Idéal pour bureau ou commerce. Prix intéressant. Curieux s'abstenir - Tél: 0552.33.17.60

■Rue Chabat El-Ham W. Aïn-Témouchent: A vendre Bain maure - Tél: 0776.52.17.06 - 0773.72.07.88 - 0777.26.76.00

■A louer Lavage Auto, grand Boulevard Gambetta - Tél: 0778.42.17.44 - 0778.87.19.21

■Vends un local bien aménagé à Plateau (ORAN) - Contactez Yacine: 0773.69.68.04 ou 0790.52.65.20

■AÏN-TEMOUCHENT: Vends local commercial sup. 600 m² (30 x 20) avec 05 pièces, R+1, façade de 30 m, situé centre-ville - Tél: 0555.35.93.51

■Loue local commercial au Bd des Castors. Superficie 15 m². Endroit très demandé. Convienrai pour toute activité: bijouterie, parfumerie, habillement, bureau, téléphone 0796.75.17.81 - ORAN

VEHICULES

■A vendre Mercedes Classe C220. Avant-garde. Année 2007. Peu roulé. 66.000 Km - Tél: 0792.61.92 - S.V.P. curieux s'abstenir

■A vendre: Bulldozer A 18 KOMATSU AM. 1992 - Camion RENAULT GLR 190. 1985 - Tél: 0550.94.02.92

■Vends à Oran KIA Sportage. Année 2008. SAFIA Carte Grise. 68.000 Kilomètres - Prix 173 U - Tél: 0664.52.61.46

■ORAN - Particulier vend Camion de marque SONACOM. Année 81. Très bon état. Boîtier de direction Major (Insister) - Tél: 0551.94.14.33

■A vendre CITROËN SAXO, blanche, 2 portes, vitres électriques, direction assistée, diesel. Prix 40 U. Courtier et curieux s'abstenir (S.V.P.) - Tél: 0554.25.45.86

■Location ou vente d'un véhicule PEUGEOT EXPERT 2 L. 120 CH. 09 places. Climatisé. Année 2009. Gris Noir (31) - 13.000 Km. Etat neuf - Tél: 0550.27.77.43

■Spécial Cortège, ORAN et environs, à 9.900 DA. Transfert Aéroport ALGER et autres destinations - Nous consulter au 0699.42.08.48

■Location de Voitures CHERRAK. 44, Boulevard Emir A.E.K. CAïn El Türk (Oran) - Rapidité - Fiabilité - Disponibilité - Voitures neuves - Tél.: 0778.13.92.20 et 0669.87.53.44

■Location Camions Echelles pour tous travaux d'éclairage public, peinture, nettoyage - Tél: 0661.56.17.22

■A vendre Camion Semi - Marque SCANIA 360-113 M. Année 1991 - 1ère main. 242.000 Km avec remorque TRAILLOR (10 Goujons). An. 1979 - à ORAN - Tél: 0661.20.31.67 - 0559.01.24.84 - 0550.19.74.48

■Cherche dans la wilaya d'Oran: Chariot élévateur 3 T. Diesel, avec carte grise, de marque KOMATSU - Clark ENMTP - Faire offre au N° Fax: 043.27.70.82

■A vendre Rétrochargeur Caterpillar 4280 année 2001 très bon état - Tél: 0771.19.87.69 - 0778.09.14.62

■Vends KANGOO vitrée. Toutes options. 2005 DCI. Gris argent. 146.000 Km. Très bon état. P.O. 90 U et CERATO KIA 2009 nouveau modèle, noir diamant, toutes options. 19.500 Km. P.O 135 U. Curieux s'abstenir - Tél: 0551.90.40.41 - 0770.245.075

■A vendre BMW Nlle Série 5. Juin 2010. Toutes options avec DVD. 1.000 Km. Re-pose-tête cuir rouge soleil. Allemand - N° Tél: 0550.71.53.75

■Particulier loue des Engins, Camions, Porte Chars - Contacter Tél: 0560.18.42.99

■Vends KIA SORENTO. An. 2006. Noir. 78.000 Km. Etat neuf. Première main - Tél: 0794.61.22.60 / 0661.20.24.83

■Vends Camion année 75 marque GLM 12 - à un prix raisonnable - Contactez: 0771.43.07.80

■Vends OPEL VECTRA. Toutes options. Année 97. DTI 2L. Refaite en France. KM 202. Immatriculé 16. Prix of. 50 unités - Tél: 0550.72.71.74

■YARIS TOYOTA. Année 2010. Gris souris - Tél: 0798.73.30.75 - Essence

■Vends KANGOO D-65 (toutes options). Année 2007 - 53.000 Kilomètres. P.O. 120 unités - Numéro: 0795.92.56.09

■Spécial Cortèges: Location de véhicule de luxe avec chauffeur. Sarl Safar El Amir - El Anik - Tél: 041.40.44.58 - Fax: 041.40.71.24 - www.safarelamir.com

■A vendre Chevrolet Optra (31) toutes options. Année 2005. Roulée 185.000 Km - Tél: 0790.64.83.57

TERRAINS

■Vends à Oran (Rocher) terrain bien situé sup. 243 m² - Contacter Tél: 0552.58.38.74

■Vends ou Echange lot 250 m² Hai El Nakhil Canastel contre Maison de Maître ou petite villa Senia, Misserghine, Karma. Etude toute proposition. Courtier, agences s'abstenir - 4 U le m² - Tél: 0666.64.12.90

■Vends lot terrain de 145 m², bien situé dans un quartier au centre d'ES-SENIA. Acté, avec Permis de construire. Viabilité 100%. 1 façade - Contacter Tél / 0560.18.29.70

■Vends lot de terrain. Acté. 3.000 m², 2 façades (30 x 100 m) (gaz + eau + électricité) Zone Gh'bal. El Kerma - Oran - N° Tél: 0793.80.42.29

■Vends lot de terrain 183 m² à Oran - Hai Othmania (Maraval). Bien situé. 1 façade 12 m x 15 m - Contacter Tél: 0661.20.32.48

■Particulier vend un lot de terrain de 250 m². Acté. Coopérative Panorama de Route de Belgaïd. Bir El Djir - Oran - Tél: 0696.01.64.65

■A vendre une Ferme 4 Ha 1/4 à Oran près de la Zone Ind. Hassi Ameur, entourage, eau H24, bassin 110 m³, hangars, oliviers, petite Maison pour gardien - électricité - Tél: 0554.18.14.70

■Vends terrains: 400 + 200 m² Cité Djamel 2 façades - 200 m² Hai Djamil 2 façades - 150 m² Belgaïd - 250 m² Hai Nakhil - 210 + 180 Canastel - 450 m² Tiélat - 730 m² Braia - 260 + 200 Bir El-Djir - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vends terrains agricoles: 6 + 1 Ha Bousfer + 5 Ha Aïn Kerma - 12 Ha Aïn Turk - 12 + 10 Ha Mersa Hadjadj + 33 + 6 + 2 + 2 Ha Boufatis + 10 Ha Zahana - 35 + 6 Ha Zaghloul - 135 Ha Tlemcen - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vends lots terrains 153 m² Coop. Wilaya Pôle Universitaire Belgaïd - Oran. Acté + PC - 150 m² carcasse MASCARA - Tél: 0696.36.95.89

■Vends un lot de terrain sup. 555 m², 3 façades, bien situé à MESRA W. de Mostaganem (Zone Industrielle). Acté - Contacter Tél: 0560.18.42.99

■A vendre des lots à BENFREHA - ORAN - Tél: 0776.03.43.39

■Loue terrain clôturé urbanisable. Hauteur murs 6 m. Sup. 4 Ha avec 9 hangars, un puits et de l'électricité 220 V - 380 V - situé à Gdyl 25 km d'Oran - Tél: 0771.95.30.38

■A vendre ou échange lot de terrain à bâtir de 210 m², acté, permis de construire, plan, 02 grands portails + 01 porte d'entrée + 26 piliers finis + jardin de 45 m² + plates-formes - Kara II - Es-Senia - Tél: 0774.45.86.04 - P. après visite

■Vends lot terrain de 105 m². Acté. Viabilité - avec Permis de construire dans un quartier résidentiel à Bir El Djir. Prix après visite - Tél: 0668.41.69.57

■AÏN TEMOUCHENT: V. terrain 220 m² 2 façades dans une cité résidentielle Cité 320 (derrière lycée Bachir Ibrahim). Prix demandée 750 U - Tél: 0556.65.07.21 - 0771.03.80.85

■Vds terrain 200 m² "Vieux" Cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère + 280 m² Coop. en face jardin Canastel, 1 belle façade + 03 terrains de 230 m² Coop. Panorama Belgaïd près du Bd + 250 m² Bir El Djir - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain 1.100 m² à Trouville usage promotionnel (Appart) très bien placé, avec vue sur mer et 1 belle façade + terrain 300 m² Boulevard Castors (B) - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain 400 m² dans Coopérative aux environs de l'hôpital militaire d'Oran - Prix 7 M. le m² - Tél: 0669.75.11.00

■Vds terrain 2.000 m² Zone Es-Sénia bien placé + 5.000 m² + 25.000 m² + 15.000 m² Bd Tiélat, Zone Aghbal, côté Minoterie - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 15.000 m² en face Showroom de Chteibo Nedjma, Zone Sénia, clôturé + Acté - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrains avec très bon prix: 1.000 m² (20 x 50 m) Faç. Cité Militaire Point du jour (Clôturé + Acté) + 700 m² en parallèle Bd Bernandville (Clôturé - Acté) avec bon prix + 500 m² Bd les Palmiers St-Hubert + terrain 330 m² Montplaisant - Tél: 0661.20.08.90

■Vends 2.000 m² Zone Industrielle St-Pierre Misserghine + 1.600 m² clôturé Zone Kerma, Acté, côté usine de marbre - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain 15.000 m² Zone Industriel-Sénia + 10.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Belgaïd sur la grande route, Acté, clôturé - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain agricole 28 Ha Andalouses - 23 Ha Jelfa - 250 Ha Tissemssit - 2.600 + 450 + 232 + 20 Ha Saïda - 100 + 80 + 5 Ha Relizane - 2.000 + 50 + 16 Ha Tiaret - 300 Ha Mascara - RIAD: 0772.87.88.31 - 0550.35.29.23

■Vends terrain



■Promotion d'été, vend Micro complet, Pentium 4 3,4 Ram DDR II 1 Go HDD 80 Go, lecteur DVD, TFT 19" clavier souris, BaFFL. Prix: 28.000, Table prix: 1.700 DA. Accessoires et d'autres produits... etc. - Tél: 041.34.20.43 - Mob: 0771.77.66.20

■Cherche Distributeurs Verre plat sur territoire national - Tél: 0776.68.05.52

■Pharmacien cherche Pharmacien pour Désistement - Curieux s'abstenir - Tél: 0550.87.96.03

■Vds Visseuse automatique en ligne à 6 têtes pour bouteilles PET 0,33 et 0,50 production de 4.000 à 6.000 B/H machine neuve sous emballage - Tél: 0661.30.06.35

■A vendre: Massicot WOLEMBERG 92 cm - Platine HEIDELBERG - Châssis d'insolation - Piqueuse RAPIDEX 476 - Offset LITOTYPE 36 x 52 cm - Tél: 0661.21.58.51

■Entreprise prend tous Travaux d'Aménagement intérieur et extérieur - Rénovation vieux bâtis - Revêtement BA13 et Mélaaminé - Réalisation souppente avec finition boiserie - Tous travaux TCE - Tél: 0555.26.23.52 / 0776.07.82.27

■Vends Matériel complet Boulangerie - Pâtisserie en état marche - Tél: 0771.29.21.59

■NOUVEAU ! Professionnels, particuliers, ALGERIE TONER recycle vos toners HP CP 1215 / 1515 / CANON 5050 / SAMSUNG 1640 / 4300 - LEX-MARK E220 / E230 - XEROX 3200 / 3100. MFP/5020 - Nos produits sont garantis 100% - Info: 041.28.28.10 - 28.22.22

■J'ai un grand magasin bien situé au grand Boulevard au centre-ville d'Oran, grande surface: je cherche un Associé ou Location - Tél: 0558.29.06.78

■Location de Niveleuse neuve avec chauffeur expérimenté sur tout le territoire national - Prix exceptionnel - EURL RIE - Tél: 0550.62.02.40

■Vds: Chaudière à vapeur 440 L. 2 Remplisseuses automatiques 1.000 pots/H pour yaourt et Prod. Pâteux. Emballeuse S/vide. Moules perforés à fromage. Echangeurs tubulaires eau glacée Cuivre Diam. 54. Evaporateur 3420 + Groupe 7 CV et Evaporateur 960 - Tél: 0771.79.89.50

■A vendre: (2) Machines de fromage portion - Chaudière - Cuiseur - Dateur - Pompe à vide - Compresseur - Tél: 0559.36.23.72

■Vends : 01 Aléuseuse bloc moteur P. Lourd + 01 Rectifieuse de vilebrequin P. Lourd + 02 Rectifieuses de vilebrequin MILLON - Tél: 0553.17.00.22

■Vente d'une Unité complète de fabrication de gaines en P.V.C. souple pour berlingots d'eau de Javel, de détergent et d'adouccissant avec Héliographe 04 couleurs - Tél: 0661.20.25.84

■B-LUX ouvre prochainement à Choupot Le Musée d'un "Certain éclairage" - Adressez vos propositions, participations, suggestions et commentaires pour présentation à notre adresse: belaroui1974-2004@yahoo.fr

■Jeune homme cherche Numéro de Taxi à Oran - Tél: 0776.17.87.69

■Vends Table de Radiologie d'occasion - Tél: 0770.25.85.86

■Vends Four à céramique MORETTI FORNI à gaz de 1 m3 + 2 chariots encastrables + divers - Tél: 0794.61.22.60 / 0661.20.24.83

■Vends Sondes et Cartes électroniques pour échographie TOSHIBA - 0793.93.80.74

■BELLS. Meilleure marque de lampes de l'année 2008 reconnue par les distributeurs: Arrivage immédiat Lampe iodure - mixte - sodium & autres - Sce commercial - 041.32.54.95 - Fax: 041.32.43.06

■A vendre Matériels suivants: Matériel Menuiserie - Matériel Chambre froide - Matériel Vulcanisateur - Matériel Carrière - Ambulance médicale - Frigo deux portes - A vendre quantité de Tuile (Bombée) - Belle villa - Tél: 0771.50.93.81

■GINY Partner Imp./Exp. propose tous types de Machines - Plastique (bouteille, préforme, jetable, sachet, tuyau...) - Agro-alimentaire (conditionnement, boissons, chocolat, bonbons, biscuit...) - Imprimerie et Photographie numérique - 0770.56.55.30

■Vends Matériel de boulangerie en bon état de marche: Four, batteur, lami-noir, présentoirs - Tél.: 0550.88.52.75

■OPAL Algérie Cuisine. Vente Cuisine, SDB, Portes - Equipe profess. vous accompagne depuis la conception jusqu'à l'installation de nos produits - Web: www.opalmutfak.com - E.mail: opalalgerie@gmail.com - Tél: 0550.481.424

■A vendre Machine de conditionnement de jus neuve "SAGBIL" toute option pyramide 150 ml - 1 L. (emballage Zaki) - A vendre un Four électrique 2 étages 1 m 50 sur 1 m. occasion - Tél: 0770.59.34.47

■Aviculteur: Dispose vente Poussin chair. Prix. Qualité. Vends pour seulement éleveurs ou coopérative d'élevage - Appeler 0561.94.71.12

■Vends: 1 - Disjoncteur MERLIN GERIN 1600 Ampères 2 Pôles - Matériel d'équitation selles et filets - 0661.45.64.68

■Location d'Engin Pompe à injection de béton MI 25 - Veuillez contacter N° 0777.96.68.39

■Ent. privée de Construction T.C.E. prend en charge des travaux: gros œuvres, maçonnerie, peinture et décoration façade (Moucheté - Griffe...) - Clés en main - Aménagement - Rénovation - Avec contrat et garantie - Tél: 0770.97.35.82 - Oran

■A vendre 2 Unités complètes de granito LONGINOTI 7 x 200 Presse + Gré-seuse + Malaxeur + Tapis - Tél: 046.93.33.72 - 0773.34.53.32

■Cabinet Psychothérapie et Thérapie Conseil vous propose ses services pour vos problèmes familiaux, conjugaux ou dans votre travail - Consultez-nous au 0772.81.49.21 - Vous ne payerez rien la 1ère entrevue

■A vendre: Machine neuve semi-automatique soufflage de bouteille de PET avec moule de (5 litres). Soudeuse Coupeuse de sacs Plastique double piste neuve - RELIZANE - 0773.92.69.65 - 0559.01.98.57

■Vends Matériel complet de boulangerie marque (Bongard 10.62). Bon état - Tél: 0771.70.63.26

■Vends Zodiac de marque Quick Silver + moteur Yamaha 40 CV - Neuf - Tél: 0771.69.31.03

■Vends Extracteur, huile d'olives marque ENO-ROSSI Italienne 150 Kg/H - Tél.: 0559.83.52.58

■Vends Pompe à béton ENMTP et Compresseur KOMATSU - Tél.: 0555.06.12.72

■Vente Machine préparatrice de crème turbine mamelle (CARPIGIANI 40) - Contacter: 0777.87.53.63 - 0792.71.93.14

■A.V. Coffre-fort 1 m x 0,65 m x 0,47 m - Chaudière occasion Buderus mixte 128 Kcal + ballon 1.000 L + réservoir de gaseoil 3.000 L - Tél: 0661.20.86.25

■Vends Tour 1M, CASE NEUF - Rectifieuse Vilebrequin 1600 TOS. T.B. état - Tél: 0779.31.00.07

■Vends Echafaudages métalliques à éléments emboîtables pour maçonnerie pour R+4 Haut. 14 mètres Long. 5 mètres extensibles + Echafaudages mobiles Haut. 8 mètres et 10 mètres pour tous travaux bâtiments et industriels - Tél: 0773.43.62.07

■Chirurgien-dentiste vend Appareil de blanchiment des dents marque Z 00 M.2 sous emballage - Tél: 040.23.35.62

■A vendre Torréfacteur de marque française: DEVIGNE et JANIN. Unité complète de 120 Kg / Cycle. En bon état - Tél: 046.92.33.72 - 0773.34.53.32

■A vendre 01 ensemble de 03 m Comptoir avec frigo + Casquettes décoratives P/caféteria, pizzeria, fast-food + Vds Présentoir pour alimentation, 01 Caisse enregistreuse, Frigo pour glace et poissons congelés - Tél: 0772.13.33.55

■Vends à Oran Four HAAS 30 plaques (30 x 47 cm) entre bon état - Tél: 041.46.50.10 H.B. - 0668.42.97.42

■Vends Glisseur de 4 m 80 équipés moteur 50 CV. Prix 80 unités discutable - Tél: 0558.93.23.21

FÉLICITATIONS

Mille braves pour notre chère
TAMBA MBARKA ZOHRA
pour sa réussite
au baccalauréat.

Nous te souhaitons longue
vie pleine de bonheur,
santé et réussite.

A ton Doctorat Inch'Allah

Les familles TAMBA
et CHADLY

FÉLICITATIONS

Notre cher
neveu
Cheikh Réda BERNAOUI.
Nous sommes
fières de toi,
nous te
félicitons pour
l'obtention de ton "BAC 2010"
que tu viens d'ajouter au
palmarès des diplômes de la
grande famille BERNAOUI.
Ton père, tes oncles et la grande
famille BERNAOUI te souhaitent
une bonne et merveilleuse
continuation Inch'Allah.
One - two - three - Viva l'Algérie.



FÉLICITATIONS

SOLTANE Kheïra
Kamila - Hassiba

pour l'obtention de son BAC

Juin 2010. ses parents:

Mohamed et Nadja, son
frère Amine, sa grand-mère
paternelle félicitent leur
chère fille ainsi que sa
cousine **SOLTANE Yousfia**
et lui souhaitent d'autres
succès à l'avenir
Incha'Allah.

FÉLICITATIONS

C'est avec une grande

joie que le Dr SLIMANI

Fayçal a eu la nouvelle

de la promotion de

Mr MENAD NOUBA,

et de ce fait vous souhaite

de la réussite de votre

nouvelle haute fonction.

FÉLICITATIONS

Un grand
bravo pour
notre frère
BOUSETTA
Mohamed
Yazid
pour sa
brillante réussite au BAC avec
"mention très bien". Avec ton
excellent et remarquable
travail, tu as honoré toute ta
famille. On te souhaite
beaucoup de succès et que
Dieu te protège.

Tes sœurs: Souhila
et Fatima Z.



FÉLICITATIONS

Les familles BELMADANI et ADDOU très fières
de leur fille **BELMADANI Sara**
qui vient de parachever ses études
en décrochant son BAC.

Toute la famille la remercie pour cette joie
et lui souhaite une bonne continuation à l'avenir
et plein d'autres succès.



FÉLICITATIONS

Les familles DIAFI et

GOUIZI félicitent

chaleureusement leur fille

DIAFI SARAH FARIEL

pour avoir réussi avec brio
son examen de Bac Math
mention bien.

Bravo chérie et rendez-vous

à d'autres succès

Incha'Allah.

FÉLICITATIONS

Bravo

KICHOU AMRANE

pour l'obtention de ta

licence d'architecture.

De la part ton oncle

KICHOU Ali et sa famille

ainsi que ta grand-mère

paternelle.

A d'autres succès.

FÉLICITATIONS

A notre très
chère fille et
sœur
Adila

SAHRAOUI

Pour
l'obtention de ta licence
en littérature française avec
mention 14.
Tu as honoré et rempli de
joie toute la famille. A
d'autres succès Incha'Allah



FÉLICITATIONS

"Bravo YAZIDOU"

A l'occasion de ta réussite

au Baccalauréat avec

mention très honorable

"17", ta tante "BOUSSETTA

Senia", tes cousines Amina

et Narimane te félicitent

et te souhaitent d'autres

succès à l'avenir.

FÉLICITATIONS

Bravo

LACHEBI Samira

pour ton succès

au BAC 2010.

De la part de tes oncles

d'Oran et ta grand-mère.

A d'autre succès.

KICHOU Ali et Salah

FÉLICITATIONS

A ma chère
fille

FATIMA

toutes mes

félicitations

pour l'obtention de ton BAC.

Merci pour le bonheur que

tu m'as procuré. A d'autres

réussites !

Ta maman Fouzia



FÉLICITATIONS

Suite à la nouvelle promotion de **Mr MENAD NOUBA.**

En mon nom personnel et au nom de toute la famille KHEIDRI

de BOUSAADA, vous félicite pour cette nouvelle promotion

en vous souhaite de la réussite de votre nouvelle fonction.



SUPER PROMOTION

1 Article acheté

Le 2ème Gratuit

Magasin NOA

3 Rue Mohamed

KHEMISTI

ORAN 31000

Location villa haut standing Ain Témouchent

Convient société, siège, clinique,
banque...etc. 274 m², 2 étages, 2 terrasses,
4 grands salons, 8 chambres, 2 cuisines,
2 SDB, garage 6 V, eau H24, chauffage
central, électricité force motrice 380w,
très bien située, cité 411-Ain Témouchent

Contact : 0661 22 69 65 – 0770 91 30 90

VENDS

Unité complète d'injection plastique
04 Presses d'injection plastique
(100 T - 220 T - 300 T - 350 T) de marque
JON WAI - BMB - SANDRETTO - KWAZI
03 Groupes frigorifiques 750 000 K/C
(65 000 K/C 110 000)
01 Broyeur 10 CV marque TRIA - Italy
01 Lot de Matière plastique PEBD recyclé
couleur neutre
Mob. 0770 260 603

A VENDRE

Chambre à coucher King Bed
(1880 x 2338)

Armoire 04 portes + 02 tiroirs
(1620 x 550 x 2055)

02 Tables de nuit (485 x 382 x 530)

Coiffeuse + miroir (915 x 400 x 1085)

d'origine Malaisie

Prix à: 70 000.00 DA

Veuillez nous contacter au:

041 328 274 / E-mail: cityline111@yahoo.fr

L'affaire de meurtre qui secoue le foot brésilien

Alors que le pays se remet à peine du traumatisme de l'élimination en Coupe du monde, le football brésilien est secoué par une affaire qui est en train de prendre les proportions de celle d'OJ Simpson aux Etats-Unis.

Bruno Fernandes das Dores de Souza (surnommé Bruno), le capitaine de Flamengo, le club le plus populaire du Brésil, est suspecté d'avoir tué une ex-maîtresse, Eliza Samudio, avec qui il aurait eu un bébé. L'étudiante de Sao Paulo de 25 ans, qui a disparu depuis presque un mois, revendiquait en justice un test ADN pour prouver la paternité de Bruno. Le footballeur, qui n'était pas sélectionné pour représenter le Brésil à la Coupe du monde, est marié à Dayane Souza, avec qui il a deux enfants.

Son corps n'a pas été retrouvé, mais le père de la jeune femme est persuadé que sa fille est morte. La police envisage également la thèse du meurtre, comme le rapporte le Daily Beast. «Selon des témoins, Bruno et deux amis ont attaqué Eliza, qui en est probablement morte, et ont caché le corps» explique l'officier Alesandra Wilke, qui mène l'enquête.

La police a fait part de ses soupçons aux médias, qui suivent désormais l'enquête dans ses moindres détails, depuis les témoins qui affirment avoir vu Eliza dans le ranch de Bruno jusqu'à l'appel téléphonique



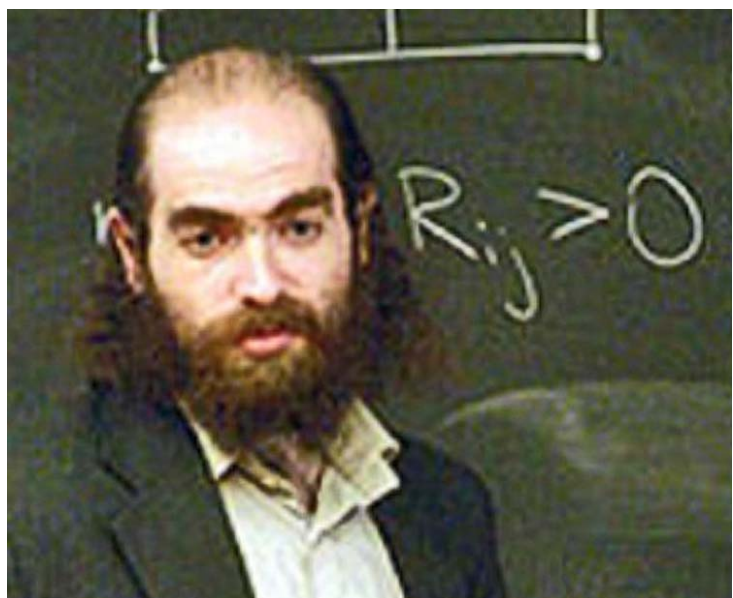
du 9 juin censé confirmer ces affirmations, en passant par des traces de ce qui pourrait être du sang trouvées dans la voiture de Bruno. Quand la police a fouillé un puits dans la propriété de Bruno lundi 28 juin, plusieurs hélicoptères de la télévision filmaient la scène du ciel. Mais l'affaire, digne des thrillers policiers les plus tordus d'Hollywood, est loin d'être réglée: Bruno n'a pas encore été arrêté ou interrogé, et il n'y a pas de preuve formelle ni de corps, seulement des circonstances

suspectes. Le joueur a quand même été suspendu par son club pour le mettre «à la disposition du département juridique».

Le profil de la victime fait aussi beaucoup parler au Brésil. Un site pour adultes affirme qu'elle était également une actrice de films pornographiques, selon The Daily Beast. Pour pimenter encore un peu l'affaire, certains journaux affirment qu'elle aurait eu une relation avec la star portugaise Cristiano Ronaldo, et on peut la voir parler de ses liaisons et amitiés avec plusieurs autres footballeurs dans un entretien publié avant sa disparition.

L'avocate d'Eliza Samudio a déclaré que Bruno avait proposé le 27 mai dernier une pension de 3.500 reais par mois (environ 1.580 euros) pour elle et le bébé. Eliza aurait demandé plus et Bruno se serait mis en colère.

Un génie des maths résout une énigme et refuse de toucher 1 million de dollars



Le russe Grigori Perelman, 43 ans, désigné en mars lauréat d'un prix du millénaire du Clay Mathematics Institute (CMI), a annoncé qu'il n'acceptait pas la récompense d'un million de dollars offerte avec le prix, après plusieurs semaines de suspense. «Le docteur Perelman nous a indiqué qu'il avait décidé de ne pas accepter le prix d'un million de dollars. A l'automne 2010, le CMI annoncera comment la récompense sera utilisée au profit des mathématiques», a indiqué jeudi le CMI sur son site Internet. «J'ai refusé» le prix, a déclaré par téléphone Grigori Perelman à l'agence de presse russe Interfax, ajoutant que «la raison principale est un désaccord avec la communauté (...) mathématique. Leurs décisions ne me plaisent pas, je les considère injustes».

«Je pense que la contribution du mathématicien américain Richard Hamilton à la résolution de ce problème n'est pas inférieure à la mienne», a-t-il précisé. Grigori Perelman était déjà absent au début du mois de juin à Paris lors d'une cérémonie destinée à le récompenser. Pour avoir résolu ce célèbre problème, la «conjecture de Poincaré», le Russe s'était déjà vu décerner en 2006 la médaille

Fields, considérée comme le «Nobel des mathématiques». Une autre récompense qu'il a refusée.

Il s'agit d'une «immense percée en mathématiques», a souligné le président du Clay Mathematics Institute. Cette structure américaine dédiée à la diffusion du savoir en maths avait présenté en 2000 sept «problèmes du millénaire» promettant une récompense d'un million de dollars pour la résolution de chacun d'eux. Seulement trois ans plus tard, Grigori Perelman annonçait «à la surprise générale» la solution du problème de topologie posé en 1904 par le mathématicien français Henri Poincaré, sur lequel «il avait travaillé en secret pendant sept années», résume Cédric Villani, directeur de l'Institut Poincaré à Paris.

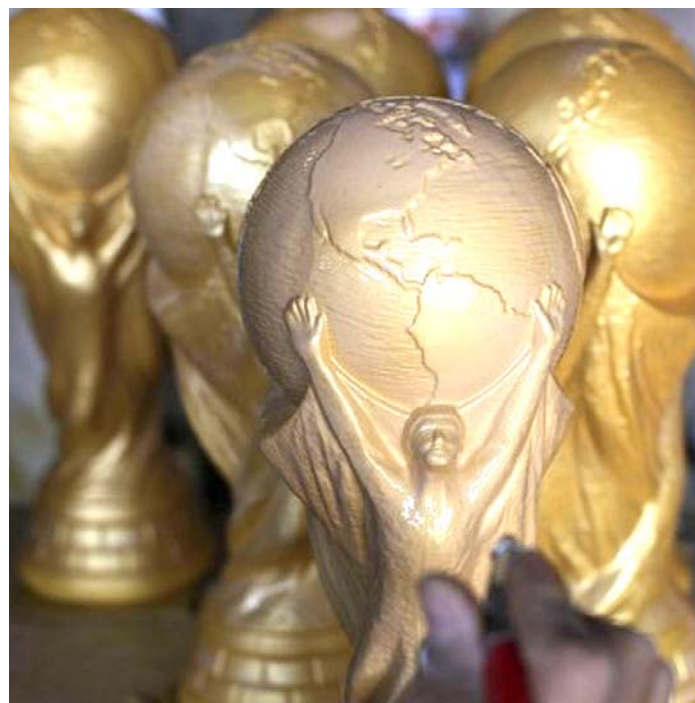
Il avait publié sa démonstration sur le Web, avant que les résultats soient longuement vérifiés par d'autres mathématiciens. Le casse-tête connu sous le nom de «conjecture de Poincaré» est un test permettant de dire si une forme quelconque est une sphère en trois dimensions. La surface de la Terre ou une peau d'orange sont des sphères en deux dimensions situées dans un espace à trois dimensions.

Suède : des billets brûlés par un parti politique, initiative féministe

Initiative féministe est le nom du parti politique à l'origine de l'opération. Cette dernière a consisté à brûler l'équivalent de 10.000 euros soit 100.000 couronnes en billets de banque. Pourquoi une telle somme ? La chef du parti explique à la radio publique nationale : «Cent mille couronnes, c'est ce que perdent les femmes à chaque minute dans le système actuel où les salaires sont déterminés en fonction du sexe.» Et d'ajouter : «Nous allons mettre le feu à 100.000 couronnes et nous allons le faire pour obtenir des salaires justes.» Et l'AFP d'expliquer en suite que les 100.000 couronnes ont mis 40 minutes à partir en fumée et l'argent aurait été donné par une société de relations publiques. Gudrun Schyman a ensuite expliqué : «Le fait que notre marché du travail fonctionne encore sur le mode du salaire fixé en fonction du sexe, est une provocation pour nous [...] Ce n'est pas drôle de brûler de l'argent. Je sais que c'est beaucoup d'argent. Cela représente beaucoup d'argent pour moi et pour beaucoup d'autres.

Mais Initiative féministe est un parti politique, pas une organisation caritative. Nous oeuvrons pour changer la réalité. La question que nous voulons soulever à travers ce geste, ce sont les discriminations salariales.» Et l'Agence France Presse d'expliquer qu'en Suède, brûler des billets de banque n'est pas illégal.

Une Coupe du monde de football en cocaïne!



Une réplique de la Coupe du monde de football a été saisie vendredi par les douaniers colombiens. Elle contenait, en effet, 11 kg de cocaïne !

La Colombie n'étant pas qualifiée pour le Mondial sud-africain, c'est ce qui a sans doute mis la puce à l'oreille des douaniers. Une petite erreur des trafiquants qui avaient pourtant mis en destination l'Espagne qui a encore ses chances d'être championne du monde !

La coupe a été retrouvée alors qu'elle se trouvait dans une caisse de livraison à l'aéroport de Bogota, en direction de Madrid.

En tout cas, «les agents ont inspecté la coupe après qu'un scan a révélé une imperfection dans le design», souligne Rtlinfo.be. La cocaïne était mélangée à l'acétone ou de l'essen-

ce pour la rendre indécélable et placée dans la petite statuette de 36 cm de haut recouverte d'or !

Par ailleurs, ou du moins dans le même secteur (!)... L'Equateur a annoncé avoir capturé un sous-marin destiné au trafic de drogue transatlantique, rapporte Le Telegraph. Ce sous-marin à propulsion électrique construit dans une jungle reculée et a été capturé dans une rivière proche de la frontière entre l'Equateur et la Colombie. Ce sous-marin était destiné à rejoindre la mer. Moteur électrique... pas par souci écologique ! Non ! Pour passer inaperçu plutôt ! Incroyable... non ?

Dur week-end pour les trafiquants de stupéfiants ! Alors .. la Coupe du monde, avec ou sans cocaïne ... ce sera pour qui?

Le sens de l'humour améliore l'espérance de vie



«S'il n'est pas permis de vivre très vieux, qu'on nous laisse au moins naître plus tôt», disait Pierre Dac. Est-ce son sens de l'humour qui a permis au maître du non-sens d'atteindre l'âge respectable de 81 ans?

Possible, si l'on en croit une vaste étude récemment publiée dans l'International Journal of Psychiatry in Medicine. Au terme d'un suivi de sept ans d'une cohorte de 53.500 individus, Sven Svekak et ses collègues de l'université des sciences et technologies de Norvège concluent que cette capacité est associée à une réduction de la mortalité d'au moins 20%. «Nos résultats confortent l'idée que le sens de l'humour peut prolonger la durée de vie. Son effet est positif sur la santé mentale et la vie sociale même après la retraite, bien que le bénéfice sur l'espérance de vie n'ait pas été observé après 65 ans, précise Sven Svekak. A partir de là, la

prédisposition génétique et les facteurs biologiques du vieillissement deviennent de plus en plus importants.» Le chercheur norvégien peut être considéré comme une référence dans ce domaine très pointu. Dès 1974, il a mis au point un questionnaire pour évaluer la sensibilité d'un individu à l'humour. Plus récemment, il a démontré que les insuffisants rénaux chroniques dotés d'un bon sens de l'humour avaient un meilleur taux de survie à deux ans que ceux qui en étaient dépourvus. Cette fois, Sven Svekak s'est intéressé à une vaste population d'individus, issus du groupe «Hunt 2» (constitué au total de 66.000 adultes de plus de 20 ans résidant dans le comté de Nord-Trøndelag, au centre de la Norvège). Le sens de l'humour des 53.500 participants a été mesuré par un test avec trois questions estimant la capacité à comprendre et à penser d'une façon humoristique.

Rejoignez une équipe qui gagne!

Pour accompagner son développement, une importante Société du Secteur de l'Hydraulique basée à Alger recrute:

Un Chef de Département Comptabilité**Contexte de la Fonction**

En parallèle des progrès technologiques mis en œuvre par notre Société, la Direction Administrative et Financière modernise son organisation comptable et se dote de nouveaux outils de pilotage de l'information de gestion. Placé sous la responsabilité du DAF, vous coordonnez les missions de l'ensemble des services comptables de l'entreprise comprenant une trentaine de personnes

En charge de la production des données financières, interlocuteur direct des commissaires aux comptes, vous exercez les missions suivantes:

- La clôture des périodes comptables selon les nouvelles normes comptables (SCF)
- La levée des réserves des commissaires aux comptes
- La supervision et la maintenance du logiciel comptable et l'organisation des travaux des différents services (comptabilités générale et auxiliaires, trésorerie)
- L'interface avec les différentes Directions de l'entreprise
- La gestion des flux de trésorerie

Vous vous assurez de la parfaite organisation des services placés sous votre responsabilité et vous êtes garant de la mise à disposition des données comptables dans les délais requis dans le cadre des reporting mensuels et des budgets annuels.

Profil:

Vous avez suivi avec succès une formation supérieure en sciences économiques, comptables et financières et vous justifiez d'une expérience significative d'au moins 5 ans dans une fonction équivalente acquise au sein d'une grande entreprise ou d'un cabinet d'audit

Vous maîtrisez l'environnement des ERP dédiés à la fonction Finance (SAP, Oracle, Sage, etc.) ainsi que les outils de requêtes de bases de données (BO ou équivalent)

Compétences:

Votre expertise dans votre métier vous confère une autorité et une légitimité de compétence:

Vous êtes un manager apprécié pour sa vision et son sens de l'anticipation.

Rigoureux, organisé, structuré, vous savez respecter les délais, et mettre aussi en place les délégations nécessaires pour offrir un cadre de travail valorisant à vos équipes

Adressez vos candidatures (CV et lettre de motivation) par mail exclusivement à: recrutdaf@hotmail.fr

République Algérienne Démocratique et Populaire

Wilaya de Tissemsilt
Daïra de Lardjem
Commune de L'Ardjem
N°:12/2010

Annnonce d'attribution provisoire

En application de l'article 43 paragraphe 2 du décret présidentiel N°:250/02 du 24/07/2002 qui régit les marchés publics, la commune de Lardjem annonce à tous les soumissionnaires, les résultats de l'annonce d'Appel d'Offres National N° 02 publié aux journaux suivants:

- El-Adjoua en date 16/02/2010 (en arabe)
- Quotidien d'Oran en date 22/02/2010 (en français)
- Bomop (en arabe et en français) en date 28/02/2010

Après l'étude des offres par la commission d'évaluation des offres en date du 06/04/2010, le projet a été confié provisoirement à l'entreprise suivante:

N°	Désignation de projet	Note obtenue sur l'offre technique	L'entreprise	Montant de l'offre en TTC	Délai
01	NK: 5.793.1.263.399.10.02 Aménagement urbain de la cité Ghazlia sur 1500 m l	82 pts	Benkahla Yassine Chlef	10.265.287.50	60 jours

Un délai de 10 jours est accordé aux soumissionnaires de déposer des recours conformément à l'article 101 du décret présidentiel N°: 250/02 du 24/07/2002 modifié et complété portant réglementation des marchés publics dès la première publication de cette annonce.

Le Président de l'APC

Le Quotidien d'Oran - ANEP N° 815363 - 08/07/2010

**AVIS D'APPEL D'OFFRES**

L'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID) lance un avis d'appel d'offres pour l'achat de:

Chameaux vivants

Pour un programme d'aide alimentaire au profit des réfugiés sahraouis à Tindouf. Les soumissionnaires intéressés par ce présent avis sont priés de retirer le cahier des charges dans un délai fixé à partir du Jeudi 08 Juillet jusqu'au Mercredi 14 Juillet à l'adresse suivante:

37 Chemin Mackley, Ben Aknoun à Alger

Tél: 021 91 47 04

Ou à:

L'Antenne de la Coopération Espagnole à la Base de Rabouni à Tindouf,

Tél: 049 92 25 11

NB: La date limite de dépôt d'offres est fixée au 20 Juillet 2010.

**Voulez-vous assurer l'avenir de vos enfants ?
Venez nous voir!**

Ouverture de l'école privée (Primaire et CEM)
El-Djid Wa EL' AMEL مدرسة الجيد والامل
Agréée par l'Etat (Agrément N° 87)
Adresse: 12, Rue Farès Lahouari Cité Petit Oran
(à 150 m de la Glacière, en allant vers les Amandiers - Bus B)

L'école est dirigée par : Aïnou Mohamed, ancien directeur, ancien inspecteur primaire, ancien inspecteur général à la retraite

Inscriptions:

- Pré-scolaire
 - Primaire
 - Moyen (CEM)
- à partir du 02-05-2010

Avantages:

- 1- Cadre agréable
- 2- Personnel expérimenté
- 3- Effectif réduit:
- Maxim. 16 élèves au préscolaire et au primaire
- Maxim. 12 élèves au CEM
- 4- Initiation à la musique, à l'informatique et à l'anglais
- 5- Restauration facultative
- 6- Possibilité de transport
- 7- Cours gratuits de soutien pour les élèves en difficultés

Pour tout renseignement téléphoner au:
07.92.19.81.99 ou au 05.54.92.38.76

Maitre **MANSOURI Hocine**,
Commissaire Priseur Près le Tribunal
d'ORAN,
Rue Jeanne d'Arc, Cité Gambetta ORAN
Tél: (041) 53.12.12

A la demande et au profit de ARCE-LOR -MITTAL /Annaba, il sera procédé le Jeudi 15 Juillet 2010 à 10H00 à une:

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

- 1) Grue Sonacome CPG 1025
- 2) TR Sonacome TB 305 (1986)
- 3) TR Sonacome TB 305 (1986)
- 4) TR Sonacome TB 305 (1986)
- 5) Camion Toyota BU 30 (1978)

Conditions de vente: Les Conditions Habituelles

REMERCIEMENTS

La famille **BENAOURANE**
parents et alliés remercient
tous ceux qui ont partagé
de près ou de loin à leur
douleur suite au décès de
leur frère et oncle

BENAOURANE Mourad

survenu le 03/07/2010 à

l'âge de 70 ans.

Que Dieu, Le Tout-Puissant,
accorde au défunt Sa
Miséricorde.

PENSÉE

A la mémoire de
notre cher père
et grand-père le
défunt.

Le 7 Juillet 2004
ce fut une date
inoubliable. Nous
avons perdu notre cher

DEGGA BOUMEDIENNE,
l'être le plus cher au monde, un père
différent des autres avec sa passion
et son honnêteté, son affection
dépasse avec ses enfants, grands et
petits. Aujourd'hui nous demandons
à tous ceux qui l'ont connu de prier
Le Tout-Puissant de l'accueillir en
Son Vaste Paradis. Repose en paix.
Allah Yarahmek.
À Dieu nous appartenons et à Lui
nous retournons.

**DÉCÈS**

Les familles

BEKKARA

et **DIB** ont la

douleur de vous faire part

du décès de leur fils **Farid**,

le 05 Juillet 2010.

إِنَّا لِلّٰهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ

**DÉCÈS****REMERCIEMENTS**

La famille **ELAÏHAR**,
parents et alliés, remercie
vivement tous ceux et celles
qui ont partagé au décès
de la regrettée

Hadja Saâdia Née MAAROUF,

épouse, mère et grand-mère,
survenu le 5 Juillet 2010 à

l'âge de 79 ans.

L'enterrement a eu lieu ce
mardi au cimetière de Aïn El-
Beïda après la prière du Dohr.
À Dieu nous appartenons,
à Lui nous retournons.

PENSÉE

Ce Vendredi 09 juillet 2010,
déjà une année que nous a
quittés notre très chère et
regrettée mère:

Mme MEDJARI Kheira

née BENHAMADI

laissant derrière elle un très
grand vide que nul ne pourra
combler. En ce triste souvenir,
son mari et ses enfants et ses
petits-enfants demandent à tous
ceux qui l'ont connue et aimée
d'avoir une pieuse pensée en sa
mémoire. Puisse Dieu, Le Tout-
Puissant, accorder à la défunte
Sa Sainte Miséricorde et
l'accueillir en Son Vaste Paradis.

**PENSÉE**

KEDJAR

Chérifa

Déjà deux

années que

tu nous as

quittés à jamais. Les

familles **SALAH** et **KEDJAR**

demandent à tous ceux qui

l'ont côtoyée d'avoir une

pieuse pensée pour cette

femme pleine de bonté et

de charité. Repose en paix.

Ta fille **Soraya**

DÉCÈS

Mr **BETTAHAR**

Mohammed dit

CHALABI

La famille

BETTAHAR a l'immense

douleur d'annoncer le décès de

Mr BETTAHAR Mohammed

dit CHALABI

survenu le 03/07/2010.

Ina Lilah oua Ina Ilaïhi rajioune

**PENSÉE**

Le 09-07-

2009 nous

quittait à

jamaïs pour

un monde

meilleur notre

chère épouse, mère,

grand-mère

SAHRAOUI Ghossliâ

ép. CHIRANI

Ton époux Madjid, ta fille

Imane, ton fils Nacim, tes

petits-fils Madjid et Yasser

demandent à tous ceux qui

t'ont connue d'avoir une

pieuse pensée pour toi.

**PENSÉE**

Le 27 Mai 2010

restera à jamais

gravé dans nos

esprits. Ce jour-là,

nous a quittés à

jamaïs notre cher

et regretté père

BENSMIR Amar

décédé à l'âge de 75 ans. Aujourd'hui,

quarantième jour de sa disparition, les

familles **BENSMIR**, **BENDENIA**, **BRIK**,

DIOUBI, **AZZOUZ**, **OUNADJELLA**,

BENZARGA et **BENABDELLAH**,

demandent à tous ceux qui ont connu,

aimé et apprécié le défunt, d'avoir une

pieuse pensée en sa mémoire et de

prier Le Tout-Puissant de l'accueillir

dans Son Vaste Paradis et lui accorder

Sa Sainte Miséricorde.

Tes petites filles **Nadjat**, **Marwa** et **Lidia**



CROISÉS N° 4143

CODÈS N° 4143

FLÉCHÉS N° 4143

Les 9 lettres restantes composent le tout de la charade suivante:

- Mon 1er est un crack.
- Mon 2e est un nombre.
- Mon 3e est une parente très proche.

Mon tout est un appareil servant à monter et descendre les étages.



Poissons 19-02 au 20-03
La grande forme sera là. Vous trouverez sur votre compréhension d'une perqui vous aidera à accom-qu'au bout la mission qui confiée. Abstenez-vous de es commentaires désoblisi vous ne parvenez pas suite à vos fins.



07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Khaïr
10.00 Dessins animés
10.10 Rahalet Bahria
10.25 Intikam
El Warda
12.00 Dessins animés
12.30 Saf El-Barcha
13.00 Journal télévisé
13.40 EL-Tahi
El-Malaki

15.00 Khullam
Khulla
Film Hindou
16.30 Dessins
animés
17.00 Haoula
Al-Aâlem
17.30 Zança
Story
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.30 Mondial
News
18.45 Bit Djadi

19.30 Forssan El Qoraan

20.00 Journal
télévisé
21.00 Zaman
Hamilat El-Qanabil
Documentaire
21.30 Lumumba
*Réalisé par Raoul
Peck*
23.00 Résumé
coupe du monde



21.35 Sous le soleil, les étoiles



Présenté par Daniel Schick
La comédienne Charlotte Rampling évoque le festival Paris Cinéma dont elle assume la présidence cette année. Didier Van Cauwelaert publie "Les Témoins de la mariée". Melvil Poupaud évoque le film "L'Autre Monde". Oxmo Puccino interprète "Quitte-moi", accompagné par le groupe de percussions féminin Zalindé. Babx interprète "Diva" avec Camélia Jordana et accompagne le danseur étoile Mathias Heymann avec le litre "Lady L".
23.05 Journal de la nuit
23.25 Faites entrer l'accusé
00.45 Newport Beach



19.35 Quand les aigles attaquent



Film réalisé par Brian G Hutton
Avec Richard Burton, Clint Eastwood
Durant la Seconde Guerre mondiale, une poignée de soldats alliés gagne le sud de l'Allemagne. Dirigé par John Smith, un officier britannique au flegme imperturbable, le commando est composé de sept hommes et d'une femme. Ils sont parachutés de nuit, en pleine tempête de neige, au pied de la forteresse de Hohenwerfen, quartier général de la Gestapo et des services secrets nazis.
22.05 Soir 3
22.40 Pétanque
00.10 Un été avec Chopin



09.00 Expression
directe
09.05 Silence, ça
pousse !
09.35 Les escapades
de Petitrenaud
10.05 Pandamania
10.57 Skunk Fu !
11.22 Le Marsupilami
11.47 Inspecteur
Gadget
12.30 Commandant
Clark
12.50 La route
de glace
13.45 La Résistance
14.45 Le temps des
tortues
15.40 Pax Americana
16.30 J'aime mon
patrimoine
16.35 C l'info
16.45 C dans l'air



18.00 Arte journal
18.30 Vingt minutes à la mer
18.50 Les montagnes du monde
19.34 Summer of the 60s
19.35 Il était une fois le Bronx
Film américain
Avec Robert De Niro, Chazz Palminteri, Lillo Brancato, Francis Capra
Un enfant de 9 ans, Calogero, assiste par hasard à un meurtre commis par Sonny, un caïd du Bronx, son quartier. Le gamin, qui admire depuis longtemps la prestance du truand, refuse de le dénoncer. Impressionné, Sonny le prend sous son aile. Lorenzo, le père du bambin, un modeste chauffeur de bus, honnête et humble, désapprouve ce type d'adoption mais ne peut empêcher son fils de suivre l'exemple de l'homme qu'il vénère. Quelques années plus tard, Calogero, devenu un adolescent rebelle, s'prend d'une jeune Noire, Jane.
21.35 Joan Baez
23.00 Festival !
00.45 Vingt minutes à la mer
01.05 Des Français libres se souviennent

JEUDI



TF1 19.45

LES MONDES D'USHUAÏA

- Les super pouvoirs de la nature
Présenté par Nicolas Hulot

Un voyage extraordinaire à la recherche des secrets les mieux gardés du monde vivant : "les super pouvoirs de la nature". Depuis vingt ans, des abîmes s'ouvrent sous les pieds des scientifiques, qui vont de révélation en révélation sur le génie de la nature. Dans ce numéro de son magazine, Nicolas Hulot invite à explorer cette dimension cachée de la planète, comme les pouvoirs extraordinaires des animaux, qui savent se soigner, communiquent pour certains à l'aide de langages sophistiqués, s'orientent sur des dizaines de milliers de kilomètres, utilisent des poisons qu'ils fabriquent eux-mêmes ou façonnent des outils.



2 19.35

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
- Paradis à vendre

A vendre ou à louer, les îles désertes sont le nouvel eldorado des vacances. Plusieurs centaines d'îles sont ainsi vendues chaque année, partout dans le monde. Avec la Polynésie et les Antilles, la France est l'un des pays les plus riches en îles privées : de l'atoll de carte postale au bout de rocher breton, il y en a pour tous les goûts.

- Voyage dans les pas de Mère Teresa

Chaque année à Calcutta, des milliers de volontaires, croyants et non-croyants, se confrontent à la misère dans les dispensaires de Mère Teresa, particulièrement à Calcutta, où elle a vécu. Dans des conditions de vie ascétiques, ils travaillent au contact des malades, des blessés et des mourants.



CANAL+ 19.45

FLASHFORWARD

- 137 secondes

Série américaine

Avec Joseph Fiennes, Christine Woods, John Cho, Brian F O'Byrne

Mark et Janis se rendent à Munich, en Allemagne, pour parler à Rudolf Geyer, un prisonnier nazi qui prétend détenir des informations sur le black-out. Sur place, Geyer veut monnayer ses connaissances en échange de sa liberté et de la permission de retourner aux Etats-Unis, où il a vécu dans le passé. Demetri Noh, qui redoute que son absence de vision s'explique par sa mort prochaine, reçoit l'appel d'une inconnue qui confirme ses craintes.

TÉLÉVISION



21.55 Meurtre à la Maison Blanche

Film américain
Avec Wesley Snipes, Diane Lane

Le président des Etats-Unis, Jack Neil, traverse une période difficile : des otages américains sont détenus en Corée et l'opinion publique commence à s'impacienter. La plupart des membres de son entourage penchent pour une intervention musclée et même Alvin Jordan, son fidèle conseiller, semble craindre que son pacifisme ne passe pour de la lâcheté.
00.05 Enquêtes et révélations



19.40 Bones



- Quel cirque !
Série américaine

Avec Emily Deschanel, David Boreanaz
Les corps de deux femmes sont retrouvées dans le désert à la frontière entre le Texas et l'Oklahoma. Il s'agit de Jenny et Julie Van Owen, des sœurs siamoises reliées par la hanche qui officiaient dans un cirque comme jongleuses. Le FBI se charge de l'enquête. Pour les besoins de l'investigation, Booth et Brennan se font passer pour un lanceur de couteau russe et son assistante.
22.00 Trompe-moi si tu peux !
23.45 Les Français, l'amour et le sexe
01.20 Turbo



21.10 Tellement proches



Film français

Avec Vincent Elbaz, Isabelle Carré
Alain est un ancien animateur du Club Med au chômage. Ce samedi soir, plus que les autres, il n'a aucune envie d'aller dîner chez Jean-Pierre, le frère de sa femme. Il ne supporte plus cette belle-famille collante et envahissante : Catherine, la femme de Jean-Pierre, qui se permet à chaque fois de faire des commentaires sur ses enfants, et Roxane, la sœur cadette, perturbée par son horloge biologique.
22.50 Pigalle, la nuit
00.35 Vengeance



16.00 360° GEO
17.00 TV5MONDE, le journal
17.30 L'invité
17.40 Les étoiles filantes
18.05 Miss météo
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Panique dans l'oreillette
22.00 TV5MONDE, le journal
22.10 Journal (TSR)
22.40 Etre présent
23.40 TV5MONDE, le journal Afrique
23.55 Lagardère
01.45 TV5MONDE, le journal



08.00 Plus belle la vie
09.25 Ludo
11.30 Samantha Oups !
11.40 Gilmore Girls
13.20 JAG
15.00 Nos années pension
16.00 Ludo
17.35 Plus belle la vie
18.50 Consomag
18.55 Hero Corp
19.20 Samantha Oups !
19.30 Tirage d'Oxo
19.35 Men in Trees : leçons de séduction
21.45 Heroes
23.55 Le jeu de la vérité



06.00 Télé-achat
09.00 Les enquêtes impossibles
10.55 500 euros plus tard
11.40 Les vacances de l'amour
12.40 Parents à mi-temps
14.20 Roule routier
16.00 Brigade du crime
16.55 Demain à la une
18.35 Dragon Ball Z
19.35 Banana Joe
21.15 Doggy Bag
22.50 Films actu
23.00 Journal
23.10 Ça va se savoir
00.55 Animaux et compagnie



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Wadjeh El Aâdala
11.15 Emission UFC
12.45 Journal télévisé
13.30 Prière

du vendredi
14.00 Fadhaa El-Djournouââ
Emission religieuse
15.00 Antoum Aydhan
16.00 Aâlem Sayarat
17.30 Journal télévisé amazigh
17.45 Mina Malaïb

18.45
Fatawa Aâla Hawa

20.00 Journal télévisé
21.00 Film
22.45 Gala



19.35 Mort prématurée



Film français
Avec Marina Golovine, Philippe Bas
Léa, la petite trentaine, travaille au relais-château du Domaine des palmes. Elle vit de plus en plus mal sa relation avec Bruno, son compagnon, un homme excessivement jaloux qui boit trop. Un jour où Bruno s'est montré plus violent que de coutume, Léa se réfugie chez son ami, Vincent, pianiste au domaine. Vincent est veuf et père exemplaire de deux petites filles.
21.10 Panique dans l'oreillette
23.10 Journal de la nuit
23.25 Mon Taratata à moi
01.00 Newport Beach



19.35 Faut pas rêver



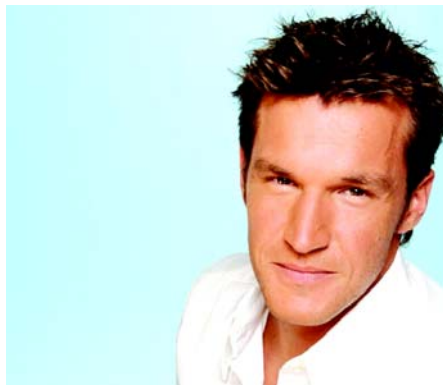
Présenté par Patricia Loison
- Les pêcheurs funambules
Une technique astucieuse pour pêcher les poissons du Mékong.
- Les bonzes aux Beaux Arts
Grâce à ses 32 pagodes, entretenues par les bonzes, Luang Prabang a été inscrite au patrimoine mondial de l'humanité.
- Le kataw
Une balle, un filet de volley-ball, trois joueurs de chaque côté : telles sont les règles du kataw, le sport le plus populaire au Laos.
21.30 Soir 3
21.55 Tout le sport
22.05 Flics toujours
23.30 Un été avec Chopin
23.50 NYPD Blue
00.35 Soir 3



arte

09.05 Silence, ça pousse !
09.35 Les escapades de Petitrenaud
10.05 Pacifique sud
11.02 Commandant Clark
11.14 Le Marsupilami
11.38 Inspecteur Gadget
12.23 Commandant Clark
12.45 Superstructures-Evolution
13.45 El Cordobés, une histoire d'Espagne
14.40 Bandes de lémuriens
15.05 Graffiti 70
16.30 J'aime mon patrimoine
16.35 C l'info
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Vingt minutes à la mer
18.50 Les montagnes du monde
19.35 Capitaines des ténèbres
Film français
Avec Manuel Blanc, Patrick Mille, Clément Sibony, Richard Bohringer
En 1899, une colonne militaire française pénètre à l'intérieur de l'Afrique, à la conquête du lac Tchad. A sa tête se trouvent deux jeunes capitaines, Voulet et Chanoine, qui encadrent une poignée d'officiers et quelques dizaines de tirailleurs africains. Sans beaucoup de moyens et composée d'hommes peu expérimentés, la colonne ne tarde pas à souffrir de la chaleur étouffante, de la soif et de la fatigue. Dans ces conditions, le racisme des officiers, conditionnés par le climat exacerbé de l'affaire Dreyfus, se donne libre cours.
21.10 Dernier souffle
22.00 Pirates
23.40 Love Camp
00.55 La maîtresse du roi
02.00 The Killing



TF1 19.45

SECRET STORY

Présenté par Benjamin Castaldi

La quatrième saison de "Secret Story" débute ce soir, en direct, avec l'accueil et la présentation des candidats par Benjamin Castaldi. Chaque futur reclus cache un secret, qu'il devra préserver de la curiosité de ses congénères. Les téléspectateurs les verront entrer tour à tour dans la maison, et faire connaissance les uns avec les autres. Pour cette nouvelle session, la maison des secrets a fait peau neuve : plus spacieuse, dotée de deux piscines et d'un aménagement intérieur inspiré de l'univers de Tim Burton, elle est équipée de soixante caméras, qui épieront jour et nuit les moindres et faits et gestes des candidats de cette mouture 2010.



M6 20.25

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- Frères d'armes

Série américaine

Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Pauley Perrette

L'équipe du NCIS enquête sur l'explosion d'une ambulance qui transportait le corps d'un marin tué dans un accident de la route. Mais à l'autopsie, on s'aperçoit que l'ADN du cadavre ne correspond pas à celui du marin décédé. Après cette découverte, Gibbs demande à l'équipe d'identifier le corps qui se trouvait dans le véhicule. Les agents ne tardent pas à se mettre au travail. Parallèlement, d'autres enquêteurs interrogent la famille du soldat. Ils se rendent compte que tous dissimulent un lourd secret...



CANAL+ 21.20

ANGES ET DÉMONS

Film américain

Avec Tom Hanks, Ewan McGregor, Ayelet Zurer, Stellan Skarsgard

Le pape vient de mourir. Au même moment, de l'antimatière a été dérobée au CERN. Robert Langdon, célèbre théologien de Harvard, est appelé à la rescousse par le Vatican afin de venir en aide à la police. En effet, l'enquête relative à la disparition récente de quatre cardinaux piétine. Langdon fait alors la connaissance de Vittoria Vetra, une scientifique qui travaille sur l'antimatière. Ensemble, ils mènent leur propre enquête. Ils apprennent que les cardinaux figuraient parmi les "prefereti". L'un deux était même un sérieux candidat au pontificat.



22.35 Confessions intimes



Présenté par Marion Jollès

Des familles et des couples se confient sur leur quotidien. Ils vivent des situations de crise et en témoignent devant un caméscope dont ils ne se séparent plus pendant quelques jours, et qui devient leur confident. Certains des témoins parlent de leur vie de couple conflictuelle, d'autres des difficultés qu'ils ont à s'accepter tels qu'ils sont. Quelle que soit leur histoire, tous ont la volonté de s'en sortir.
00.40 Secret Story



19.40 NCIS : Los Angeles



- Tout ce qui brille
Série américaine

Avec Chris O'Donnell, LL Cool J

Sur une idée de Hetty, l'inspecteur Deeks intègre temporairement le NCIS en tant qu'officier de liaison avec la police de Los Angeles. Pour leur première collaboration, Sam, G, Kensi et Marty enquêtent sur l'assassinat d'un marin, amant d'une jet-setteuse.
20.25 NCIS : enquêtes spéciales
22.55 Scrubs
01.15 M6 Music / Les nuits de M6



19.45 Erreur de la banque en votre faveur



Film français

Avec Gérard Lanvin, Scali Delpeyrat

Quand Julien Foucault, maître d'hôtel dans la banque d'affaire Berthin-Schwartz, apprend qu'il est sur le point d'être licencié, il se dit qu'il va pouvoir enfin réaliser son rêve : ouvrir un restaurant avec son meilleur ami, Etienne. Il demande alors un prêt à la banque, qui le lui refuse. Mais Julien ne veut pas abandonner son projet.
21.20 Anges et démons
23.35 The Dead Weather
00.35 Jaffa



17.00 TV5MONDE, le journal
17.30 L'invité
17.40 Les étoiles filantes
18.05 Miss météo
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Port-au-Prince : la vie quand même
21.00 Répliques en rire(s) pour Haïti
22.30 Acoustic
23.00 TV5MONDE, le journal
23.15 Journal (TSR)
23.55 TV5MONDE, le journal Afrique
00.10 Agathe contre Agathe



06.10 Nos années pension
07.10 Gilmore Girls
08.00 Plus belle la vie
09.25 Ludo
11.30 Samantha Oups !
12.00 Tennis
15.20 Tennis
18.05 Plus belle la vie
18.55 Hero Corp
19.20 Samantha Oups !
19.30 Tirage d'Oxo
19.35 Au coeur du 36, quai des Orfèvres
21.30 Génération reporters
22.45 Elvis, une étoile est née

09.00 Les enquêtes impossibles
10.55 500 euros plus tard
11.40 Les vacances de l'amour
12.40 Trois saisons de Vincennes
16.00 Brigade du crime
16.55 Demain à la une
18.35 Dragon Ball Z
19.35 L'homme du président : mission spéciale
21.15 Films actu
21.20 Catch Attack
23.15 Journal
23.20 Ça va se savoir
01.15 Animaux et compagnie

Manuel Noriega condamné à 7 ans de prison pour blanchiment

L'ancien dictateur de Panama, Manuel Noriega, a été condamné mercredi par le tribunal correctionnel de Paris à une peine de 7 ans de prison pour blanchiment de l'argent de la drogue. Extradé le 26 avril par les Etats-Unis après avoir passé 20 ans dans une prison de Miami pour trafic de drogue, Manuel Noriega, âgé de 76 ans, était poursuivi pour le blanchiment en France d'environ 2,3 millions d'euros issus du trafic de la drogue dans les années 80. Le tribunal a ordonné la saisie des 2,3 millions d'euros bloqués sur les comptes français de Manuel Noriega. L'accusation avait demandé la peine maximale de 10 ans de prison contre l'ancien dictateur, à l'issue d'un réquisitoire évoquant une «organisation structurée dans l'intérêt d'un homme». Ses avocats, Olivier Metzner et Yves Leberquier, avaient plaidé la relaxe. M. Noriega est «abattu, peut-être surpris aussi de cette décision qu'il a du mal à comprendre», a déclaré à la presse mercredi Me Leberquier. Manuel Noriega avait été condamné par contumace à Paris le 1er juillet 1999 à dix ans de prison pour blanchiment et à une amende de 13,5 millions d'euros. Il avait fait appel de ce jugement, ce qui explique ce second procès.

Tour de France : nouvelle victoire de Petacchi

L'Italien Alessandro Petacchi (Lampre), déjà vainqueur dimanche à Bruxelles, a remporté au sprint la quatrième étape du Tour de France, hier à Reims. Le Suisse Fabian Cancellara (Saxo Bank) a conservé le maillot jaune de leader après cette étape de plaine (153,5 km) qui a laissé le classement général inchangé. Petacchi a devancé nettement le Néo-Zélandais Julian Dean, le Norvégien Edvald Boasson Hagen et l'Australien Robbie McEwen. Le Britannique Mark Cavendish, vainqueur de six étapes l'an passé, a pris la 12e place de l'étape. Le Norvégien Thor Hushovd, porteur du maillot vert du classement par points, s'est classé 9e devant l'Espagnol Oscar Freire, son prédécesseur au palmarès de ce classement.

Au lendemain de l'étape des pavés, le peloton s'est contenté d'un parcours tranquille, sous un soleil estival, après trois journées trépidantes marquées par des chutes. A Bruxelles, Petacchi avait gagné un sprint troublé par plusieurs chutes, notamment celle éliminant Cavendish et Freire à 2 kilomètres de l'arrivée. Cette fois, l'Italien a dominé tous ses adversaires en menant un sprint long d'un côté de la route alors que Cavendish, dans le sillage de son lanceur australien Mark Renshaw, a plafonné.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La justice enquête après les accusations de financement illicite de Sarkozy



La justice française a ouvert une enquête à la suite des affirmations de l'ex-comptable de l'héritière de L'Oréal, Liliane Bettencourt, évoquant une remise d'espèces en 2007 à Eric Woerth, à l'époque trésorier de la campagne de Nicolas Sarkozy, a-t-on appris de source judiciaire.

Cette enquête a été ouverte mardi «sur la base des déclarations de Mme (Claire) Thibout», comptable de Liliane Bettencourt pendant douze ans, qui a quitté son service en novembre 2008. L'ancienne comptable de la femme la plus riche de France affirme que le ministre du Travail Eric Woerth a reçu, en tant que trésorier du parti ma-

joritaire, l'UMP, 150.000 euros en liquide en mars 2007 pour financer la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy. Le don de 150.000 euros, s'il est confirmé, serait illégal, le montant maximum autorisé par la loi sur le financement des partis politiques étant de 7.500 euros par an pour un parti et 4.600 euros pour un candidat à une élection.

Claire Thibout a été entendue lundi à deux reprises par les policiers dans le cadre d'une autre enquête ouverte pour vol et atteinte à la vie privée. Elle a affirmé aux policiers qu'à la demande de Patrice de Maistre, gestionnaire de fortune de Mme Bettencourt, elle avait remis 50.000 euros à Mme Bettencourt et que M. de Maistre lui avait indiqué que cet argent était destiné à Eric Woerth.

Dans un entretien au site d'information Médiapart, Claire Thibout a par ailleurs affirmé que M. de Maistre avait également prélevé en Suisse 100.000 euros pour les remettre à M. Woerth lors d'un dîner.

Patrice de Maistre qui a lui aussi été entendu lundi par les policiers, «conteste formellement les allégations mensongères» de Claire Thibout, selon son avocat Me Pascal Wilhelm. Eric Woerth et l'entourage de Nicolas Sarkozy ont aussi vivement démenti ces accusations.

Jeudi 08 juillet 2010

25 rajeb 1431

N° 4742

Secousse tellurique de 3,4 à Bordj Bou Arréridj

Une secousse tellurique d'une magnitude de 3,4 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée mercredi à 12h51 à Mansoura, dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué. L'épicentre de cette secousse a été localisé à 6 km au nord-ouest de Mansoura, ajoute la même source.

Trois ans de prison requis dans l'affaire du thon rouge à Annaba

Une peine de 3 ans de prison ferme a été requise à l'encontre de chacun des 9 mis en cause, lors du procès en appel de l'affaire de pêche et de transbordement illicites de 210 tonnes de thon rouge dans les eaux territoriales algériennes ouvert mercredi à Annaba. Le réquisitoire a suivi la condamnation prononcée en avril dernier, en première instance, par le tribunal correctionnel de Annaba.

Les 9 condamnés, à savoir le secrétaire général du ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, un cadre central au même département, et 7 coaccusés, dont 5 ressortissants turcs, sont poursuivis pour «contrebande», «pêche non autorisée dans les eaux territoriales algériennes», «trafic d'influence et évasion fiscale», rappelle-t-on. Cette affaire avait été mise au jour en juin 2009 par les gardes-côtes de Annaba qui avaient intercepté dans les eaux territoriales algériennes une cargaison de 210 tonnes de thon rouge, un thonier algérien et trois bateaux turcs (un navire de ravitaillement et deux remorqueurs), rappelle-t-on.

La Russie envisage un échange d'espions avec les Etats-Unis

La Russie envisage de libérer un expert russe en armement convaincu d'espionnage au profit des Américains en échange de membres d'un réseau d'agents russes arrêtés fin juin aux Etats-Unis, où ils sont soupçonnés d'espionnage pour le Kremlin, a indiqué mercredi une avocate russe. Anna Stavitskaïa, avocate de l'expert Igor Soutiaguine, a déclaré avoir informé la famille de ce dernier qu'il allait être libéré dans le cadre d'un échange entre la Russie et les Etats-Unis. «Il va être échangé avec les gens qui sont accusés d'espionnage aux Etats-Unis», a déclaré Mme Stavitskaïa au cours d'une conférence de presse, sans autre précision. Igor Soutiaguine a été condamné en 2004 à 15 ans de prison pour avoir transmis aux Etats-Unis des informations secrètes.

Le frère de M. Soutiaguine, Dmitri, a déclaré au cours de la même conférence de presse qu'Igor serait transféré à Vienne, avant de s'envoler à Londres. La révélation de ces affirmations n'a suscité aucune réaction de la part des autorités russes. Dix personnes ont été arrêtées fin juin aux Etats-Unis, accusées par le FBI d'avoir fait partie, pour certaines depuis des décennies, d'un réseau d'espionnage au profit de la Russie. Une onzième, arrêtée à Chypre, a ensuite pris la fuite.

EDITORIAL

Par K. Selim

CIRCULEZ, Y A RIEN À VOIR...

Circulez, y a rien à voir... C'est le message qu'adresse Barack Obama aux Etats arabes qui esti-maient que le discours occidental sur le nucléaire iranien et son «potentiel» était d'une crédibilité nulle quand on occulte un arsenal nucléaire israélien qui compte, au moins, deux cents ogives nucléaires.

Ces Etats arabes ont vu dans le projet, avalisé formellement par les Américains, d'une conférence internationale sur un Proche-Orient dénucléarisé une occasion de montrer à leurs opinions qu'ils ne feignent pas d'ignorer l'arsenal nucléaire israélien qui est bien réel. Ils devront désormais méditer les dernières déclarations du président des Etats-Unis. «Nous croyons fermement que, compte tenu de sa taille, de son histoire, de la région dans laquelle il se trouve, des menaces existant contre nous, contre lui, Israël a des exigences uniques en matière de sécurité». Ce n'est pas un scoop, bien sûr, que de saisir clairement que la politique américaine de désarmement nucléaire au Proche-Orient se résume à : «toutes les armes nucléaires au seul Israël, aucune arme pour les autres».

Le propos du président américain a le mérite de la clarté : la dénucléarisation ne concerne que les autres. Barack Obama était

tenu de «clarifier» la position américaine au sujet de la finalité du projet de conférence internationale pour faire du Proche-Orient une zone dénucléarisée. Les Américains avaient approuvé le projet de conférence internationale en le vidant immédiatement de toute substance. Selon eux, un Proche-Orient totalement dénucléarisé ne pourra être envisagé qu'une fois la paix instaurée dans la région. Et comme Israël ne vit que de la guerre...

M. Barack Obama invite ainsi clairement les pays du Proche-Orient à vivre indéfiniment, sans possibilité de rééquilibrage, sous la menace des armes nucléaires israéliennes. Le même argument fumeux, servi habituellement pour dispenser l'Etat d'Israël de respecter les lois internationales, est ressorti avec aplomb par M. Barack Obama.

On est à chaque fois choqué d'entendre ces arguments, mais pas surpris. La duplicité est la marque de la politique américaine au Proche-Orient. La conférence sur la dénucléarisation n'aura lieu qui si le dossier Israël est occulté.

Les Etats arabes dits «modérés» pourront-ils continuer, sans la moindre gêne,

à relayer le discours occidental sur l'Iran, alors que le président américain trouve naturel, normal et justifié qu'Israël détienne des armes nucléaires ?

Les Emirats Arabes Unis ont dû hier qualifier «d'inexactes» des déclarations attribuées à leur ambassadeur à Washington, Youssef Al-Otaïba, selon lesquelles il serait favorable à une frappe contre l'Iran en raison de son programme nucléaire. On ne sait pas si le Washington Times a manipulé ou non les propos de l'ambassadeur émirati, mais sur le fond, c'est exactement ce que les Américains attendent de leurs «amis arabes» : servir d'alibi et de faux témoins d'une guerre qui se prépare.

Et, à l'image du discours d'Obama faisant d'Israël un Etat particulier qui n'a pas à se soumettre comme n'importe quel autre Etat au droit international, les Occidentaux ne cherchent pas à aider nos «modérés» à sauver la face. Ils doivent accepter qu'Israël ait le «droit» d'attaquer des navires dans les eaux internationales et de tuer sans hésitation des passagers, ainsi que l'a déclaré le vice-président Joe Biden. Ils doivent aussi accepter qu'Israël soit le seul Etat à disposer de l'arme nucléaire dans la région, ainsi que le clame Obama.

Après cela, toute déclaration d'un dirigeant arabe sur le «nucléaire iranien» ne sera que plus risible. Il faut en remercier M. Obama.